

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

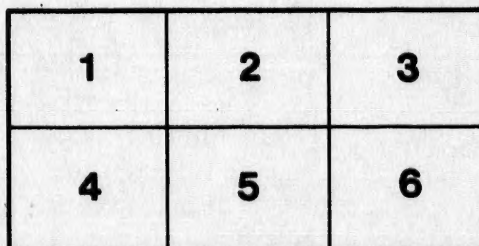
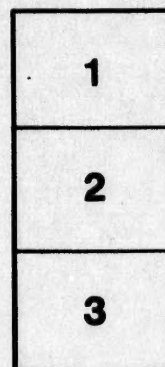
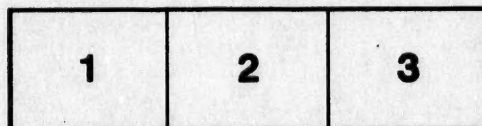
Bibliothèque nationale du Québec

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol $\rightarrow$ (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Bibliothèque nationale du Québec

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole $\rightarrow$ signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

E

C

C

ELEMENTS

DE LA

GRAMMAIRE LATINE.

RES
AF
42

BIBLIOTHEQUE
SANTO DOMINGO

[3]

A MONTREAL:

Chez ROY & BENNETT Imprimeurs No. 58,
Rue Notre-Dame.

—1797—
MICK.

L A
Il y a
Pronom
Conjond

Le M
me P:
Il y a
Propre
Le M
ses sem
Le M
chose :

Dan
et les
Il y
Neutra
Le
Pere,
Le
la Me
Le
ni fen

ELEMENTS

DE LA

GRAMMAIRE LATINE.

LA Grammaire est l'art de parler et d'écrire.
 Pour parler et pour écrire, on se sert de mots.
 Il y en latin neuf sortes de mots : le *Nom*, l'*Adjectif*, le *Pronom*, le *Verbe*, le *Participe*, l'*Adverbe*, la *Préposition*, la *Conjonction*, et l'*Interjection*.

DU NOM.

Le *Nom* est un mot qui sert à nommer les choses : comme *Pierre*, *Paul*, *Livre*, *Chapeau*.

Il y a deux sortes de Noms : le nom *Commun*, et le nom *Propre*.

Le *Nom Commun* est celui qui convient à plusieurs choses semblables : comme *Homme*, *Cheval*, *Maison*.

Le *Nom Propre* est celui qui ne convient qu'à une seule chose : comme *Adam*, *Eve*, *Montréal*, *Le Canada*.

Dans les Noms il faut considérer le *Genre*, le *Nombre*, et les *Cas*.

Il y en latin trois genres : le *Masculin*, le *Féminin*, et le *Neutre*.

Le *Masculin* est le genre de noms de Mâles : comme le *Pere*, *Pater*.

Le *Féminin* est le genre de noms de Femelles : comme la *Mere*, *Mater*. *genre de*

Le *Neutre* est ~~le~~ nom des choses qui ne sont ni mâles, ni femelles : comme le *Temple*, *Templum*.

Cependant, l'on a donné le genre masculin ou le genre féminin à des choses qui ne sont ni mâles, ni femelles : c'est ainsi que l'on a fait du masculin le jardin, *hortus* : c'est ainsi que l'on a fait du féminin la rose, *rosa*.

Il y a deux nombres : le *Singulier* et le *Pluriel*.

Le *Singulier*, c'est quand on parle d'une seule chose : comme *un Homme, un Livre*.

Le *Pluriel*, c'est quand on parle de plusieurs choses : comme *des Hommes, des Livres*.

Les *Cas* sont les différentes manières de finir un nom.

Il y a en latin six cas : le *Nominatif*, le *Génitif*, le *Datif*, l'*Accusatif*, le *Vocatif*, et l'*Ablatif*.

Réciter de suite les six cas d'un nom, cela s'appelle *Décliner*.

Il y a en latin cinq déclinaisons différentes que l'on distingue par le génitif singulier.

FORMATION DES CAS.

C'est du *génitif* singulier que se forment tous les autres cas.

Dans toutes les déclinaisons, au *Singulier* et au *Pluriel*, le *Nominatif* et le *Vocatif* sont semblables.

Au *Pluriel*, le *Datif* et l'*Ablatif* sont aussi semblables.

Dans les noms neutres, au *Singulier* et au *Pluriel*, le *Nominatif*, l'*Accusatif*, et le *Vocatif* sont semblables.

PREMIERE DECLINAISON.

Dans la première déclinaison, le *génitif Singulier*, le *Datif Singulier*, et le *Nominatif Pluriel* sont semblables.

Le *génitif* singulier est en *a*, et l'on forme les autres cas en changeant *a*.

en

am

pour l'accusatif singulier,

en

â

pour l'ablatif singulier,

en

arum

pour le génitif pluriel,

en
en

Nominatif
Génitif
Datif
Accusatif
Vocatif
Ablatif

Nominatif
Génitif
Datif
Accusatif
Vocatif
Ablatif
Ainsi
est en a
Porto

Dans
nomina
Le d
Le g
en cha
en
en
en
en
en

en	is	pour le datif pluriel,
en	as	pour l'accusative pluriel.

EXEMPLE.

NOM FEMININ.

NOMBRE SINGULIER.

Nominatif	Rosa,	la Rose.
Génitif	Ros-æ,	de la Rose.
Datif	Ros-æ,	à la Rose.
Accusatif	Ros-am,	la Rose.
Vocatif	Rosa,	Rose.
Ablatif	Ros-â,	de la Rose.

NOMBRE PLURIEL.

Nominatif	Ros-æ,	les Roses.
Génitif	Ros-arum,	des Roses.
Datif	Ros-is,	aux Roses.
Accusatif	Ros-as,	les Roses.
Vocatif	Ros-æ,	Roses.
Ablatif	Ros is,	des Roses.

Ainsi se déclinent tous les noms dont le génitif singulier est en æ : comme *herba*, *herbæ* l'herbe.

Porta, *Portæ* la Porte.

SECONDE DECLINAISON.

Dans la seconde déclinaison, le génitif singulier et le nominatif pluriel sont semblables.

Le datif et l'ablatif singuliers sont aussi semblables.

Le génitif singulier est en *i*, et l'on forme les autres cas en changeant *i*.

en	o	pour le datif singulier,
en	um	pour l'accusatif singulier,
en	orum	pour le génitif pluriel,
en	is	pour le datif pluriel,
en	os	pour l'accusatif pluriel.

ELEMENTS

EXEMPLE.

NOM MASCULIN.
SINGULIER.

<i>Nominatif</i>	Liber,	le Livre.
<i>Génit.</i>	Libr-i,	du Livre.
<i>Dat.</i>	Libr-o,	au Livre.
<i>Acc.</i>	Libr-um,	le Livre.
<i>Voc.</i>	Liber,	Livre.
<i>Abl.</i>	Libr-o,	du Livre.

PLURIEL.

<i>Nom.</i>	Libr-i,	les Livres.
<i>Génit.</i>	Libr-orum,	des Livres.
<i>Dat.</i>	Libr-is,	aux Livres.
<i>Acc.</i>	Libr-os,	les Livres.
<i>Voc.</i>	Libr-i,	Livres.
<i>Abl.</i>	Libr-is,	des Livres.

Ainsi se déclinent tous les noms dont le génitif singulier est en *i* : comme *Puer*, *Pueri* l'enfant.
Vir, *Viri* l'homme.

REMARQUES.

1°. Dans les noms terminés en *us*, excepté *Deus*, *Ag-nus*, et *Chorus*, le vocatif singulier se forme du génitif singulier en changeant *i* en *e*.

<i>Dominus</i> ,	Domin-i,	le Seigneur.
<i>Voc.</i>	Domin-e,	Seigneur.

2°. Dans les noms neutres, le nominatif pluriel se forme du génitif singulier en changeant *i* en *a*.

<i>Singulier</i>	Brachium,	Brachi-i,	le Bras.
<i>Nomin. Pluriel</i>		Brachi-a,	les Bras.

TROISIEME DECLINAISON.

Dans la troisième déclinaison, dans la quatrième déclinaison, dans la cinquième déclinaison, le *Nominatif*, l'*Accusatif* et le *Vocatif*, pluriels sont semblables.

Dans la troisième déclinaison, le génitif singulier est en *is*, et l'on forme les autres cas en changeant *is*

en
en
en
en
en

Nom.
Gen.
Dat.
Acc.
Voc.
Abl.

Nom.
Gen.
Dat.
Acc.
Voc.
Abl.

Ainsi
lier est
nis, l'h

Dan
génitif
Singuli
Nomin

Dan
us, et

en	i	pour le datif singulier,
en	em	pour l'accusatif singulier,
en	e	pour l'ablatif singulier,
en	es	pour le nominatif pluriel,
en	um	pour le génitif pluriel,
en	ibus	pour le datif pluriel.

EXEMPLE.

NOM MASCULIN.
SINGULIER.

Nom.	honor,	<i>l'honneur!</i>
Gen.	honor-is,	<i>l'honneur.</i>
Dat.	honor-i,	<i>à l'honneur.</i>
Acc.	honor-em,	<i>l'honneur.</i>
Voc.	honor,	<i>honneur.</i>
Abl.	honor-e,	<i>de l'honneur.</i>

PLURIEL.

Nom.	honor-es,	<i>les honneurs.</i>
Gen.	honor-um,	<i>des honneurs.</i>
Dat.	honor-ibus,	<i>aux honneurs.</i>
Acc.	honor-es,	<i>les honneur.</i>
Voc.	honor-es,	<i>bonneurs.</i>
Abl.	honor-ibus,	<i>des honneurs?</i>

Ainsi se déclinent tous les noms, dont le génitif singulier est en *is* : comme *Pater*, *Patris*, le Pere. *homo*, *hominis*, l'homme.

REMARQUE.

Dans les noms neutres, le nominatif pluriel se forme du génitif singulier en changeant *is* en *a*.

Singulier	<i>Corpus</i> , <i>Corpor-is</i> ,	<i>le Corps.</i>
Nomin. Pluriel	<i>Corpor-a</i> ,	<i>les Corps.</i>

QUATRIEME DECLINAISON.

Dans la quatrième déclinaison, le génitif singulier est en *ûs*, et l'on forme les autres cas en changeant *ûs*

ELEMENTS

en	ui	pour le datif singulier,
en	um	pour l'accusatif singulier,
en	u	pour l'ablatif singulier,
en	us	pour le nominatif pluriel,
en	uum	pour le génitif pluriel.
en	ibus	pour le datif pluriel.

EXEMPLE.

NOMS FEMININ.
SINGULIER.

Nom.	Manus	la main.
Gen.	Man-ûs,	de la main.
Dat.	Man-ui,	la main.
Acc.	Man um,	la main.
Voc.	Manus,	mains.
Abl.	Man-u,	de la main.

PLURIEL.

Nom.	Man-us,	les mains.
Gen.	Man-uum,	des mains.
Dat.	Man-ibus,	aux mains.
Acc.	Man-us,	les mains.
Voc.	Man-us,	main.
Abl.	Man-ibus,	des mains.

Ainsi déclinent tous les noms dont le génitif singulier est en *ûs* : comme

Vultus, Vultûs le visage.

Fructus, Fructûs le fruit.

REMARQUE.

Les noms neutres de la quatrième déclinaison sont en *u* : comme *gen-u* le genou.

Au singulier tous les cas sont semblables, et au pluriel, le *Nominatif* se forme du génitif singulier en changeant *u* en *ua* *Gen-ua* les genoux.

CINQUIEME DECLINAISON.

Dans la cinquieme déclinaison, le génitif singulier est en *ei*.

Le D
cas en ch
en
en
en
en
en

Noms
Gen.
Dat.
Acc.
Voc.
Abl.

Nom.
Gen.
Dat.
Acc.
Voc.
Abl.

Au
est en
Sp

E
seco

DE LA GRAMMIRE LATINE

7

Le *Datif* est semblable au *Génitif*, et l'on forme les autres cas en changeant *ei*.

en	<i>em</i>	pour l'accusatif singulier,
en	<i>e</i>	pour l'ablatif singulier,
en	<i>es</i>	pour le nominatif pluriel,
en	<i>erum</i>	pour le génitif pluriel,
en	<i>ebus</i>	pour le datif pluriel.

EXEMPLE.

NOM FEMININ.

SINGULIER.

Noms	Dies,	le Jour.
Gen.	Di-ei,	du Jour.
Dat.	Di-ei,	au Jour.
Acc.	Di-em,	le Jour.
Voc.	Dies,	Jour.
Abl.	Di-e,	du Jour.

PLURIEL.

Nom.	Di-es,	les Jours.
Gen.	Di-erum,	des Jours.
Dat.	Di-ebus,	aux Jours.
Acc.	Di-es,	les Jours.
Voc.	Di-es,	Jours.
Abl.	Di-ebus,	des Jours.

Ainsi se déclinent tous les noms dont le génitif singulier est en *ei* : comme *Res*, *Rei* la chose.

Species, *Speciei* l'Apparence.

REGLE DES NOMS.

En Latin pour joindre deux noms ensemble, on met le second au génitif.

La main de L'Enfant.
Manus Pueri.

DE L'ADJECTIF.

L'*Adjectif* est un mot qui sert à marquer la qualité des choses. Ainsi, quand on dit : *la Vertu est aimable*, le mot *aimable* est un adjectif, parcequ'il marque la qualité de la vertu.

On connoit qu'un mot est adjectif quand on peut y joindre le mot *Personne* ou le mot *chose*. Ainsi, *habile*, *Agréable* sont des adjectifs, parcequ'on peut dire *Personne habile*, *chose agréable*.

DU GENRE DES ADJECTIFS.

Les adjectifs en *ns* et les adjectifs en *x* ont les trois genres : *Masculin*, *féminin*, et *neutre*. Ainsi l'on dit :

un homme prudent	<i>Vir prudens.</i>
une femme prudente	<i>Mulier prudens.</i>
un conseil prudent	<i>Consilium prudens.</i>
Mari heureux	<i>Vir felix.</i>
femme heureuse	<i>Uxor felix.</i>
Mariage heureux	<i>Conjugium felix.</i>

Les adjectifs en *is* ont le *masculin* ; et le *féminin*. Ainsi l'on dit :

homme courageux	<i>Vir fortis.</i>
femme courageuse	<i>Mulier fortis.</i>

On forme le *neutre* en changeant *is* en *e*.

<i>Masculin</i> et <i>féminin</i>	fort-is,
<i>Neutre</i>	fort-e.

Les adjectifs en *us* n'ont que le *masculin*. mais on forme le *féminin* en changeant *us* en *a* ; on forme le *neutre* en changeant *us* en *um*.

Masculin bon-us, *féminin* bon-a, *Neutre* bon-um.

Les adjectifs en *er* n'ont que le *masculin* ; mais on forme le *féminin* en changeant *er* en *ra* ; on forme le *neutre* en changeant *er* en *rum*.

Masculin Pulch-er, *féminin* Pulch-ra, *Neutre* Pulch-rum.

Na. Les exceptions à ces regles se trouvent dans le Dictionnaire.

Les A
la seconde
Leur f
clinaison
Leur
Pulcher
Bonus se
Pulchra
Pulchrus

Les A
en is, et
nent en
en
en
en
en
en
en

Dan
et au l
Au
Dan
au fin
catif
Da
Nomi
is en

Nom
Gen
Dat
Acc

DECLINAISON DES ADJECTIFS.

Les Adjectifs en *er* en *et* et *us* ont le génitif en *i*, et sont de la seconde déclinaison.

Leur féminin a le génitif en *e*, et est de la première déclinaison.

Leur Neutre a le génitif en *i*, et est de la seconde. Ainsi, Pulcher se déclina comme Liber.

Bonus se déclina comme Dominus.

Pulchra et bona se déclinent comme Rosa.

Pulchrum et bonum se déclinent comme Brachium.

Les Adjectifs en *ns*, en *x*, et en *is* ont le génitif singulier en *is*, et sont de la troisième déclinaison ; mais ils se déclinent en changeant *is*.

en	<i>i</i>	pour le datif singulier.
en	<i>em</i>	pour l'accusatif singulier.
en	<i>i</i>	pour l'ablatif singulier.
en	<i>es</i>	pour le nominatif pluriel.
en	<i>ium</i>	pour le génitif pluriel.
en	<i>ibus</i>	pour le datif pluriel.

REMARQUES.

Dans les adjectifs comme dans les noms au Singulier et au Pluriel, le Nominatif et le Vocatif sont semblables.

Au pluriel le Datif & l'Abatif sont aussi semblables.

Dans les adjectifs neutres comme dans les noms neutres, au singulier & au pluriel, le Nominatif, l'Accusatif, & le Vocatif sont semblables.

Dans les adjectifs neutres de la troisième déclinaison, le Nominatif pluriel se forme du génitif singulier en changeant *is* en *ia*.

EXEMPLE.

SINGULIER.

Nom.	Prudens,	m. f. n.	Prudent.
Gen.	Prudent-is,	m. f. n.	
Dat.	Prudent-i,	m. f. n.	
Acc.	Prudent-em,	m. f.	Prudens. n.

<i>Voc.</i>	Prudens,	<i>m. f. n.</i>
<i>Abl.</i>	Prudent-i,	<i>m. f. n.</i>

PLURIEL.

<i>Nom.</i>	Prudent-es,	<i>m. f.</i>	Prudent-ia,	<i>n.</i>
<i>Gén.</i>	Prudent-ium,	<i>m. f. n.</i>		
<i>Dat.</i>	Prudent-ibus,	<i>m. f. n.</i>		
<i>Acc.</i>	Prudent-es,	<i>m. f.</i>	Prudent-ia,	<i>n.</i>
<i>Voc.</i>	Prudent-es,	<i>m. f.</i>	Prudent-ia,	<i>n.</i>
<i>Abl.</i>	Prudent-ibus,	<i>m. f. n.</i>		

Ainsi déclinent tous les adjectifs dont le génitif singulier est en *is* : comme

Sapiens	<i>m. f. n.</i>	<i>Gén.</i>	Sapientis	<i>Sage.</i>
Felix	<i>m. f. n.</i>	<i>Gén.</i>	Felicitis	<i>Heureux.</i>
Fortis	<i>m. f. forte n.</i>	<i>Gén.</i>	Fortis,	<i>Courageux,</i>

ACCORD DES ADJECTIFS AVEC LES NOMS.

Tout Adjectif se met au même genre, au même nombre, et au même cas que le nom au quel il se rapporte.

EXEMPLES.

Le Pere bon *Pater bonus.*

On met *bonus* au masculin, parceque *Pater* est du masculin.

On met *bonus* au singulier, parceque *Pater* est au singulier.

On met *bonus* au Nominatif, parceque *Pater* est au Nominatif.

La Mere bonne, *Mater bona.*

On met *bona* au féminin, parceque *Mater* est du féminin

On met *bona* au singulier, parceque *Mater* est au singulier

On met *bona* au Nominatif, parceque &c.

L'Exemple bon,

Exemplum bonum

On met *bonum* au Neutre &c.

On met *bonum* au singulier &c.

On met *bonum* au Nominatif &c.

Les travaux courts, *labores breves.*

On met *breves* au Masculin, parceque *labores* est du masculin.

On met *breves* au Pluriel, parceque *labores* est au Pluriel.

On met *breves* au Nominatif &c.

Les heures courtes, *horæ breves.*

On met *breves* au féminin &c. &c. &c.

Les temps courts, *tempora brevia.*

On met *brevia* au neutre &c. &c. &c.

DU PRONOM.

Le *Pronom* est un mot qui tient la place d'un nom.

Il y a des pronoms *personnels*, des pronoms *démonstratifs*, des pronoms *relatifs*, & des pronoms *interrogatifs*.

PRONOMS PERSONELS.

Les pronoms *personnels* sont ceux qui désignent les personnes.

Il y a trois personnes. La *première* est celle qui parle. La *seconde* est celle à qui l'on parle. La *troisième* est celle de qui l'on parle.

PRONOM DE LA PREMIERE PERSONNE.

Ce pronom a les trois genres, *masculin*, *féminin*, et *neutre*, et il n'a pas de *vocatif*.

SINGULIER.

Nom.	Ego, <i>Je ou Moi.</i>
Gen.	Mei, <i>de Moi.</i>
Dat.	Mihi, <i>à Moi.</i>
Acc.	Me, <i>Moi.</i>
Abl.	Me, <i>de Moi.</i>

PLURIEL.

Nos,	<i>Nous.</i>
Nostrum,	<i>de nous.</i>
Nobis,	<i>à nous.</i>
Nos,	<i>Nous.</i>
Nobis,	<i>de Nous.</i>

PRONOM DE LA SECONDE PERSONNE.

Ce Pronom a les trois genres.

SINGULIER

Nom.	Tu, Tu ou Toi.
Gén.	Tui, de Toi.
Dat.	Tibi, à Toi.
Acc.	Te, Toi.
Voc.	Tu, de Toi.
Abl.	Te, de Toi.

PLURIEL.

Vos, Vous,
Vestrum, de Vous.
Vobis, à Vous.
Vos, Vous.
Vos, Vous.
Vobis, de Vous.

REMARQUE.

En Latin on tutoye toute le monde.

PRONOM DE LA TROISIEME PERSONNE.

Ce Pronom n'a pas de Vocatif.

SINGULIER.

	Masc.	Fém.	Neut.		
Nom.	is	ea	id	Il	Elle.
Gén.	e-jus	e-jus	e-jus	ae Lui	d'Elle.
Dat.	e-i	e-i	e-i	à Lui	d'Elle.
Acc.	e-um	e-am	id	le	la.
Abl.	e-o	e-â	e-o	de Lui	d'Elle.

PLURIEL.

Nom.	e-i	e-æ	e-a	Eux	Elles.
Gén.	e-orum	e-arum	e-orum	d'Eux	d'Elles.
Dat.	e-is	e-is	e-is	à Eux	à Elles.
Acc.	e-os	e-as	e-a	Les	Les.
Abl.	e-is	e-is	e-is	d'Eux	d'Elles.

PRONOMS DEMONSTRATIFS.

Les Pronoms *Démonstratifs* sont ceux qui servent à montrer la chose dont on parle : comme

Nom.	Ill-è, Ill-a	Ill-ud,	}	ce, cet, cette, celui, celui-là,
Gén.	Ill-ius, <i>Dat.</i>	Ill-i,		
Nom.	Ist-e, Ist-a, Ist-ud,		}	celle-là, cela.
Gén.	Ist-ius, <i>Dat.</i>	Ist-i		

Ces Pronoms se déclinent comme le Pronom de la troisième personne.

PRONOM RELATIF.

Le Pronom *Rélatif* est celui qui se rapporte à un nom précédent : comme

SINGULIER.

	Masc.	Fém.	Neut.	
Nom.	Qui,	Quæ,	Quod,	Qui, le quel, laquelle.
Gen.	Cujus,	Cujus,	Cujus,	de Qui,
Dat.	Cui,	Cui,	Cui,	à Qui,
Acc.	Quem,	Quam,	Quod,	Que,
Abl.	Quo,	Quâ,	Quo,	de Qui.

PLURIEL.

	Masc.	fém.	Neut.	
Nom.	Qui,	Quæ,	Quæ,	Qui, lesquels, les quelles.
Gen.	Quorûm,	Quarum,	Quorum,	de Qui,
Dat.	Quibus,	Quibus,	Quibus,	à Qui,
Acc.	Quos,	Quas,	Quæ,	Que,
Abl.	Quibus,	Quibus,	Quibus,	de Qui.

REGLES.

Qui, Quæ, Quod se met au même genre et au même nombre que le nom au quel il se rapporte.

EXEMPLE.

Le Pere qui Pater qui ; La Mere qui Mater quæ ; le temple qui templum quod.

PRONOMS INTERROGATIFS.

Les Pronoms *Interrogatifs* sont ceux qui servent à Interroger : comme.

Quis, Quæ, Quod ? Qui, Qui-est-ce qui, quel, Quelle ? Uter, Utra Utrum. Gen. Utr-ius. Dat. Utri ? Lequel des deux ?

Quis se décline comme le pronom relatif, & *Uter* comme le pronom de la troisième personne.

REMARQUE.

Il y a des adjectifs que l'on appelle ordinairement *pronoms*.

possessifs: comme *Meus, Mon, le mien... Tuus, Ton, le tien... Suus, Son, le sien, le leur... Noster, notre, le nôtre... vester, votre, le vôtre.*

Ces pronoms sont de vrais adjectifs & en suivent les règles.
N^a. *Meus* fait au vocatif singulier *mi*.

DU VERBE.

Le *Verbe* est un mot dont on se sert pour exprimer que l'on est ou que l'on fait quelque chose: ainsi, *être, je suis* est un verbe; *lire, je lis* est un verbe.

DES MODES.

Les différentes manières de signifier dans les verbes, s'appellent *Modes*.

Dans les verbes il y a quatre modes, l'*Infinitif*, l'*Indicatif*, l'*Impératif*, & le *Subjonctif*.

L'*Infinitif* exprime l'état ou l'action en général: comme *être, lire*.

L'*Indicatif* exprime que l'action s'est faite, se fait, ou se fera: comme *j'ai lu, je lis, je lirai*.

L'*Impératif* commande de faire l'action: comme *lisez*.

Le *Subjonctif* exprime que l'on souhaite ou que l'on doute que l'action se fasse: comme, *je désire que vous lisiez*.

DES TEMPS.

Dans les Modes il y a trois temps; le *Passé*, le *Présent* et le *Futur*.

Le *Passé* marque que l'action s'est faite comme: *j'ai lu*.

Le *Présent* marque que l'action se fait: comme *je lis*.

Le *futur* marque que l'action se fera: comme *je lirai*.

Il y a trois sortes de *Passés*: l'*Imparfait*, le *Parfait*, et le *Plusque parfait*.

L'*Imparfait* marque qu'une action se faisoit pendant une autre action: comme *je lisois pendant que vous écriviez*.

Le *Parfait* marque simplement qu'une action s'est faite: comme *j'ai lu*.

Le *Plusque parfait* marque qu'une action étoit achevée

lorsqu'une autre action s'est faite : comme *j'avois lu lorsque vous êtes entré.*

Il y a deux Futurs : le *Futur simple* et le *Futur passé.*

Le *Futur simple* marque simplement qu'une action se fera : comme *je tirerai.*

Le *Futur passé* marque qu'une action sera faite quand une autre action se fera : comme *j'aurai lu quand vous viendrez.*

DES NOMBRES.

Dans les temps il y a deux Nombres : Le *Singulier* et le *Pluriel.*

Le *Singulier* c'est quand on parle d'une seule chose, comme quand on dit : *l'Enfant dort.*

Le *Pluriel* c'est quand on parle de plusieurs choses, comme quand on dit : *les Enfants dorment.*

DES PERSONNES.

Dans chaque Nombre il y a trois *personnes.*

La *Première* est celle qui parle : comme *je lis, nous lisons.*

La *seconde* est celle à qui l'on parle : comme *tu lis, vous lisez.*

La *Troisième* est celle de qui l'on parle : comme *il lit, ils lisent ; elle lit, elles lisent.*

Ainsi, l'on connoit un verbe en françois, quand on peut y joindre un de ces pronoms *je, tu, il, elle, nous, vous, ils, elles.*

Réciter de suite les différents modes d'un verbe avec leurs temps, leurs nombres, et leurs personnes, cela s'appelle *Conjuguer.*

FORMATION DES TEMPS.

C'est du *Présent de l'Infinitif*, du *Présent* et du *Parfait de l'Indicatif* que se forment tous les autres temps.

Le *Présent de l'Infinitif* se termine en *—re*, comme *Legere.*
En ôtant la syllable *—re*,

en forme l'Impératif

En ajoutant

en forme l'Imparfait du Subjonctif

Lege.

—m,

Legere-m,

*Le Présent de l'Indicatif se termine en
comme*

En changeant o en

en forme l'Imparfait de l'Indicatif

En changeant o en

en forme le Futur simple

En changeant o en

en forme encore le Présent du Subjonctif

—o,

Leg-o,

—ebam,

Leg-ebam,

—am,

Leg-am,

—am,

Leg-am,

*Le Parfait de l'Indicatif se termine en
comme*

En changeant i en

en forme le Plusque parfait de l'Indic.

En changeant i en

en forme le Futur passé

En changeant i en

en forme le Parfait du Subjonctif

En changeant i en

en forme le Plusque parfait du Subjonctif

En changeant i en

en forme le Passé de l'Infinitif

—i,

Leg-i,

—eram,

Leg-eram,

—ero,

Leg-ero,

—erim,

Leg-erim,

—issem,

Leg-issem,

—isse,

Leg-isse,

REMARQUES.

1^o. Quand le présent de l'Infinitif se termine en *are* comme *amare*, et le présent de l'Indicatif en *o* comme *amo*,

on change o en

pour former l'Imparfait de l'Indicatif

on change o en

pour former le Futur simple

on change o en

pour former le Présent du Subjonctif

—abam,

am-abam,

—abo,

am-abo,

—em,

am-em,

2^o. Quand le présent de l'Infinitif se termine en *ere* com-

DE LA GRAMMAIRE LATINE. 17

me *docere*, et le présent de l'Indicatif en *eo* comme *doces*,
on change eo en —ebam,
pour former l'Imparfait de l'Indicatif doc-ebam.
on change eo en —ebo,
pour former le Futur simple Doc-ebo.

FORMATION DES PERSONNES!
C'est de la première personne du Singulier que se forment les autres Personnes.
CONJUGAISON.

INFINITIF.

PRESENT.

Lire.

PASSE.

avoir lu.

INDICATIF.

PRESENT.

je lis.

tu lis.

il lit.

nous lisons.

vous lisez.

ils lisent.

je lisais.

tu lisais.

IMPARFAIT.

Leg-e-te,

Leg-isse,

Leg-o,

Leg-is,

Leg-it,

Leg-imus,

Leg-itis,

Leg-unt,

Legeba-m,

Legeba-3

Quand la Première Personne du Singulier

se termine en o comme

On forme les autres personnes en changeant o

en is pour la 2^e pers. du singulier

en it pour la 3^e pers. du singulier

en imus pour la 1^{re} pers. du pluriel

en itis pour la 2^e pers. du pluriel

en unt pour la 3^e pers. du pluriel

Quand la 1^{re} pers. du singulier se ter-

mine par une m comme

on forme les autres pers. en changeant m

en e pour la 2^e pers. du singulier

il lisait.

nous lisions.

vous lisiez.

Legeba-t,

Legeba-mus,

en t pour la 3^e pers. du singulier

pour la 1^{re} pers. pluriel

je usus.
tu usisti.

Legeba-m,

Legeba-s

on forme les autres pers. en changeant m
en s pour la 2de pers. du singulier

en t pour la 3me Pers. du singulier
en mus pour la 1e pers. pluriel
en tis pour la 2de pers. du pluriel
en nt pour la 3e pers. du pluriel

Quand la 1e pers. du singulier
se termine par un i comme . . .
on forme les autres pers. en changeant i
en isti pour la 2de pers. du singulier
en it pour la 3e pers. du singulier
en imus pour la 1e pers. du pluriel
en istis pour la 2de pers. du pluriel
en erunt pour la 3e pers. du pluriel

Autrement pour le François.

je lus,
tu lus,
il lus,

nous lumes,
vous lutes,
ils lurent.

Legeba-t,
Legeba-mus,
Legeba-tis,
Legeba-nt,

Leg-i,

Leg-isti,
Leg-it,
Leg-imus,
Leg-istis,
Leg-erunt,

j'ai lu.

tu as lu.
il a lu.
nous avons lu.
vous avez lu.
ils ont lu.

Encore autrement.

j'eus lu,
tu eus lu,
il eut lu,

nous eumes lu,
vous eutes lu,
ils eurent lu.

PLUSQUE PARFAIT.

Legera-m,
Legera-t,
Legera-tis,
Legera-mus,

j'avois lu.
tu avois lu.
il avait lu.
nous avions lu.

Legera-tis, vous avez lu.
 Legera-nt, ils avoient lu.
FUTUR SIMPLE.
 Leg-am, je lirai.

Leg-es, tu liras.
 Leg-et, il lira.
 Leg-emus, nous lirons.
 Leg-etis, vous lirez.
 Leg-ent, ils liront.
FUTUR PASSE.

Leger-o, j'aurai lu.
 Leger-is, tu auras lu.
 Leger-it, il aura lu.
 Leger-imus, nous aurons lu.
 Leger-itis, vous aurez lu.

Leger-int, ils auront lu.
SUBJONCTIF.
PRESENT.

Lega-m, que je lise.
 Lega-s, que tu lises.
 Lega-t, qu'il lise.

Au Futur Simple quand la 1^{re} pers. du singulier se termine en am comme
on change a en e avant de changer m

en s
 en t
 en mus
 en tis
 en nt

Au Futur Passé on forme la 3^e pers. du pluriel en changeant o en int

Lega-mus,
 Lega-tis,
 Lega-nt

que nous lisions.
 que vous lisiez.
 qu'ils lisent.

que tu lises.
qu'il lise.

Lega-s,
Lega-t,

que nous lisions.
que vous lisiez.
qu'ils lisent.

Lega-mus,
Lega-tis,
Lega-ut,

IMPARFAIT.

que je lusse.
que tu lussés.
qu'il lût.

Legerè-m,
Legerè-s,
Legerè-t,
Legerè-mus,
Legerè-tis,
Legerè-nt,

que nous lussions.
que vous lussiez.
qu'ils lussent.

PARFAIT.

que j'aie lu.
que tu aies lu.
qu'il ait lu.
que nous ayons lu.
que vous ayez lu.
qu'ils aient lu.

Legeri-m,
Legeri-s,
Legeri-t,
Legeri-mus,
Legeri-tis,
Legeri-nt,

PLUSQUE PARFAIT.

que j'eusse lu.
que tu eusses lu.
qu'il eût lu.
que nous eussions lu.
que vous eussiez lu.

Legisse-m,
Legisse-s,
Legisse-t,
Legisse-mus,
Legisse-tis,

Autrement pour le François.

je lirois.
tu lirois.
il liroit.
nous lirions.
vous liriez.
ils liroient.

Autrement pour le François.

j'aurois lu.
tu aurois lu.
il auroit lu.
nous aurions lu.
vous auriez lu.

ils auroient lu.

Legissent, qu'ils eussent lu.

IMPERATIF.

L'Impératif n'a point de 1^e pers. du singulier.

La 2^e pers. du singulier se forme du Prés. de l'Infinitif en ôtant la syllable re*

Legere

La 3^e pers. du singulier se forme de la 3^e pers. du singulier du présent de l'Indicatif en y ajoutant o

Legit

La 1^e pers. du pluriel est semblable à la 1^e pers. du plur. du Présent du Subjonctif.

Legamus

La 2^e pers. du pluriel se forme de la 2^e pers. du pluriel du Présent de l'Indicatif, en changeant is en e

Legitis

La 3^e pers. du pluriel se forme de la 3^e pers. du pluriel du Présent de l'Indicatif, en y ajoutant o.

Legunt

lis.

qu'il lise.

lisons.

lisez.

qu'ils lisent.

* Les Verbes *Ducere* dire, *Ducere* conduire, *Facere* taire; font à la 1^{re} pers. du singulier de l'Impératif *Dic, Duc, Fac.*

Ainsi se conjuguent tous les verbes qui ont l'Infinitif en *ere* & le présent de l'Indicatif en *o* : comme *scribo, scribere* écrire; *cognosco, cognoscere*, connoître; *fluo, fluere* couler.

REMARQUES.

1°. Quand le Présent de l'Infinitif se termine en *are* comme *amare*, & le Présent de l'Indicatif en *o* : comme

Am-o j'aime.

Pour former les autres personnes du présent, on change o

en	as	Am-as,	tu aimes.
en	at	Am-at,	il aime.
en	amus	Am-amus,	nous aimons.
en	atis	Am atis,	vous aimez.
en	ant	Am ant,	ils aiment.

Ainsi se conjuguent tous les verbes qui ont le présent de l'Infinitif en *are*, & le présent de l'Indicatif en *o* : comme *voco, vocare* appeller; *creo, creare* créer; *inhio, inhiare* désirer.

2°. Quand le Présent de l'Infinitif se termine en *ere* : comme *docere*, & le présent de l'Indicatif en *eo* : comme

Dceo, j'enseigne.

Pour former les autres personnes du Présent,

on change	eo,	
en es	Doc-es,	tu enseignes.
en et	Doc-et,	il enseigne.
en emus	Doc-emus,	nous enseignons.
en etis	Doc etis,	vous enseignez.
en ent	Doc-ent,	ils enseignent.

Ainsi se conjuguent tous les Verbes qui ont le présent de l'Infinitif en *ere*, et le présent de l'Indicatif en *eo* : comme *teneo, tenere*, tenir; *impleo, implere*, remplir; *timeo, timere*, craindre.

3°. Quand le présent de l'Infinitif se termine en *ire* : comme *audire*, et le présent de l'Indicatif en *io* : comme

Aud-io, j'entends.

Pour former les autres personnes du présent, on change io

D

qu'ils l'ajoutent.

Legent-o,

Legent

* Les Verbes *Dicere* dire, *Ducere* conduire, *Facere* faire; font à la 2de perf. du singulier de l'Impératif *Dic, Duc, Fac.*

<i>en is</i>	Aud-is,	<i>tu entends,</i>
<i>en it</i>	Aud-it,	<i>il entend.</i>
<i>en imus</i>	Aud-imus,	<i>nous entendons.</i>
<i>en itis</i>	Aud itis,	<i>vous entendez.</i>
<i>en iunt</i>	Aud-iunt,	<i>ils entendent.</i>

Ainsi se conjuguent tous les Verbes qui ont le présent de l'Infinitif en *ere* ou *ire*, et le présent de l'Indicatif en *io* : comme *aperio*, *aperire* ouvrir ; *Punio*, *Punire*, Punir ; *Accipio*, *Accipere*, recevoir.

DU SUJET DU VERBE.

Ce qui est ou ce qui fait la chose qu'exprime le verbe, s'appelle *sujet du Verbe*.

On connoit le *sujet* du verbe, en mettant devant le verbe ces mots ; *Qui est ce qui ?*

La réponse à cette question indique le *sujet* du verbe.

Ainsi dans cette phrase : *l'Enfant lit*, si l'on veut connoître le *sujet* du verbe, on se dit à soi même : *Qui est-ce qui lit ?*

On se répond, *l'Enfant*. *l'Enfant*, voilà le *sujet* du verbe *lit*.

REGLE.

Tout verbe se met au même nombre et à la même personne que son *sujet*.

EXEMPLES.

L'enfant lit, Puer legit.

On met *Legit* au singulier, parceque *Puer* est au singulier.

On met *Legit* à la troisième personne, parceque *Puer* est à la troisième personne.

Nous lisons, *Nos legimus.*

On met *Legimus* au pluriel, parceque *nos* est au pluriel.

On met *Legimus* à la première personne, parceque *nos* est à la première personne.

Na. Ordinairement le Pronom personnel, lorsqu'il est *sujet* du verbe, ne s'exprime point en Latin : ainsi l'on dit simplement *Lego* je lis, *Legimus*, nous lisons,

DE L'OBJET DU VERBE.

Ce qu'est ou ce que fait le Sujet du Verbe, s'appelle *L'objet* du Verbe.*

On connoit *l'objet du Verbe*, en mettant devant le verbe ces mots *Qu'est-ce que ?*

La réponse à cette question indique l'objet du verbe.

Ainsi dans cette phrase : *Dieu a créé le monde*, si l'on veut connoître l'objet du verbe, on se dit à soi même :

Qu'est-ce que Dieu a créé ?

On se répond, *le monde*. *Le monde*, voilà l'objet du verbe *a créé*.

DU VERBE ACTIF.

Le Verbe *Actif* est celui qui exprime que l'action que fait son sujet tombe sur quelqu'un ou sur quelque chose.

On connoit qu'un verbe est actif en François quand on peut y ajouter *quelqu'un* ou *quelque chose* :

Ainsi *aimer*, *dire* sont des verbes actifs : car on peut dire *aimer quelqu'un*, *dire quelque chose*.

Na. Les verbes qui sont actifs en François, le sont presque tous en Latin.

REGLE.

L'objet du verbe actif se met à l'accusatif.

EXEMPLES.

Dieu a créé le monde, *Deus creavit mundum*. Aimons Dieu, *Amemus Deum*.

DU PARTICIPE.

Le *Participe* est un Adjectif qui vient du Verbe.

Il y a un autre espèce d'Adjectif qui vient aussi du Verbe, et qu'on appelle *Supin*.

Le *Supin* est tout formé, et se termine en *um* comme *Lect-um* Lire.

* Ce qu'on appelle ici *objet du verbe*, s'appelle communément *Régime direct*, ou simplement *Régime du Verbe*.

Il y a deux sortes de Participes : le *Participe Présent* et le *Participe Futur*.

Le *Participe Présent* se forme de l'Imparfait de l'Indicatif en changeant *bam* en *ns* :

Lege-bam je lisois, Lege ns *Lisant*.

Le *Participe futur* se forme du Supin en changeant *m* en *rus*.

Lectu-m *Lire*, Lectu-rus devant *lire*.

REGLES.

1°. Les Participes en *ns* ont les trois genres ; Les Participes en *us* n'ont que le masculin ; mais on forme le féminin en changeant *us* en *a* ; on forme le neutre en changeant *us* en *um*.

M. Lectur-us. *F.* Lectur-a. *N.* Lectur-um.

2°. Les Participes s'accordent comme les Adjectifs, en genre, en nombre, et en cas avec les Noms aux quels ils se rapportent.

EXEMPLES.

Le Maître Lisant, Magister legens. *Les Enfants écoutant*, Pueri audientes. *Les Enfants devant écouter*, Pueri audituri.

3°. Les participes et les Supins gouvernent le même cas que le Verbe d'où ils viennent.

EXEMPLES.

Lire un Livre, Librum legere.

Un enfant lisant un livre, Puer librum legens.

4°. Quand en François, il y a deux Verbes de suite, et que le premier marque du mouvement : comme *aller*, *venir*, &c. le second Verbe se met en Latin au Supin en *um*.

EXEMPLES.

Je Vais jouer, Eo lulum.

Venez dire vos leçons, ediscenda recitatum veni.

DE LA PREPOSITION.

La *Préposition* est un mot indéclinable que l'on joint à un Nom ou à un Pronom pour marquer en quel lieu, en quel temps, par qui, &c. se fait une chose.

Les Prépositions latines gouvernent l'*accusatif* ou l'*ablatif*.

Il y a des Prépositions qui gouvernent l'*accusatif*.

Comme :

Ad	à.	Ob	pour.
Adversus	contre.	Penès	en la puissance de.
Ante	devant.	Per	pendant.
Apud	chez.	Ponè	derrière.
Circà	aux environs de.	Post	après.
Circum	autour de.	Præter	excepté.
Cis	en deçà de.	Propter	à cause de.
Contrà	contre.	Propè	près de.
Ergà	envers.	Secundum	seion.
Extrà	hors de.	Secus	le long de.
Infrà	audessous de.	Suprà	audessus de.
Inter	entre.	Trans	au delà de.
Intrà	dans l'espace de.	Ultrà	par de là.
Juxtà	auprès de.		

EXEMPLES.

Ad dexteram, à droite.

Adversus leges, contre les loix.

Ante oculos, devant les yeux.

Apud Patrem meum, chez mon pere.

Circà urbem, aux environs de la ville.

Circum terram, autour de la terre.

Cis flumen, en deçà du fleuve.

Contrà me, contre moi.

Ergà amicum, envers un ami.

Extrà muros, hors des murs.

Infrà te, au dessous de vous.

Inter nos, *entre nous.*
 Intrà sex dies, *dans l'espace de six jours.*
 Juxtà arborem, *auprès d'un arbre.*
 Ob emolumentum, *pour le profit.*
 Penès hostem, *en la puissance de l'ennemi.*
 Per hiemem, *pendant l'hiver.*
 Ponè ædem, *derrière l'église.*
 Post prandium, *après diner.*
 Omnes præter unum, *tous excepté un.*
 Propter vos, *à cause de vous.*
 Propè januam, *près de la porte.*
 Secundùm philosophos, *selon les philosophes.*
 Secùs viam, *le long du chemin.*
 Suprà vires, *au dessus des forces.*
 Trans mare, *au delà de la mer.*
 Ultrà montes, *par delà les montagnes.*
 Il y a des prépositions qui gouvernent l'ablatif.

Comme :

A	par.	E	de.
Clàm	à l'insu de.	Præ	en comparaison de.
Coràm,	en présence de.	Pro,	au lieu de.
Cum	avec.	Sine	sans.
De	touchant.		

EXEMPLES.

A tergo, *par derrière.*
 Clàm præceptore, *à l'insu du maître.*
 Coràm populo, *en présence du peuple.*
 Cum eo, *avec lui.*
 De legibus, *touchant les loix.*
 E Longinquo, *de loin.*
 Præ Deo, *en comparaison de Dieu.*
 Pro pane, *au lieu de Pain.*
 Sine dubio, *sans doute.*

REMARQUES.

1°. Devant un *Voyelle* ou une *h*, on change *à* en *ad* ;
 on change *de* en *ex*.

EXEMPLES.

Ab amico, par un ami.

Ab hoste, par l'ennemi.

Ex urbe, de la ville.

Ex historiâ, de l'histoire.

2^o. La Preposition *cum* se met après son régime, lorsqu'elle est jointe aux Pronoms, *me, te, se, nobis, vobis, quo, quâ, quibus*. Ainsi l'on dit :

Mecum, avec moi.

Tecum, avec toi.

Scum, avec soi.

Nobiscum, avec nous.

Vobiscum, avec vous.

Quocum, avec lequel.

Quâcum, avec laquelle.

Quibuscum, avec lesquels.

Il y a des Prépositions qui gouvernent l'*accusatif* et l'*ablatif* : comme

in, dans ; sub, sous ; super, sur.

In, sub, super, gouvernent l'*Accusatif*, quand on parle de l'endroit où l'on va ; ainsi l'on dit : *je vais dans le jardin, eo in hortum ; faire passer sous le joug, sub jugum mittere ; la grêle tombe sur les toits, grando super tecla cadit.*

In, sub, super gouvernent l'*Ablatif*, quand on parle de l'endroit où l'on est, où l'on fait quelque chose, ainsi l'on dit : *il se promène dans le jardin, ambulat in horto ; l'herbe croît sous la neige, herba sub nive crescit ; il est assis sur le gazon, super cespite sedet.*

DE L'ADVERBE.

L'*Adverbe* est un mot indéclinable qui se joint le plus souvent à un Verbe, et en détermine la signification.

Il y a des Adverbes qui gouvernent le génitif ;

Comme:

Parùm, peu.	Satis, assez.
Pau.ùm, un peu.	Nimis, trop.
Multùm, beaucoup,	

EXEMPLES.

Parùm vini, peu de vin.
 Paululùm mellis, un peu de miel.
 Multùm aquæ, beaucoup d'eau.
 Satis verborum, assez de paroles.
 Nimis insidiarum, trop de pièges.

Obviàm audevant gouverne le *Datif*.

EXEMPLE.

Venit obviàm tibi, il vient audevant de vous.

Ecce voilà gouverne le *Nominatif* ou l'*Accusatif*.

EXEMPLE.

Ecce Lupus ou Ecce Lupum, Voilà le Loup.

Il y a des Adverbes qui n'ont point de Régime ;

Comme :

Heri, hier.	Minimè, point du tout.
Hodiè, aujourd'hui.	Nequaquam, nullement.
Cras, demain.	Fortasse, peut-être.
Cur ? pourquoi ?	Fortè, par hazard.
Num ? est-ce que ?	Simul, ensemble.
Certè, assurément.	&c. &c. &c.

DE LA CONJONCTION.

La *Conjonction* est un mot indéclinable qui sert à lier les parties du discours.

Il y a des Conjonctions qui gouvernent le *Subjonctif*, comme:

Dummodò, pourvu que.
Ne, de peur que ne.
Quamvis, quoique.

Dum
Ne
Qu

Il y
comme

Par
Dès qu

Il y
et tant
ainsi :

Ut q
ainsi l'

Mai
l'Indice
dèsqu'i

Cùm
jonctif,
veris.

Mai
tif que
ron pa
se vidi

Enfin
comme

Erg

Et,

Itaq

Nar

Præ

Ainsi l'on dit :

Dummodò Deum amemus, *pourvu que nous aimions Dieu.*

Ne cadam, *de peur que je ne tombe.*

Quamvis ægrotem, *quoique je sois malade.*

Il y a des Conjonctions qui gouvernent l'*Indicatif*,
comme : Quia, *Parceque* ; ubi, *dèsque*.

Ainsi l'on dit :

Parceque vous pratiquez la vertu, quia virtutem colis.
Dès que le jour eut paru, ubi dies illuxit.

Il y a des Conjonctions qui gouvernent tantôt l'*Indicatif*
et tantôt le *Subjonctif* selon leurs différentes significations,
ainsi :

Ut quand il signifie *afin que*, gouverne le *Subjonctif*,
ainsi l'on dit : *afin qu'il vienne*, ut veniat.

Mais quand il signifie *comme* ou *dèsque*, il gouverne
l'*Indicatif*, ainsi l'on dit : *Comme vous dites*, ut dicis ;
dèsqu'il eut entendu, ut audivit.

Cùm quand il signifie *puisque* gouverne toujours le *Sub-*
jonctif, ainsi l'on dit : *Puisque vous avez soupé*, cùm cenaveris.

Mais quand il signifie *lorsque*, il ne gouverne le *Subjon-*
tif que devant l'*Imparfait*. Ainsi l'on dit : *Lorsque Cice-*
ron parloit, Cicero cùm diceret ; *lorsque je vous ai vu*, cùm
te vidi.

Enfin il y a des Conjonctions qui n'ont point de régime,
comme :

Ergò, *donc*.

Et, *et*.

Itaque, *c'est pourquoi*.

Nam, *car*.

Præterea, *outre cela*.

Nec, *ni*.

Quoque, *aussî*.

Sed, *mais*.

Tamen, *cependant*.

Vel, *ou*. &c...

DE L'INTERJECTION.

L'Interjection est un mot indéclinable qui sert à marquer les différens mouvemens de l'ame, comme:

La joie	o!	ho!
L'a douleur	heu!	ah!
L'indignation	proh!	oh!
L'admiration	hui!	ô!
Les menaces	væ!	malheur à.
L'encouragement	euge!	courage!



S U

SUP

Anima,
Afina,
Dea, le
Domin
Equa,
Famul
formen
en cha
abus.
Par
femini
afinus
&c...

Dar
et dan
catif si
dernie
N. V
Deus

N. D
G. D
D. D

SUPPLEMENT.

SUPPLEMENT AUX DECLINAISONS.

PREMIERE DECLINAISON.

Les Noms suivants :

Anima, l'ame.
 Asina, l'âne.
 Dea, la Déesse.
 Domina, la maîtresse.
 Equa, la jument.
 Famula, la servante.

Filia, la fille.
 Liberta, l'affranchie.
 Mula, la mule.
 Nata, la fille.
 Socia, la compagne.

forment le *Datif* et l'*Ablatif* pluriels du *Génitif* singulier en changeant *a* en *abus*, ainsi : *Anima*, *anim-a* fait *anim-abus*.

Par cette terminaison en *abus*, on distingue ces noms féminins des masculins, qui leur répondent savoir : *animus*, *asinus* &c. qui font au *datif* et *ablatif* pluriels *animis*, *asinis* &c...

SECONDE DECLINAISON.

Dans les noms propres en *ius*, comme : *Virgilius* Virgile, et dans les deux noms *filius* le fils, *genius* le génie, le vocatif sing. se forme du *génitif* singulier en retranchant le dernier *i*.

N. Virgilius. G. Virgili-i. Voc. Virgili.

Deus Dieu fait au

PLURIEL. (chez les payens.)

N. Dii,

les Dieux.

G. Deorum,

des Dieux.

D. Diis,

aux Dieux.

Ac. Deos,
V. Dii,
Ab. Diis,

les Dieux.
Dieux.
des Dieux.

TROISIEME DECLINAISON.

Les noms suivants: *Securis* la hache, *Sitis* la soif, *Tuffis* la toux, *Pevis* un bassin, *Vis* la force; et les noms de fleuve en *is* comme *Tiberis* le Tibre, ont l'accusatif en *im*, ainsi l'on dit: Nom. *securis* la hache, Acc. *securim* &c...

Clavis la clef, *Sementis* la semence, ont l'accusatif en *im* ou en *em*.

Puppis la poupe, *aqualis* un pot à l'eau, *Restis* une corde, *Febris* la fièvre, *Turris* une tour, ont aussi l'accusatif en *im* ou en *em*, mais mieux en *im*, ainsi l'on dit mieux *puppm* que *puppm* &c...

Au contraire, *Navis* un vaisseau, *Strigilis* une étrille, l'ont bien en *im*, mais mieux en *em*, ainsi l'on dit mieux *navem* que *navim* &c...

Les noms qui ont l'acc. sing. en *im* comme *securis*, ont l'abl. sing. en *i* et le génit. Plur. en *ium*.

Nom *securis*...acc. *secur-im*...abl. *secur-i*...Génit. Plur. *secur-ium*.

Les noms neutres en *al*, en *ar*, et en *e*, comme

ont l'abl. sing. en

i

Le Nom. plur. en

ia

Le gén. plur. en

ium

Cubile,

Cubil-i,

Cubil-ia,

Cubil-ium.

Les noms en *es* et en *is* qui n'ont pas plus de Syllabes au génitif qu'au nominatif, comme: *Clades*, *Cladis* un malheur; *Mensis*, *mensis* le mois; et la plupart des noms qui n'ont qu'une Syllabe au nominatif, comme: *Nox*, *Noctis* la nuit, ont le génit. plur. en *ium*.

Clades,
Mensis,
Nox,

Q
JESUS
Jesum a l'ac

Arcus, un
Artus, les m
Lacus, un l
Tribus, une
Portus, un p
ont le datif
fait arc-ubu

N. Domu
G. Domu
D. Domu
Ac. Domu
V. Domu
Ab. Domu

N. Don
G. Don
D. Don
Ac. Don
V. Don
Ab. Don
Na. I
naisons.

Clades,	Cladis	gen.	Plur.	cladium.
Mensis,	Mensis			mensium.
Nox,	Noctis			noctium.

QUATRIEME DECLINAISON.

JESUS nom de notre Sauveur, fait *Jesus* au Nom in.
Jesum à l'accus. et à tous les autres cas il fait *Jesu*.

Les noms suivants :

Arcus, un arc.	Quercus, un chêne.
Artus, les membres du corps.	Specus, une caverne.
Lacus, un lac.	Partus, l'Enfantement.
Tribus, une tribu.	Veru, une broche.

Portus, un port.

ont le datif et ablatif pluriels en *ubus*, ainsi : *Arcus*, *arctis*
 fait *arc-ubus*. &c...

NOM IRREGULIER

SINGULIER.

- N. Domus, la maison.
 G. Domûs et Domi, de la maison.
 D. Domui et Domo, à la maison.
 Ac. Domum, la maison.
 V. Domus, maison.
 Ab. Domo, de la maison.

PLURIEL.

- N. Domus, les maisons.
 G. Domorum et Domuum, des maisons.
 D. Domibus, aux maisons.
 Ac. Domus et Domos, les maisons.
 V. Domus, maisons.
 Ab. Domibus, des maisons.

N. L'usage apprendra les autres exceptions aux déclinaisons.

REMARQUES
SUR LES NOMS COMPOSES.

Si le nom est composé de deux nominatifs, chaque nom se décline dans tous ses cas ; ainsi l'on dit :

Nom. jus jurandum, le serment.
Gén. jur-is jurand-i, du serment,
&c. &c. &c.
Nom. Res publica, la République,
Gén. R-ei public-æ, de la République,
&c. &c. &c.

Mais quand le nom est composé d'un nominatif, et d'un autre cas, on ne décline que celui qui est au nominatif,

Exemple :

Nom. Aquæ ductus, l'Aqueduc,
Gen. Aquæ duct-ûs, de l'Aqueduc,
Dat. Aquæ duct-ui &c.

DES NOMS DE NOMBRE.

Les noms de nombre servent à compter ou à ranger les choses.

Il y a deux sortes de Noms de nombre : le nombre *Cardinal* et le nombre *Ordinal*.

Le nombre *Cardinal* marque simplement le nombre, comme : *Unus, Duo, Tres, &c...* Un, Deux, Trois &c.

Le nombre *Ordinal* marque l'ordre et le rang de chaque chose, comme : *Primus, Secundus, Tertius, &c...* le Premier, le Second, le Troisième...

Les nombres ordinaux sont de vrais adjectifs et en suivent les règles.

NOMBRES CARDINAUX.

Nom. Un-us, a, um...un, une ;
Gén. Un-ius, *Dat.* un-i, &c. comme le Pronom de la troisième personne.
Nom. Du-o, Du-æ, Du-o...Deux.

Gén. Du-orum, -arum, -orum.

Dat. Du-obus, -abus, -obus.

Ac. Du-os, ou Du-o, -as, o.

Abl. Du-obus, -abus, -obus.

Ainsi se décline *Ambo*, *et*, *o*, les deux, tous les deux.

Nom. Tr-es. m. f. Tr-ia. n. Trois.

Gén. Tr-ium, &c... comme le pluriel des Adjectifs de la troisième déclinaison.

Les autres noms de nombre jusqu'à cent sont indéclinables. *Quatuor* quatre, *Quinque* cinq, *Sex* six, *Septem* sept, *Octo* huit, *Novem* neuf, &c...

REMARQUE.

Audeffous de cent quand il y a deux mots pour exprimer un nombre, le plus petit nombre se met ordinairement le premier, ainsi l'on dit : *unus et viginti* vingt-un, *Duo et viginti* vingt-deux.

SUPPLEMENT AUX ADJECTIFS.

Les adjectifs en *is* ont toujours l'ablatif en *i* ; ceux en *us* et en *x*, l'ont en *e* ou en *i* ; et les participes présents l'ont seulement en *e*. Ainsi : *tristis*, *tristis*, fait seulement *tristi* ; *prudens*, *-ntis* fait *prudente* ou *-nti* ; *felix*, *-cis* fait *felicem* ou *-ci*. *Regnans*, *-ntis* (regnant) fait seulement *regnante*.

Il y a des adjectifs qui ont le génitif singulier en *ius* et le datif en *i* tels que :

Sol-us, *a*, *um*... gén. *sol-ius*... dat. *sol-i* seul.

Alter, *a*, *um*... gén. *alter-ius*... dat. *alter-i* autre.

Ips-e, *a*, *um*... gén. *ipf-ius*... dat. *ipf-i* même.

Ils se déclinent comme le pronom de la 3^e. personne.

DES DIFFERENTS DEGRES DE SIGNIFICATION DE L'ADJECTIF ET DE L'ADVERBE.

On distingue dans les adjectifs et les adverbes trois degrés de signification, le Positif, le Comparatif, et le Superlatif.

Le Positif n'est autre chose que l'adjectif ou l'adverbe simple, comme : saint, saintement ; *sanctus*, *sanctè*.

Le *Comparatif* est la signification de l'adjectif ou de l'adverbe dans un plus haut degré, comme: plus saint, plus saintement; *sanctior, sanctius*.

On connoit le comparatif quand il y a *plus* devant un adjectif ou un adverbe.

Le *Superlatif* est la signification de l'adjectif ou de l'adverbe dans le plus haut degré, comme le plus saint, le plus saintement; *sanctissimus, sanctissime*.

On connoit le superlatif, quand devant un adjectif ou un adverbe, il y a *le plus, la plus, bien, très, fort*.

C'est encore un superlatif, quand devant *plus* il y a *mon, ton, son, notre, votre, leur*; comme: *mon plus fidele ami*.

FORMATION DU COMPARATIF ET DU SUPERLATIF.

Le comparatif latin se forme du cas de l'adjectif terminé en *i* auquel on ajoute *or* pour le masculin et le féminin, *us* pour le neutre, et *ius* pour le comparatif adverbe. Ainsi du génitif *Sancti*, on formera *Sancti-or* m. f... *Sancti-us* n... et *Sancti-ius* adverbe. Du datif *forti* on formera *forti-or* m. f... *forti-us* n... et *forti-ius* adverbe.

Sanctior se décline comme *honor*, et *Sanctius* comme *corpus*.

Le Superlatif latin se forme aussi du cas de l'adjectif terminé en *i*, auquel on ajoute *ssimus, ssima, ssimum*; et pour le Superlatif adverbe on ajoute *ssimè*. Ainsi du génitif *Sancti*, on formera *Sanctissimus, a, um*, et *Sanctissime*. Du Datif *forti*, on formera *forti-ssimus, a, um*, et *forti-ssimè*.

REMARQUES.

1°. Les adjectifs en *er* forment leur Superlatif du Nominatif masculin en ajoutant *rimus*; on ajoute *rimè* pour former le Superlatif adverbe. Ainsi, de *tener* tendre, on forme *tener-rimus* très tendre, et *tener-rimè* très tendrement. &c....

2°. Les adjectifs suivants: *facilis, difficilis, humilis*,

imbecil
latif e
Ainsi,
fac-ill

3°
compa
en cha
leux,
entissim

On
en en
entius
leufen

4°
et sup

Bonu

Bon,

Malu

Mau

Mag

Gran

Parv

Petit

Le
para

Q

on le

par

pius

N

nent

cède

imbecillis, gracilis, similis, dissimilis, Verisimilis, ont leur superlatif en *illimus*. On ajoute *illimè* pour le superlatif adverbe. Ainsi, de *fac-ilis* facile, on forme *fac-illimus* très facile, et *fac-illimè* très facilement. &c....

3°. Les adjectifs en *dicus, ficus, volus* forment leurs comparatifs en changeant *us* en *entior*, et leurs superlatifs en changeant *us* en *entissimus*. Ainsi, de *mirific-us* merveilleux, on forme *mirific-entior* plus merveilleux, et *mirific-entissimus* très merveilleux.

On change *us* en *entiùs* pour le Comparatif Adverbe, et en *entissimè* pour le Superlatif. Ainsi l'on dit : *mirific-entiùs* plus merveilleusement; *mirific-entissimè* très merveilleusement.

4°. Les quatre adjectifs suivants forment leur comparatif et superlatif très irrégulièrement.

Bonus,	Melior,	Optimus.
Bon,	Meilleur,	Très bon.
Malus,	Pejor,	Pessimus.
Mauvais,	Pire,	Très mauvais.
Magnus,	Major,	Maximus.
Grand,	Plus grand,	Très grand.
Parvus,	Minor,	Minimus.
Petit.	Plus petit,	Très petit.

OBSERVATIONS.

Les Adjectifs terminés en *lus, eus, uus* n'ont ni comparatif, ni superlatif.

Quand les adjectifs, n'ont ni comparatif ni superlatif, on les met au positif en exprimant *plus* par *magis*, et *le plus* par *maximè*. Ainsi *Pius* pieux, fait au comparatif *magis pius* plus pieux, et au superlatif *maximè pius* très pieux.

Na. Le comparatif et superlatif des adverbes qui ne viennent pas des adjectifs, ainsi que les exceptions aux règles précédentes, se trouvent dans le dictionnaire.

REGLE DES COMPARATIFS.

Doctior Petro.

Le Comparatif veut à l'ablatif le nom qui suit en sup-

primant le *que*. Exemple : Plus savant que Pierre, *Doctior Petro*.

On peut aussi exprimer le *que* par *quàm*, et mettre après même cas que devant. Exemple : Paul est plus savant que Pierre, *Paulus est doctior quàm Petrus*.

REGLE DES SUPERLATIFS.

Altissima arborum, ou *inter a bores*, ou *ex arboribus*.

Le superlatif veut le nom pluriel suivant ou au génitif, ou à l'ablatif avec *e* ou *ex*, ou à l'accusatif avec *inter*. Exemple : Le plus haut des arbres, *altissima arborum*, ou *ex arboribus*, ou *inter arbores*.

REMARQUE.

Le superlatif prend le genre du nom pluriel qui suit. Ainsi dans l'exemple précédent, *altissima* est du féminin, parceque *arborum* est du féminin.

SUPPLEMENT AUX PRONOMS

PRONOMS PERSONNELS.

Le Pronom de la 1^e. Personne fait au gén. plur. *nostrum* ou *nostri* ; celui de la 2^e. fait *vestrum* ou *vestri*.

On se sert de *nostrum*, *vestrum*, avec un nom, et de *nostri*, *vestri* avec un verbe.

Le Pronom de la 3^e. Personne fait au nominatif pluriel *ei* ou *ii* ; au datif pluriel *eis* ou *iis*.

Il y a un Pronom de la 3^e. pers. que l'on appelle *Pronom Réflexi* parcequ'il marque le rapport d'une personne à elle même. Ce Pronom est de tout genre et de tout nombre, et il n'a ni nominatif ni vocatif.

gén. suï, de soi.

dat. sibi, à soi.

Ac. se, se ou soi.

Abl. se, de soi.

PRONOMS DEMONSTRATIFS.

Il y a encore un pronom démonstratif, savoir :

nom.
gén.
dat.
ac.
ab.

nom.
gén.
dat.
ac.
abl.

Le
quod
2
dit.
L
nom
them

C
qu'
I
ma
cha
I
pro

•De
de
por

SINGULIER.

	<i>masc.</i>	<i>fem.</i>	<i>neut.</i>
<i>nom.</i>	hic,	hæc,	hoc. <i>ce, cet, cette.</i>
<i>gén.</i>	hujus,	huius,	huius. <i>celui-ci, celle-ci, ceci.</i>
<i>dat.</i>	huic,	huic,	huic.
<i>ac.</i>	hunc,	hanc,	hoc.
<i>ab.</i>	hoc,	hâc,	hoc.

PLURIEL.

	<i>hi,</i>	<i>hæ,</i>	<i>hæc.</i>
<i>nom.</i>	hi,	hæ,	hæc.
<i>gén.</i>	horum,	harum,	horum.
<i>dat.</i>	his,	his,	his.
<i>ac.</i>	hos,	has,	hæc.
<i>abl.</i>	his,	his,	his.

PRONOMS INTERROGATIFS.

Le pronom *quis* fait au féminin *quæ*, et au neutre *quid* ou *quod*.

Quid signifie *que, quoi, quelle chose, qu'est-ce que?* ainsi l'on dit. *qu'est-ce que vous dites? quid dicis?*

L'on se sert de *quod* lorsque ce pronom est joint à un nom neutre. ainsi l'on dit: quel thème avez-vous fait? *quod thema fecisti? **

PRONOMS INDEFINIS.

Outre les pronoms dont on a déjà parlé, il y en a d'autres qu'on appelle *Indéfinis*.

Les pronoms *Indéfinis* sont ceux qui désignent d'une manière générale, comme: *Quicumque* quiconque... *Quique* chaque, chacun... *Aliquis*, quelque, quelqu'un. &c...

Les pronoms indéfinis sont presque tous composés d'un pronom et de quelqu'autre syllabe.

* Dans tous les pronoms composés de *quis* et de *qui* on se sert pa eillement de *quod* devant un nom neutre, et de *quid* lorsque le pronom ne se rapporte à aucun nom.

REMARQUE.

Dans les pronoms composés on décline seulement le pronom, et les autres syllabes restent les mêmes. Les plus usités sont:

Qui-dam, un, certain.

Qui-libet

Qui-vis } qui l'on voudra, qui que ce soit.

Uter-que, l'un et l'autre.

Idem, eadem, idem. gén. ejus-dem, le même. (composé de *is, ea, id* et de *dem*.)

Dans les composés de *Quis*, lorsque *quis* est à la fin du mot, le nominatif sing. féminin, et le nom. plur. neutre sont en *a*; ainsi l'on dit:

Nom. sing. Ali-quis, ali-qua, ali-quid ou ali-quod; Quelque, quelqu'un, . . . Ec-quis, ec-qua, ec-quid ou ec-quod? Qui? Quel? Et qui?

Nom. plur. Ali-qui, ali-quæ, ali-qua, . . . Ec-qui, ec-quæ, ec-qua?

Na. Devant un nom de choses qui se comptent, *aliquis* fait au pluriel *aliquot* (indéclinable.) Ainsi l'on dit: Quelques grains de bled, *aliquot frumenti grana*.

Dans *Unusquisque* (chacun) on décline *unus* et *quis* . . . gén. *unius cuius-que* &c...

Quisquis, (Quique ce soit, tout ce qui,) est composé de deux pronoms, on les décline tous les deux; mais il n'a que les cas suivants: Dat. sing. Cui-cui ... Abl. Quo-quo ... Ac. Plur. Quos-quos.

SUPPLEMENT AUX VERBES.

DU VERBE PASSIF.

Le Verbe *Passif* est celui qui exprime que l'action qui est faite, tombe sur le sujet. Ainsi, dans cette phrase: *Puer Castigatur*, l'Enfant est chatié; *Castigatur* est un verbe passif, parceque l'action qui est faite tombe sur *Puer* qui est le sujet du verbe.

FORMATION DU VERBE PASSIF.

C'est du verbe actif que se forme le verbe passif.

CONJUGAISON.

ACTIF.

PASSIF.

INFINITIF.

PRESENT.

Pour former le verbe Passif on change.

e en i Audir-e Audir-i, être entendu.

INDICATIF.

PRESENT.

o en or Audi-o Audi-or, je suis entendu.
s en ris Audi-s Audir-is, tu es entendu.
t en tur Audi-t Audi-tur, il est entendu.
mus en mur Audi-mus Audi-mur, nous sommes entendus.
tis en mini Audi-tis Audi-mini, vous êtes entendus.
t en tur Audiun-t Audiun-tur, ils sont entendus.

IMPARFAIT.

m en r Audieba-m Audieba-r, j'étois
s en ris Audieba-s Audieba-ris, tu étois } entendu.
&c.... Audieba-t Audieba-tur, il étoit
Audieba-mus Audieba-mur, nous étions
Audieba-tis Audieba-mini, vous étiez } enten-
Audieban-t Audieban-tur, ils étoient } dus.

FUTUR * SIMPLE.

m en r Audia-m Audia-r, je serai
&c.... Audie-s Audie-ris, tu seras } entendu.
Audie-t Audie-tur, il sera
Audie-mus Audie-mur, nous serons
Audie-tis Audie-mini, vous serez } entendus
Audien-t Audien-tur, ils seront

* Comme les temps qui manquent ici au verbe passif, sont composées du participe et du verbe *sum*, on les trouvera au Supplément au participe.

ELEMENTS

SUBJONCTIF.

PRESENT.

Audia-m	Audia-r, que je sois	} entendus.
Audia-s	Audia-ris, que tu sois	
Audia-t	Audia-tur, qu'il soit	
Audia-mus	Audia-mur, que nous soyons	} entendus.
Audia-tis	Audia-mini, que vous soyez	
Audian-t	Audian-tur, qu'ils soient	

IMPARFAIT.

Audire-m	Audire-r, que je fusse	} entendus.
Audire-s	Audire-ris, que tu fusses	
Audire-t	Audire-tur, qu'il fût	
Audire-mus	Audire-mur, que nous fussions	} entendus.
Audire-tis	Audire-mini, que vous fussiez	
Audiren-t	Audiren-tur, qu'ils fussent	

Autrement pour le François.

je serois	} entendu.
tu serois	
il seroit	
nous serions	} entendus.
vous seriez	
ils seroient	

IMPERATIF.

A l'Impératif, la seconde personne du singulier est semblable au présent de l'Infinitif actif.

Audire	Audire, sois entendu.
Audit-o	Audit-or, qu'il soit entendu.
Audia-mus	Audia-mur, soyons entendus.
te en mini Audi te	Audi-mini, soyez entendus.
Audiunt-o	Audiunt-or, qu'ils soient entendus.

REMARQUES.

2°. Dans les verbes qui ont le présent de l'infinitif en *are* ou en *ere*, on change *is* en *eris*:

Amare,	Amab-is	Amab-eris.
Docere,	Doceb-is	Doceb-eris.
Legere,	Leg-is	Leg-eris.

2°. *ere* * bref se change en *i*, ainsi *Legere* fait à l'infinitif passif *Legi*.

3°. La 2^{de}. Pers. du sing. se termine en *ris*, *audi-ris*, *audieba-ris* &c... on peut aussi la terminer en *re audi-re*, *audieba-re*.

Na. dans le verbe *Fero*, *feris* et *forte* font au passif *ferimi-ni*.

REGLE DES VERBES PASSIFS.

Amorà Deo.

De ou *par* après un verbe passif s'exprime en latin par *à* ou *ab*, et le nom suivant se met à l'ablatif. Ainsi l'on dit :

Je suis aimé de Dieu, *amorà Deo*. Il sera instruit par le maître, *docebitur à magistro*.

DU VERBE DEPONENT.

Les verbe *Deponent* est un verbe dont la terminaison est passive, et qui a cependant le signification active. Ainsi *imitari*, *imitor* est un verbe déponent parce qu'il ne signifie pas être imité, mais imiter.

Les verbes déponents se conjuguent pour le latin comme les verbes passifs, et pour le françois comme les verbes actifs. Ainsi l'on dit :

INFINITIF.

PRESENT.

Imitari, imiter.

INDICATIF.

PRESENT.

Imitor, j'imité &c. . .

IMPARFAIT.

Imitabar, j'imitais &c. . .

FUTUR SIMPLE.

Imitabor, j'imiterai &c. . .

SUBJONCTIF.

PRESENT.

Imiter, que j'imité &c. . .

IMPARFAIT.

Imitarer que j'imitasse &c..

IMPERATIF.

Imitare, imite &c. . .

Pour conjuguer le verbe déponent, il faut lui supposer un actif.

Si l'infinitif du déponent se termine en *ari*, et le près.

* *ere* est long quand le présent de l'indicatif est en *eo* ; Dans tous les autres cas il est bref.

de l'indic. en *or* comme : *imitari, imitor*; il faut changer *ari* en *are* et *or* en *o* pour avoir l'actif supposé *imitare imita*.

Si le déponent se termine en *eri, eor*; il faut changer *eri, eor* en *ere, eo*.

S'il se termine en *iri, ior*; il faut changer *iri, ior* en *ire, io*.

S'il se termine en *i, or*; il faut changer *i, or* en *ere, o*.

DU VERBE NEUTRE.

Le verbe *Neutre* est un verbe dont l'action ne retombe ni sur son sujet, ni sur un objet.

On connoit un verbe neutre en françois, quand on ne peut pas y ajouter *quelqu'un* ou *quelque chose*. Ainsi, *Dormir* est un verbe neutre, parcequ'on ne peut pas dire *Dormir quelqu'un, Dormir quelque chose*.

En latin, si le verbe neutre a la terminaison passive, comme : *mentiri* mentir, il se conjugue comme le verbe déponent; s'il a la terminaison active comme : *vivere* vivre, il se conjugue comme les verbes actifs.

DES VERBES IRREGULIERS.

Du Verbe *Sum*.

INFINITIF.

PRESENT.

Esse, être.

PASSE.

Fuisse, avoir été.

INDICATIF.

PRESENT.

Sum, je suis.

Es, tu es.

Est, il est.

Sumus, nous sommes.

Estis, Vous êtes.

Sunt, ils sont.

IMPARFAIT.

Eram, j'étois. &c.

PARFAIT.

Fui, j'ai été, ou je fus, ou j'eus été. &c.

FUTUR SIMPLE.

Ero, je serai. &c.

SUBJONCTIF.

PRESENT.

Sim, que je sois. &c. . .

IMPARFAIT.

Essem, que je fusse ou ie serois. &c. . .

Na. On dit aussi
Forem, *que je fusse.* &c.
IMPERATIF.

Es, *sois.*

Esto, *qu'il soit.*

Simus, *soyons.*

Este, *soyez.*

Sunto, *qu'ils soyent.*

Na. Le verbe *Sum* n'a point de participe présent, il fait *Futurus*, devant être, au participe futur, et tout le reste est régulier.

REMARQUES.

1^o. Au Parfait de l'indic. on forme la 3^e. Pers. du Plur. en changeant *i* en *erunt* ou en *ere*, ainsi l'on dit : *fuerunt* ou *fuere*, *legerunt* ou *legere*.

2^o. Dans tous les verbes, la 2^{de}. Pers. du sing. de l'Impératif, peut se former comme la 3^e. du sing. Ainsi, l'on peut dire *Esto* sois, *Amato* aime, *Legito* lis.

3^o. En ajoutant *te* à cette 2^{de}. Pers. on peut former une autre 2^{de}. Pers. du Pluriel *Esto-te* soyez, *Amato-te* aimez, *Legito-te* lisez.

REGLE.

L'objet des verbes passifs, des verbes neutres, et du verbe être, se met au même cas que le mot qui est devant le verbe, et au quel cet objet se rapporte, ainsi l'on dit :

César fut élu Empereur des Romains; *Cæsar Romanorum Imperator electus est.*

Votre frere paroît triste, *Frater tuus tristis videtur*;
Je suis Roi et Prêtre, *Ego sum Rex et Sacerdos.*

DES VERBES COMPOSÉS DE SUM.

Dans les verbes composés de *sum* comme : *Præ-esse*, *Præ-sum* je préside, on conjugue seulement *sum* et les autres syllabes restent les mêmes.

Dans *Pro-sum* je sers, on ajoute un *d* devant les personnes qui commencent par une voyelle, ainsi l'on dit : *Pro-des* tu sers, *proderam* je servois &c. . .

Possè pouvoir, fait au présent de l'indic. *Poss-sum* je puis

ou je peux, et au parfait *Potui* j'ai pu. Au présent de l'indic. et dans tous les temps qui se forment du présent, on conjugue seulement *sum*, mais on change l's de *pos* en *t* devant les *pers.* qui commencent par une voyelle. Ainsi *Non* dit: *pot-es* tu peux, *pos-sumus* nous pouvons, *pot-eram* je pouvois &c.

Les autres temps du verbe *possum* se conjuguent régulièrement.

FERRE Porter, fait au présent de l'indicatif.

Fero,	je porte.	Ferimus,	nous portons.
Fers,	tu portes.	Fertis,	vous portez.
Fert,	il porte.	Ferunt,	ils portent.

Tous les autres temps sont réguliers.

Ainsi se conjuguent les composés de *fero* comme: *re-ferre*, *re-fero* je rapporte. &c...

IRE, Aller, fait au présent de l'indicatif.

Eo,	je vais ou je vas.	Imus,	nous allons.
Is,	tu vas.	Itis,	vous allez.
It,	il va.	Eunt,	ils vont.

A l'imparfait... Ibam, j'allois. *part, vas.*

Au futur simple... Ibo, j'irai. *ieus, euntis*

Tous les autres temps sont réguliers.

Ainsi se conjuguent les composés d'*eo*, comme: *red-ire*, *red-eo* je reviens; *Qu-ire*, *Qu-eo* je puis ou je peux. &c...

FIO je deviens fait à l'infinitif *Fieri* devenir, et à l'imperatif *Fi* deviens.

Tous les autres temps sont réguliers.

VELLE vouloir, fait au présent de l'indicatif.

Volo, je veux.	Volumus, nous voulons.
Vis, tu veux.	Vultis, vous voulez.
Vult, il veut.	Volunt, ils veulent.

MALLE Aimer mieux, fait au présent de l'indicatif.

Malo, j'aime mieux.	Malumus, nous aimons mieux.
Mavis, tu aimes mieux.	Mavultis, vous aimez mieux.
Mavult, il aime mieux.	Malunt, ils aiment mieux.
NOLLE ne vouloir pas, fait au présent de l'indicatif.	
Nolo, je ne veux pas.	Nolumus, nous ne voulons pas
Non vis, tu ne veux pas.	Non vultis, vous ne voulez pas
Non vult, il ne veut pas.	Nolunt, ils ne veulent pas.

IMPERATIF.

Noli, ne veuille pas.
Nolito, qu'il ne veuille pas.
Nolimus, ne venillons pas.
Nolite, ne veuillez pas.
Nolunto, qu'ils ne veuillent pas.

Dans *velle, malle, nolle*, le présent du subjonctif se forme de l'infinitif en changeant le *en* *im*: *vel-le, ve-lim*.

Tout le reste est régulier.

DES VERBES DEFECTUEUX.

On appelle *Défectueux* les verbes aux quels il manque plusieurs temps ou plusieurs personnes, comme :

INFINITIF.

Présent. Meminisse, se souvenir.

INDICATIF.

Présent. Memini, je me souviens. &c.

Imparfait. Memineram, je me souvenois. &c.

Futur simple. Meminero, je me souviendrai. &c.

SUBJONCTIF

Présent. Meminerim, que je me souviensse &c.

Imparfait. Meminissem, que je me souvinsse. &c.

IMPERATIF.

Memento, souviens-toi.

Memento, qu'il se souvienne.

Mementote, souvenez-vous.

Ainsi se conjuguent *Novi* je connois, *Odi* je hais, *Cæpi* je commence ; mais ils n'ont point d'Impératif.

N^o. *Cæpi* a la signification du présent et du passé, ainsi

l'on dit: *capi* je commence, ou j'ai commencé, *caperam* je commençois ou j'avois commencé &c.

AIO et **INQUAM** n'ont que les temps et les personnes suivantes:

INDICATIF.**PRESENT.**

Aio, je dis.

Ais, tu dis.

Ait, il dit.

Aiunt, ils disent.

IMPARFAIT.

Aiebam, je disois.

Aiebas &c.

PARFAIT.

Aisti, tu as dit.

Aistis, vous avez dit.

SUBJONCTIF.**PRESENT.**

Aias, que tu dises.

Aiat, qu'il dise.

INDICATIF.**PRESENT.**

Inquam, dis-je.

Inquis, dis-tu.

Inquit, dit-il.

Inquimus, disons-nous.

Inquitis, dites-vous.

Inquiunt, disent-ils.

IMPARFAIT.

Inquiebat, disoit-il.

Inquiebant, disoient-ils.

PARFAIT.

Inquisti, as-tu dit.

Inquit, a-t-il dit.

Inquistis, avez-vous dit.

FUTUR.

Inquies, diras-tu.

Inquiet, dira-t-il.

SUBJONCTIF.**PRESENT.**

Inquiat, qu'il dise.

IMPERATIF.

Inque, inquito, dis.

DES VERBES IMPERSONNELS.

On appelle *Impersonnels* les verbes qui n'ont que la 3e. personne du singulier, comme:

Infinitif. présent.

passé.

Indicatif. présent.

imparfait.

parfait.

&c.

Oportere,

oportuisse,

oportet,

oportebat,

oportuit,

&c.

falloir.

avoir fallu.

il faut.

il falloit.

il a fallu.

&c.

Ainsi se conjuguent *debet* il convient, *licet* il est permis, *libet* il plaît. &c.

PŒNITERE se repentir est aussi impersonnel. Il se conjugue ainsi:

INDICATIF. PRÉSENT.

Me pœnitēt,	je me repens.
Te pœnitēt,	tu te repens.
Illum pœnitēt,	il se repent.
Nos pœnitēt,	nous nous repentons.
Vos pœnitēt,	vous vous repentez.
Ilos pœnitēt,	ils se repentent.

IMPARFAIT.

Me pœnitebat,	je me repentois. &c.
---------------	----------------------

PARFAIT.

Me pœnituit,	je me suis repenti. &c.
--------------	-------------------------

Les troisièmes personnes des autres temps se forment régulièrement.

N^a. *Me pœnitēt* signifie: *pœnitentia tenet me*, le repentir me tient; *Me pœnitebat* signifie: *pœnitentia tenebat me* &c.

Ainsi se conjuguent *Pudere* avoir honte, *Tædere* s'ennuyer,

Me pudet signifie: *puaor tenet me*, la honte me tient &c.

Me tædet signifie: *tædium tenet me*, l'ennuy me tient. &c.

SUPPLEMENT AU PARTICIPE.

Il y a deux participes passifs: le *Participe passé* et le *Participe futur*.

Le *Participe passé* se forme du supin en changeant *um* en *us*. Supin *lētum* lire, participe passé *lētus* lu.

Le *Participe futur* se forme du génitif du participe présent, en changeant *tis* en *dus*. Participe présent *legens*, *legentis* lisant; participe passif futur *legendus* devant être lu.

RÈGLE.

Les participes passifs sont, comme les autres participes, de vrais adjectifs et en suivent les règles. Ainsi, l'on dit: le livre lu, *Liber lētus*; les lettres devant être lues, *Epistolæ legendæ*.

DES TEMPS COMPOSES DES VERBES.

Avec les participes et les différents temps du verbe *sum*, on forme les *temps composés* des verbes.

Avec le participe futur actif et l'infinitif de *sum*, on forme les deux futurs de l'infinitif actif.

FUTUR SIMPLE.

Lecturus * esse, *devoir lire.*

FUTUR PASSE.

Lecturus fuisset, *avoir dû lire.*

Avec les participes passifs et le verbe *sum*, on forme les temps suivants du passif:

PASSE DE L'INFINITIF.

Lectus esse ou fuisset, *avoir été lu.*

FUTUR SIMPLE.

Legendus esse, * * *devoir être lu.*

FUTUR PASSE.

Legendus fuisset, *avoir dû être lu.*

PARFAIT DE L'INDICATIF.

Lectus sum ou fui, *j'ai été lu, &c.*

PLUSQUE PARFAIT.

Lectus ero ou fuero, *j'aurai été lu, &c.*

PARFAIT DU SUBJONCTIF.

Lectus sim ou fuerim, *que j'aie été lu, &c...*

PLUSQUE PARFAIT.

Lectus essem ou fuissem, *que j'eusse été lu, &c...*

* Les Grammairiens mettent ordinairement *Lecturum* à l'accusatif au lieu de *Lecturus*; cependant, il convient de suivre une règle générale, et de laisser pour cela *Lecturus* au Nominatif; puisque le participe futur peut être au nominatif quand il est l'objet du verbe passif ou du verbe neutre, et que Cicéron s'en sert dans ces cas là: *videor jam te ausurum esse appellare* (2. de Orat. 57.).

La même raison subsiste pour les temps composés de l'infinitif passif. *Putatur is esse constitutus à marmore.* (Orat. pro Arch. 22.)

** Avec le Supin et l'infinitif passif d'*ire*, on forme un autre futur *Lezumiri* devoir être lu.

REGLE.

Dans les temps composés, le participe s'accorde en genre, en nombre, et en cas avec le sujet du verbe : ainsi l'on dit : Ce livre a été lu, *hic liber lectus est*.

Ces pages ont été lues, *hæ paginae lectæ sunt*.

Dans les Verbes déponents, le participe passé à la signification active, ainsi l'on dit : *imitatus* ayant imité ; *imitatus sum* ou *fui* j'ai imité.

Mais le participe en *dus* à la signification passive, ainsi l'on dit : *imitandus* devant être imité.

Outre ces deux participes les verbes déponents ont retenu les deux participes de l'actif, ainsi l'on dit : *imitans* imitant, *imitaturus* devant imiter.

DES GERONDIFS.

Avec les participes en *dus*, on forme ce que les Grammairiens appellent *gérondifs*.

Legen-di, *de lire.*

Legen-do, *en lisant.*

Legen-dum, *pour lire.*

Imitan-di, *d'imiter.*

Imitan-do, *en imitant.*

Imitan-dum, *pour imiter.*

REGLE DES GERONDIFS.

L'Infinitif françois précédé de *de* et d'un nom se met en latin au gérondif en *di*, ainsi l'on dit : le temps de lire, *tempus legendi*.

Le Participe présent précédé de *en* se met en latin du gérondif en *do*, ainsi l'on dit : en étudiant vous deviendrez savant, *studendo doctus evades*.

L'Infinitif françois précédé de *pour* se met en latin au gérondif en *dum*, avec *ad*, ainsi l'on dit : il travaille pour vivre *laborat ad vivendum*.

Na. Les gérondifs gouvernent le même cas que les verbes d'où ils viennent, ainsi l'on dit : le temps de lire l'histoire, *tempus legendi historiam* ; En lisant un livre *librum legendo*. &c.

DU SUPIN PASSIF.

Le *Supin passif* se forme du supin actif en retranchant *m*. Supin actif *Lectum* lire, Supin passif *Lectu* être lu.

Outre le supin en *u* le verbe déponent a retenu de l'actif le supin en *um*, ainsi l'on dit : *imitatum* imiter, *imitatu* être imité.

REGLE.

L'infinitif précédé des adjectifs *admirable à, facile à, &c...* se tourne par l'infinitif passif, et se met en latin au supin en *u*. *Exemple* : chose agréable à voir, (on tourne à être vue,) *res visu jucunda*.



On
les no
e et le

Nom.
Gén.
Dat.
Ac.
Voc.
Abl.

Ceux
es et le

Nom.
Gén.
Dat.
Ac.
Voc.
Abl.

Ceux
as, et

Nom.
Gén.
Dat.
Ac.
Voc.
Ab.

Le
de Roj

On
les no
comm

**TABLFAU DES DECLINAISONS DES
NOMS TIRES DU GREC.**

On rapporte à la 1^{re}. décl.
les noms qui ont le Nom. en
et le gén. en *es*, comme :

SINGULIER.

Nom. *Music-e, la Musique.*

Gén. *Music-es,*

Dat. *Music-e,*

Ac. *Music-en,*

Voc. *Music-e,*

Abl. *Music-e.*

Ceux qui ont le Nom. en
es et le Gén. en *æ*, comme :

SINGULIER.

Nom. *Comet-es, la Comete :*

Gén. *Comet-æ,*

Dat. *Comet æ,*

Ac. *Comet en,*

Voc. *Comet-e,*

Abl. *Comet-e.*

Ceux qui ont le Nom. en
as, et le gén. *æ*, comme :

SINGULIER.

Nom. *Æne-as, Enée.*

Gén. *Æné-æ, (Nom*

Dat. *Æne-æ, d'homme)*

Ac. *Æne-an,*

Voc. *Æne-a,*

Abl. *Æne-à.*

Le Pluriel comme celui
de *Rosâ*.

On rapporte à la 2^{de}. décl.
les noms d'homme en *eus*,
comme :

Nom. *Orpheus, Orphée.*

Gén. *Orphe-i, ou os,*

Dat. *Orphe-o,*

Ac. *Orphe-um, ou ou a,*

Voc. *Orphe-u,*

Abl. *Orphe-o.*

Les noms neutres en *a*
de la 3^e. déclinaison ont le
Dat. et l'Abl. Plur. en *is*
ou *ibus*, ainsi *Poema, Poem-*
atis le Poème, fait au dat. et
abl. plur. *Posmatis* ou *Pos-*
ematibus.

Les Noms en *sis* tirés du
Grec, comme : *Phrasis,*
phrasis la phrase, ont le
Gén. Sing. en *is* ou *eos* ;
l'acc. en *im* ou *in* ; le Gén.
Plur. en *eon* ; le reste est ré-
gulier.

Les Noms en *as* comme
Pallas ; en *er*, comme *Aer* ;
en *is* Gén. *idis*, comme *Iris*
idis ; en *os*, comme *Héros* ;
et les noms de peuples en *o*
Gén. *onis* comme *Macedo,*
Macedonis ; ou en *x*, comme
Phryx, ont l'Acc. Sing. en
em ou *a*, l'Acc. Plur. en *es*
ou *as*. Le reste est régulier.

H

INTRODUCTION A LA VERSION DU FRANCOIS EN LATIN.

SUR LA REGLE DES NOMS. (Page 7.)

1^o. Tout Nom se met au Nominatif quand il n'y a point de raison de le mettre à un autre cas.

2^o. *De, Du, De la, Des*; et *Un, Une* (quand ils ne servent pas à marquer le nombre,) ne s'expriment pas en Latin.* Ainsi l'on dit : du fromage, *caseus*; des œufs, *ova*; une poule, *gallina*.

3. Quand deux noms sont joints ensemble par *de, du, de la, des*, le second se met en Latin au Génitif; et se place ordinairement avant le Nom auquel il est joint, ainsi l'on dit : L'aiguillon d'un abeille, *apis aculeus*; des bouquets de fleurs, *florum ferta*; les fleurs des arbres du jardin, *borti arborum flores*.

CONSTRUCTION DE L'ADJECTIF AVEC LES NOMS. (Page 10, 14.)

1^o. L'Adjectif se met ordinairement avant le Nom auquel il se rapporte. Ainsi l'on dit : un front ridé, *rugosa frons*; des yeux étincelants, *fulgentes oculi*; mais le Pronom Adjectif se met mieux après le Nom auquel il se rapporte, ainsi l'on dit : cet homme, *homo ille*; mes sœurs, *sorores meæ*.

2^o. Quand plusieurs noms avec leurs adjectifs sont joints ensemble; celui qui est au génitif se place entre l'adjectif et le nom précédent auquel il est joint, ainsi l'on dit : Les délices ineffables d'un bonheur éternel, *inenarrabiles æternæ felicitatis deliciæ*; La barbe épaisse de cet homme, *densa hominis istius barba*; Les désastres affreux de la guerre sanglante de nos jours, *horrenda cruenti dierum nostrorum belli infortunia*.

* Les exceptions à ces Regles s'apprendront avec le temps.

CON
SU

1^o

avec so
mier, l
dit : D
seurs o

2^o

plusieu
et' obj
chaque
et de se

Ain

vertu,

virtute

Les m

procla

publica

Assente

1^o

ne pas

latin p

Ainsi l

suum a

morten

2^o

se met

Messie

3^o

du lan

tromp

toyan

quere

ami,

tiam

CONSTRUCTION DU VERBE AVEC SON SUJET ET SON OBJET. (page. 24, 25.)

1°. Quand une phrase n'est composée que du verbe avec son sujet et son objet, on met en latin le sujet le premier, l'objet le second, et le verbe le troisième ; ainsi l'on dit : Dieu a créé le monde. *Deus mundum creavit* ; les chasseurs ont tué un lièvre, *venatores leporem occiderunt*.

2°. Quelque fois le sujet et l'objet sont composés de plusieurs mots, et même de plusieurs verbes avec leurs sujets et objets propres. Alors, la règle est toujours la même ; chaque verbe se met après tout ce qui dépend de son sujet et de son objet particulier.

Ainsi l'on dit : les jeunes gens qui veulent pratiquer la vertu, doivent fuir la compagnie des méchants ; *juvenes qui virtutem colere desiderant, improborum societatem fugere debent*. Les magistrats voulant assurer la tranquillité publique, ont proclamé une loi arrêtant tous les inconnus ; *Magistratus publicam tranquillitatem stabilire volentes, legem omnes ignotos assentem promulgaverunt*.

OBSERVATIONS.

1°. Quelque fois on trouve les particules négatives, *ne*, *ne pas*, *ne point*, jointes à un verbe. Elles s'expriment en latin par *non*, et se mettent immédiatement devant le verbe. Ainsi l'on dit : Pierre n'a pas fait son devoir, *Petrus pensum suum non absolvit*. Le sage ne craint point la mort, *sapiens mortem non reformidat*.

2°. Le nom de la personne à qui l'on adresse la parole, se met au vocatif. Ainsi l'on dit : arrête voleur ; *siste, latro*. Messieurs, allons jouer ; *Domini, lusum eamus*.

3°. Lorsqu'en parlant à une seule personne, on se sert du langage poli, en lui disant : *Vous* ; il faut, pour ne se pas tromper en latin, changer toute la phrase en langage tutoyant. Ainsi, cette phrase : Etudiez, mon ami, vous acquerrerez de la science. (*doit se tourner ainsi*) Etudie, mon ami, tu acquerreras de la science. *stude, amice mi, scientiam acquires*.

CONSTRUCTION DE L'ADVERBE, DE LA PREPOSITION, DE LA CONJONCTION, ET DE L'INTERJECTION.

(Page. 27, 29, 30, 32.)

I.
En latin, l'*Adverbe* se met immédiatement devant le mot dont il détermine la signification. Ainsi, l'on dit : Il aime beaucoup son frère ; *fratrem suum multum diligit*. Vous avez avancé un sentiment trop dangereux ; *nimis periculosam sententiam protulisti*.

II.

La *Préposition* se met immédiatement devant son régime. Ainsi l'on dit : depuis le commencement jusqu'à la fin de l'année ; *ab initio usque ad anni finem*.

III.

La *Conjonction* se met à la tête des mots dont elle fait la liaison. Ainsi l'on dit : Quoique vous ayez perdu votre temps, vous réparerez néanmoins vos pertes ; pourvu toutefois que vous étudiez diligemment et constamment. *Quamvis tempus tuum triveris, nihilominus damna tua refarcies ; dummodò tamen diligentur et constanter studeas*.

III.

L'*Interjection* garde en Latin la place qu'elle occupe dans la phrase françoise. Ainsi l'on dit : oh ! le beau spectacle ! *oh ! jucundum spectaculum !* J'attends toujours mon pere ; mais, hélas ! il ne vient pas. *Patrem meum semper expecto, sed, heu ! non venit*.

CONSTRUCTION D'UNE PHRASE DANS LA QUELLE SE TROUVENT TOUTES LES DIFFÉRENTES ESPÈCES DE MOTS.

La *Conjonction* (s'il y en a) marche à la tête de la phrase qu'elle lie ; après elle viennent le sujet du verbe, son ob-

jet, les prépositions avec leurs régimes, l'adverbe, la particule négative, et le verbe.*

EXEMPLE.

¹ Si ² Mentor ^{10 11} n'eut pas ^{10 11} jetté ⁹ promptement ³ Télémaque ⁴ de
⁶ la cime ⁵ d'un ⁵ Roc ⁷ dans ⁸ la mer, ³ les ³ charmes ² de ² l'Île ¹ de
¹ Calypso ⁸ auroient ⁷ entierement ⁸ perverti ^{6 6} le cœur ^{4 5} de ⁴ ce jeune
⁴ homme. *Si Mentor Telemacum è rupis vertice in mare subitò non dejecisset, Calypsis insulæ illecebræ juvenis illius animum omnino corrupissent.*

REMARQUES PARTICULIERES.

1°. Le Pronom *le, la, les* devant un Verbe, est toujours l'objet de ce Verbe. *Exemple* : Dieu chatie ses élus quoiqu'il les aime ; *Dæus electos suos castigat quamvis illos diligit...* j'ai acheté un livre, et je l'ai lu ; *librum emi, et illum legi.*

2°. Le Pronom relatif *qui* est toujours le sujet, et *que* est toujours l'objet du verbe qui suit. *Exemple* : Tout le monde méprise un jeune homme qui vit sans religion. *Omnes juvenem qui sine religione vivit contemnunt...* ils ont déraciné les arbres que j'avois plantés ; *arbores quas plantaveram eradica-verunt.*

3°. *Qui* et *que* relatifs ne doivent pas se séparer en latin du mot auquel ils se rapportent. *Exemple* : la distance des étoiles que nos yeux apperçoivent, passe l'imagination ; *distantiæ Stellarum quas oculi nostri perspiciunt, imaginationem excedit* ; et non pas (*Stellarum distantiæ oculi nostri quas perspiciunt.*)

* On apprendra par la suite à s'écarter de cette uniformité. Dans les commencements, il faut s'en tenir là.



INTRODUCTION A LA VERSION DU LATIN EN FRANÇOIS.

DE LA SYNTAXE OU CONSTRUCTION DE LA PHRASE.

La *Syntaxe* ou *Construction* est l'art de donner l'arrangement et la forme tant aux membres qui composent la phrase, qu'aux mots qui servent à énoncer ces membres.

Pour écrire en françois, il faut connoître les règles de construction de la phrase françoise.

La *Phrase* est un assemblage de mots qui forment un sens. Ainsi : *j'aime Dieu* est une phrase.

Plusieurs sens réunis ou liés pour en former un seul, sont une phrase qu'on nomme *Période*. Les mots suivants : *Quoique Dieu soit infiniment aimable ; cependant tous ne l'aiment pas*, sont une période.

Un seul sens considéré à part dans la période s'appelle *Membre de la période*. Ainsi, ces mots : *Quoique Dieu soit infiniment aimable* sont un membre de la période précédente.

DES CHOSES QUI CONCOURENT A FORMER LE SENS DE LA PHRASE.

Pour former le sens de la phrase, il faut nécessairement un sujet dont on parle, et quelque attribution à ce sujet ; sans cela, on ne dit rien. Ainsi, ces mots : *le Concert mélodieux des oiseaux* annoncent bien un sujet de la parole ; cependant s'ils sont seuls, ils ne forment pas un sens. Mais si l'on dit : *le concert mélodieux des oiseaux réjouit*, alors ils forment un sens, parcequ'on attribue au concert mélodieux des oiseaux l'action de réjouir.

Outre son sujet, l'attribution peut avoir encore un objet, un terme, une circonstance, une liaison avec une autre, et de plus un accompagnement accessoire ; ce qui fait sept

parties distinguées qui peuvent tendre par leur réunion à ne former qu'un seul sens.

Le **SUJET**, c'est la personne ou la chose à qui l'on attribue quelque maniere d'être ou d'agir. Ainsi, dans cette phrase: *Dieu a créé* ; *Dieu* est le *Sujet*, parceque c'est la personne à qui l'on attribue l'action d'avoir créé.

L'**ATTRIBUTION**, c'est l'aplication qu'on fait au sujet de quelqu'action ou de quelque maniere d'être. Ainsi, dans cette phrase : *Dieu a créé* ; *a créé* est l'*attribution*, parceque par là on applique à Dieu l'action d'avoir créé.

L'**OBJET**, c'est ce qui fixe l'action ou la maniere d'être qu'on attribue au sujet. Ainsi, dans cette phrase : *Dieu a créé l'homme* ; *l'homme* est l'*objet*, parceque ces paroles fixent l'action d'avoir créé qu'on attribue à Dieu, à celle d'avoir créé *l'homme* ; de maniere qu'il n'est pas permis de penser que son action de créer se soit exercée sur d'autres objets.

Le **TERME**, c'est le but auquel aboutit l'attribution, ou celui d'où elle part. Ainsi, dans cette phrase: *Dieu a créé le monde pour sa gloire* ; *pour sa gloire* est le *terme*, parce que c'est le but où aboutit l'action d'avoir créé qu'on attribue à Dieu.

La **CIRCONSTANCE**, c'est l'exposé des diverses circonstances de maniere, de temps, de lieu, &c... dont on accompagne l'attribution. Ainsi, dans cette phrase : *Dieu a créé le monde dans l'espace de six jours* ; *Dans l'espace de six jours* est une *circonstance* de temps qu'on ajoute à l'action d'avoir créé le monde.

La **LIAISON** c'est ce qui lie les sens les uns avec les autres. Ainsi, dans cette période : *Dieu se reposa après qu'il eut créé l'homme*. *Après que* est une *liaison*, parce que ces paroles enchainent les deux sens ensemble, et les rendent dépendants l'un de l'autre.

L'**ACCOMPAGNEMENT ACCESSOIRE**, c'est tout ce qui se met par addition, pour appuyer sur la chose, ou

pour énoncer les mouvements de l'ame. Ainsi dans cette phrase : *Dieu dit l'Ecriture sainte, fit l'homme à son image; Dit l'Ecriture sainte* est un accompagnement accessoire, parce que ces paroles peu essentielles au sens principal, ne servent qu'à l'appuyer.

DES MEMBRES DE LA PHRASE.

Un *Membre de phrase*, c'est l'ensemble des mots qui servent à exprimer quelque-une de ces parties dont la réunion tend à former le sens de la phrase. Ainsi, dans la suivante : *Dieu a créé le monde en six jours* ; ces paroles *en six jours* sont un membre de la phrase, parce que leur ensemble sert à exprimer la *circonstance* de l'attribution *a créé*.

Puisqu'il faut nécessairement un *sujet* et une *attribution* pour former un sens, il s'en suit que la phrase a aussi deux membres essentiels ; l'un qui représente le sujet, l'autre qui représente l'attribution.

Mais, parceque sept choses ou sept parties différentes peuvent concourir à former un sens, il s'en suit encore qu'une phrase peut être composée de sept membres.

Les sept membres de la phrase s'appellent *Subjéctif*, *Attributif*, *Objéctif*, *Terminatif*, *Circonstanciel*, *Conjonctif*, *Adjonctif*.

Le *Subjéctif* est celui qui renferme le *Sujet*.

L'*Attributif* est celui qui renferme l'*attribution*.

L'*Objéctif* est celui qui renferme l'*objet*.

Le *Terminatif* est celui qui renferme le *terme*.

Le *Circonstanciel* est celui qui renferme la *circonstance*.

Le *Conjonctif* est celui qui renferme la *liaison*.

L'*Adjonctif* est celui qui renferme l'*accompagnement accessoire*.

La Période suivante composée de deux phrases, représente dans chacune d'elles ces sept membres :

adj.	conj.	subj.	attr.	circ.	obj.
Monsieur, quoique le mariage ait ordinairement un avan-					

tage
subj.
nous

DE

La
plem
s'ils d

La
chose
par su

La
d'enq

La
mem
ci :

Le
pour

Il
régim

Le
bres

Le
dans

Le
s'acc

Po

Le
la ph

prim

* C
conno
li v

term. conj. adj.
 tage solide sur la fortune, cependant, chose étrange !
 subj. attr. circ. obj. term.
 nous donnons toujours la préférence à celle-ci.

DES DIFFÉRENTES SORTES DE PHRASE.*

La Phrase s'appelle *Expositive* lorsqu'elle raconte simplement, comme la suivante : *Les hommes seroient heureux s'ils étoient vertueux.*

La Phrase s'appelle *Impérative* lorsqu'on exige quelque chose soit par commandement, soit par exhortation, soit par supplication, comme : *fuyez la société des méchants.*

La Phrase s'appelle *Interrogative* lorsqu'elle a un tour d'enquête, comme celle-ci : *Qui a créé le monde ?*

La Phrase s'appelle *Implicite* lorsque quelques uns de ses membres essentiels sont sousentendus, comme dans celle-ci : *Aux armes, soldats. (sousentendez) courez.*

DU RÉGIME DE LA PHRASE.

Le *Régime*, c'est la manière dont les mots concourent pour exprimer la phrase.

Il y a trois sortes de régime : le régime *Constructif*, le régime *Dispositif*, et le régime de *Concordance*.

Le *Régime Constructif*, c'est l'arrangement que les membres observent entre eux pour former la phrase.

Le *Régime Dispositif*, c'est la place que les mots occupent dans les membres.

Le *Régime de Concordance*, c'est la manière dont les mots s'accordent les uns avec les autres. Par exemple :

Pour exprimer cette pensée : *Vous avez là un bel oiseau.*
 Le *Régime Constructif* fait placer le subjectif à la tête de la phrase; l'attributif en 2^d. lieu, puis le circonstanciel exprimé par un adverbe, enfin l'objectif.

* On ne met ici que les plus nécessaires. Ceux qui désireront connoître les détails de la construction de la phrase, les trouveront dans les vrais principes de la langue française par M. l'Abbé GIRARD.

Le Régime *dispositif* fait placer *un* avant *bel*, et *bel* avant *oiseau* dans le membre objectif.

Enfin entre les cinq mots qui expriment la qualification de la beauté, savoir : *bel*, *beau*, *belle*, *beaux*, *belles*, le Régime de concordance fait choisir *bel* lorsqu'il doit être placé devant un nom singulier masculin commençant par une voyelle.

REGLES DU REGIME CONSTRUCTIF.*

I.

Dans la phrase *Expositive*, le subjectif marche à la tête de la phrase. Après lui viennent l'attributif, l'objectif et le terminatif. Ainsi l'on dit : *le médecin a retranché la nourriture au malade.*

Le *Circonstanciel* exprimé par un adverbe se place immédiatement après l'attributif si le verbe qui le représente est à un temps simple, ou bien entre l'auxiliaire et le participe s'il est à un temps composé. Ainsi l'on dit : *le médecin retranche souvent la nourriture au malade* ; et : *le médecin a souvent retranché la nourriture au malade.*

Le *Conjonctif* se met ordinairement à la tête des mots dont il fait la liaison. Exemple : *Quoique le médecin ait souvent retranché la nourriture au malade, cependant il a encore de l'embonpoint.*

La netteté du sens décide de la place que doivent occuper l'Adjonctif, et le Circonstanciel exprimé par plusieurs mots.

II

Dans la phrase *Imperative* le même arrangement a lieu, à quelques exceptions près qu'on apprendra de vive voix.

Dans l'*Interrogative*, lorsque le subjectif ne renferme pas *qui* ou *quel*, on le renvoie après l'attributif. Mais si ce subjectif est énoncé par un pronom personnel ou *par* *on*, il

* Les règles du régime dispositif et tout le détail des règles des autres régimes s'apprendront par l'usage, et par des explications de vive voix. Nous ne donnons ici que les plus générales du régime constructif et du régime de concordance.

faut le placer entre l'auxiliaire et le participe du verbe qui représente l'attributif s'il est composé. *Exemples* : Qui est venu ?... est-on venu ?.. A quoi sert la Science sans sagesse ?

Si outre le pronom personnel, il y a un autre subjectif ; celui-ci reste en tête, et le pronom personnel se transpose.

Exemple : Votre pere est-il mort ?

III

Lorsque l'objectif et le terminatif sont énoncés par des pronoms personnels non accompagnés de prépositions, ou par des relatifs différents de *qui* et de *que*, ils se placent entre le subjectif et l'attributif dans la phrase expositive, et toujours avant l'attributif dans l'interrogative. *Exemples* : je vous preterai ce livre après que je l'aurai lu ... Leur avez-vous donné ce livre ?

III

Le subjectif des petites phrases faites en formule de citation et comme membre adjonctif, se met après l'attributif. *Exemple* : Dieu, dit l'écriture, a fait l'homme à son image. Mais lorsque le subjectif est un pronom personnel, ou le pronom indéfini *on*, alors il se met après l'attributif, ou entre l'auxiliaire et le participe si le verbe qui le représente est à un temps composé. *Exemples* : vous vous trompez beaucoup, lui avons-nous dit ... Monsieur lui-a-t-on dit, vous vous trompez... Quoi ! me répondit-il ! je me trompe ?

REGLES DU REGIME DE CONCORDANCE.

I

Tout adjectif se met au même genre et au même nombre que son sujet. *Exemples* : un bel oiseau ; de belles fleurs.

Quand un adjectif se rapporte à deux noms singuliers, cet adjectif se met au pluriel : *Exemple* : Après la mort le Roi et le berger sont égaux. S'il se rapporte à deux noms singuliers de différents genres, cet adjectif se met au pluriel masculin. *Exemple* : le Pere et la mere sont contents.

II

Tout Pronom qui a genre et nombre, suit la regle de

l'adjectif pour l'accord. *Exemples: cet enfant; cette maison; ces animaux.*

III

Tout verbe doit être au même nombre et à la même personne que son sujet. *Exemple: il lit, nous lisons.*

Quand un verbe a pour sujet plusieurs noms singuliers, le verbe se met au pluriel; et si ces sujets sont à différentes personnes, on met le verbe à la plus noble personne. ** Exemples: Vous et moi, nous lisons; vous et votre frere, vous lisez.*

III.

Le Participe présent n'a ni genre ni nombre, on dit: un homme *lisant*; une femme *lisant*; des femmes *lisant*.

V.

Le participe passé lorsqu'il est accompagné du verbe auxiliaire *être*, s'accorde en genre et en nombre avec son sujet; c'est-à-dire que l'on ajoute *e* au participe passé si le sujet est féminin, et *s* si le sujet est au pluriel. *Exemples: mon frere est tombé; mes freres sont tombés; ma sœur est tombée; mes sœurs sont tombées.*

Le Participe passé s'accorde toujours avec son objet lorsqu'il en est précédé. *Exemples.*

La lettre que vous avez écrite. Les lettres que vous avez écrites.

QU'EST-CE QU'ON ENTEND PAR FAIRE LA CONSTRUCTION LORSQU'IL S'AGIT DE TRADUIRE?

Faire la *Construction* (Lorsqu'il s'agit de traduire le latin en français) c'est déconstruire une phrase latine, ou en désunir les mots pour les replacer ensuite selon l'ordre qu'ils doivent garder dans la phrase française. *Exemple: La construction de cette phrase: Infirmiss cibum sæpè adimit medicus, doit se faire ainsi: Medicus adimit sæpè cibum in-*

* La 1^e. Pers. est noble que la 2^e, et la 2^e. est plus noble que la 3^e.

La Politesse française veut qu'on nomme d'abord la personne à qui l'on parle, et qu'on se nomme le dernier,

firmit;
malades

Il faut

lieu, p

le subje

Adin

çois l'A

Sæpè

primè p

Cibun

l'ordre

Régime

COMM

Le S

qui y e

cusatif

tout e

gime;

non av

jonctif

firmis ; le médecin retranche souvent la nourriture aux malades.

Il faut dans la construction, mettre *Medicus* en premier lieu, parcequ'il est le sujet de la phrase, et qu'en françois le subjectif marche le premier.

Adimit doit être placé en 2^d. lieu, parcequ'en françois l'Attributif se met après le Subjectif.

Sapè vient après *Adimit* parceque le Circonstancier exprimé par un adverbse met après le Subjectif. *L'attributif*

Cibum et *Infirmis* se mettent ensuite, parceque tel est l'ordre de l'objectif et du terminatif. (Voyez les Regles du Régime Constructif. Page 64.)

COMMENT CONNOITRE EN LATIN LES SEPT MEMBRES DE LA PHRASE ?

Le Subjectif est ordinairement un *nominatif* et tout ce qui y est joint ; L'Attributif, un *verbe* ; l'Objectif un *accusatif* et tout ce qui y est joint ; le Terminatif un *datif* et tout ce qui y est joint, ou une préposition avec son régime ; le Circonstancier, un *adverbe* ou encore une préposition avec son régime ; le Conjonctif une *conjonction* ; l'Adjonctif, une *Interjection*.



FAUTES PRINCIPALES A CORRIGER.

<i>Page.</i>	<i>ligne.</i>	<i>On lit.</i>	<i>Lisez.</i>
2.	17.	généatif.	généatif.
5.	12.	<i>l'honneur.</i>	<i>de l'honneur.</i>
id.	14.	honnr-em.	honor-em.
id.	21.	<i>les honneur.</i>	<i>les honneurs.</i>
6.	15.	<i>mains.</i>	<i>main.</i>
id.	22.	<i>main.</i>	<i>maius.</i>
id.	24.	Ainsi déclinent	Ainsi se déclinent,
12.	7.	<i>de Toi.</i>	<i>à Toi.</i>
id.	9.	<i>de Toi.</i>	<i>Toi.</i>
37.	4.	o.	-o.
45.	19.	<i>imitor</i>	<i>imiter.</i>
49.	16.	<i>le en lim.</i>	<i>le en im.</i>
id.	id.	<i>ve lim.</i>	<i>vel-im.</i>
56.	14.	<i>d'un.</i>	<i>d'une.</i>
58.	19.	<i>diligentur.</i>	<i>diligenter.</i>
62.	29.	<i>le liaison.</i>	<i>la liaison.</i>

CONFIDENTIAL

1. *Chrysomelidae* (100)
 2. *Curculionidae* (100)
 3. *Chrysomelidae* (100)
 4. *Chrysomelidae* (100)
 5. *Chrysomelidae* (100)
 6. *Chrysomelidae* (100)
 7. *Chrysomelidae* (100)
 8. *Chrysomelidae* (100)
 9. *Chrysomelidae* (100)
 10. *Chrysomelidae* (100)
 11. *Chrysomelidae* (100)
 12. *Chrysomelidae* (100)
 13. *Chrysomelidae* (100)
 14. *Chrysomelidae* (100)
 15. *Chrysomelidae* (100)
 16. *Chrysomelidae* (100)
 17. *Chrysomelidae* (100)
 18. *Chrysomelidae* (100)
 19. *Chrysomelidae* (100)
 20. *Chrysomelidae* (100)
 21. *Chrysomelidae* (100)
 22. *Chrysomelidae* (100)
 23. *Chrysomelidae* (100)
 24. *Chrysomelidae* (100)
 25. *Chrysomelidae* (100)
 26. *Chrysomelidae* (100)
 27. *Chrysomelidae* (100)
 28. *Chrysomelidae* (100)
 29. *Chrysomelidae* (100)
 30. *Chrysomelidae* (100)
 31. *Chrysomelidae* (100)
 32. *Chrysomelidae* (100)
 33. *Chrysomelidae* (100)
 34. *Chrysomelidae* (100)
 35. *Chrysomelidae* (100)
 36. *Chrysomelidae* (100)
 37. *Chrysomelidae* (100)
 38. *Chrysomelidae* (100)
 39. *Chrysomelidae* (100)
 40. *Chrysomelidae* (100)
 41. *Chrysomelidae* (100)
 42. *Chrysomelidae* (100)
 43. *Chrysomelidae* (100)
 44. *Chrysomelidae* (100)
 45. *Chrysomelidae* (100)
 46. *Chrysomelidae* (100)
 47. *Chrysomelidae* (100)
 48. *Chrysomelidae* (100)
 49. *Chrysomelidae* (100)
 50. *Chrysomelidae* (100)
 51. *Chrysomelidae* (100)
 52. *Chrysomelidae* (100)
 53. *Chrysomelidae* (100)
 54. *Chrysomelidae* (100)
 55. *Chrysomelidae* (100)
 56. *Chrysomelidae* (100)
 57. *Chrysomelidae* (100)
 58. *Chrysomelidae* (100)
 59. *Chrysomelidae* (100)
 60. *Chrysomelidae* (100)
 61. *Chrysomelidae* (100)
 62. *Chrysomelidae* (100)
 63. *Chrysomelidae* (100)
 64. *Chrysomelidae* (100)
 65. *Chrysomelidae* (100)
 66. *Chrysomelidae* (100)
 67. *Chrysomelidae* (100)
 68. *Chrysomelidae* (100)
 69. *Chrysomelidae* (100)
 70. *Chrysomelidae* (100)
 71. *Chrysomelidae* (100)
 72. *Chrysomelidae* (100)
 73. *Chrysomelidae* (100)
 74. *Chrysomelidae* (100)
 75. *Chrysomelidae* (100)
 76. *Chrysomelidae* (100)
 77. *Chrysomelidae* (100)
 78. *Chrysomelidae* (100)
 79. *Chrysomelidae* (100)
 80. *Chrysomelidae* (100)
 81. *Chrysomelidae* (100)
 82. *Chrysomelidae* (100)
 83. *Chrysomelidae* (100)
 84. *Chrysomelidae* (100)
 85. *Chrysomelidae* (100)
 86. *Chrysomelidae* (100)
 87. *Chrysomelidae* (100)
 88. *Chrysomelidae* (100)
 89. *Chrysomelidae* (100)
 90. *Chrysomelidae* (100)
 91. *Chrysomelidae* (100)
 92. *Chrysomelidae* (100)
 93. *Chrysomelidae* (100)
 94. *Chrysomelidae* (100)
 95. *Chrysomelidae* (100)
 96. *Chrysomelidae* (100)
 97. *Chrysomelidae* (100)
 98. *Chrysomelidae* (100)
 99. *Chrysomelidae* (100)
 100. *Chrysomelidae* (100)

ent.

ELEMENS.

DE LA

GRAMMAIRE LATINE,

A L'USAGE DES COLLEGES,

*Par Mr. L'homond, Professeur-émérite en
l'Université de Paris.*

SYNTAXE.



A MONTREAL,
Chez Louis Roy, Imprimeur du Collège.

M.DCC.XCVI.

MICR.

8
S

I

laq
&c
aut

feu
se

&c
aut
la

RE
Nom
de R

R
ven
gén

L
Dei

SECONDE PARTIE.

SYNTAXE LATINE.

LA Syntaxe est la manière de joindre ensemble les mots d'une phrase, & les phrases entr'elles.

Il y a deux sortes de Syntaxes ; la Syntaxe d'accord, par laquelle on fait accorder deux mots en genre, en nombre, &c. & la Syntaxe de régime, par laquelle un mot régit un autre mot à tel cas, à tel mode, &c.

SYNTAXE DES NOMS.

Accord de deux Noms.

Ludovicus Rex.

REGLE. Quand deux ou plusieurs Noms désignent une seule & même personne, une seule & même chose, ces Noms se mettent au même cas.

Exemples :

Loüis Roi, Ludovicus Rex : de Louis Roi, Ludovici Regis, &c. Esopé auteur, Æsopus autor : à Esopé auteur, Æsopo autori : la Ville de Rome, Urbs Roma. Les Latins disoient : la Ville Rome.

REMARQUE. De entre deux Noms n'empêche pas de mettre ces deux Noms au même cas, lorsqu'on peut tourner de par qui s'appelle la Ville de Rome, tournex, la Ville qui s'appelle Rome.

Régime des Noms.

I.

Liber Petri.

REGLE. Lorsque *de, du, des,* entre deux Noms, ne peuvent pas se tourner par qui s'appelle, on met le second au génitif.

Exemples :

Le livre de Pierre, liber Petri : la bonté de Dieu, bonitas Dei.

Souvent au lieu du génitif, on se sert d'un adjectif, qui a la même valeur. Ex. La bonté de Dieu, *tournez*, la bonté divine, *bônitas divina* le Parlement de Paris, *tournez*, le Parlement Parisien, *Senatus Parisiensis*.

REMARQUE. Quand le Nom qui suit de exprime une qualité bonne ou mauvaise, on peut mettre ce nom ou à l'ablatif ou au génitif : un enfant d'un bon naturel, *puer egregiâ indolis*, ou *egregiâ indolis* : d'un mauvais naturel, *pravâ indole*, ou *pravâ indolis*.

II

Tempus legendi.

De entre un Nom de chose inanimée & un Infinitif françois, se rend en latin par le Gérondif en *di* qui est un véritable génitif.

Exemples :

Le temps de lire, *tempus legendi* : de lire l'histoire, *tempus legendi historiam*. (Les Gérondifs gouvernent le même cas que les Verbes d'où ils viennent).

REMARQUE. Si le Verbe latin gouverne l'accusatif, au lieu du Gérondif en *di* il est mieux d'employer le Participe en *ans*, *da*, *dum*, que l'on met au génitif, en le faisant accorder avec le Nom en genre, en nombre & en cas : ainsi au lieu de dire, *tempus legendi historiam*, on dit mieux, *tempus legendæ historiæ*.

De entre un Nom & un Infinitif, se rend quelquefois par l'Infinitif latin ; c'est lorsque cet Infinitif peut servir de nominatif à la Phrase. Ex. C'est un péché de mentir, *tournez* mentir est un péché, *culpa est mentiri*

SYNTAXE DES ADJECTIFS.

Accord de l'Adjectif avec le Nom.

I

Deus sanctus.

REGLE. L'Adjectifs'accorde en genre, en nombre & en cas avec le Nom auquel il se rapporte.

Exemples :

Dieu saint, *Deus sanctus* : du Dieu saint *Dei sancti* : Vierge sainte, *Virgo sancta* : de la Vierge sainte, *Virginis sanctæ* : temple saint, *templum sanctum* : du temple saint, *templi sancti*.

I I.
Pater & filius boni, mater & filia bonae.

Quand un Adjectif se rapporte à deux Noms, on met cet Adjectif au pluriel, parce que deux singuliers valent un pluriel.

Exemples :

Le pere & le fils bons, *pater & filius boni* ;
la mere & la fille bonnes, *mater & filia bonae*.

III

Pater & mater boni.

Quand un Adjectif se rapporte à deux Noms de différents genres; l'Adjectif prend le plus noble des deux genres. (Le masculin est plus noble que les deux autres; le féminin est plus noble que le neutre.) Exemples :

Le père & la mère bons, *pater & mater boni*.

IV

Virtus & vitium contraria.

Quand les deux noms sont de choses inanimées, c'est-à-dire sans vie, l'Adjectif qui s'y rapporte se met au pluriel neutre. (Il n'y a d'animé que les hommes & les bêtes.)

Exemple :

La vertu & le vice contraires, *virtus & vitium contraria*.

V

Turpe est mentiri.

L'Adjectif qui ne se rapporte à aucun Nom précédent, se met au neutre.

Exemples :

Il est honteux de mentir, *turpe est mentiri*.

Il est honteux d'être paresseux, *turpe est esse pigrum*.

* Lorsque deux Adjectifs sont joints ensemble, le premier se change en Adverbe. Ex. Les vrais sages, *veri sapientes*, c'est-à-dire, les hommes vraiment sages.

* L'Infinitif *mentiri* est un véritable Nom avec lequel s'accorde l'Adjectif *turpe*, le mentir est honteux.

DEUS EST SANCTUS.

CREDO DEUM ESSE SANCTUM.

L'Adjectif qui suit immédiatement le Verbe *sum*, se met au même cas que le Nom ou Pronom qui précède le verbe, & auquel il se rapporte.

Exemples :

Dieu est saint, *Deus est sanctus.*

Je crois que Dieu est saint, *credo Deum esse sanctum.*

(En latin on dit, je crois Dieu, être saint.)

Il n'est pas permis d'être paillard, *mihi non licet esse pigro.*

Si cependant le Nom qui précède étoit au Génitif, il faudroit mettre l'Adjectif à l'Accusatif. Ex. Il impose à un jeune homme d'être laborieux, *resert adolescentis esse impigrum.*

REMARQUE. On observe la même règle après tout autre Verbe, quand l'Adjectif le suit immédiatement. Ex. Le geai revint tout chagrin, *graculus rediit mœrens*: Aristide mourut pauvre, *Aristides mortuus est pauper*. Je m'appelle lion, *ego nominor leo*.

REGIME DES ADJECTIFS.

Adjectifs qui gouvernent le Génitif.

Avidus, laudans, peritus, studiosus, &c.

REGLE. Les Adjectifs *avidus*, *avide*, *cupidus*, qui desire, *studiosus*, qui a du goût pour, *peritus*, habile dans, *expers*, qui manque, *patrens*, qui souffre, *rudis*, qui ne fait pas, *maior*, qui se soutient, *imbecillus*, qui ne vient pas, *plenus*, plein, &c. gouvernent le génitif.

Exemples :

Avide de louanges, avidus laudum, habile dans la musique, *peritus musicæ*; plein de vin, *plenus vini*. (On trouve quelquefois *plenus* avec un ablatif : *plenus vini*.)

Cupidus, &c.

Quand les Adjectifs *avide*, &c. sont suivis d'un Infinitif françois, on met en latin cet Infinitif au Gérondif en *de*.

Exemples :

Curieux de voir, *cupidus videndi* ; de voir la ville, *videndi urbem*, & mieux, *cupidius videndi urbem*, comme nous avons dit plus haut.

Adjectifs qui gouvernent le Génitif, ou le Datif.

Similis patris, ou *patri*.

Similaire, semblable, par, égal, affini, allié, gouvernent le Génitif ou le Datif.

Exemples.

Semblable à son pere, *similis patris*, ou *patri* ; allié au Roi, *affinis Regis*, ou *Regi*.

I. I.

Adjectifs qui gouvernent le Datif seulement.

Mihi utile est.

Utilis, utile à, commodus, avantageux à, insensus, iratus, irrité contre, assuetus, accoutumé à, aptus, idoneus, propre à, gouvernent le datif.

Exemples :

Cela m'est utile, *id mihi utile est* ; corps accoutumé au travail, *corpus assuetum labori*.

Quand ces Adjectifs sont suivis d'un Infinitif françois, on met en latin cet Infinitif au Gerondif en *do*. (Le Gerondif en *do* est ici un véritable datif.)

Exemples :

Corps accoutumé à supporter le travail, *corpus assuetum tolerando laborem*, ou mieux, *tolerando labori*, en se servant du Participe en *du*, *da*, *dum*, et le faisant accorder avec le Nom.

REMARQUE. Après *aptus*, *idoneus* & *natus*, on peut mettre l'accusatif avec *ad*. Exemples : Propre à la guerre, *aptus ad militiam* ; né pour les armes, *natus ad arma*.

I. I.

Adjectifs qui gouvernent l'accusatif avec *ad*.

Propensus ad lenitatem

Propensus, *pronus*, *proclivis*, porté à ... & tous les adjectifs qui marquent un penchant ou inclination à quelque chose, gouvernent l'accusatif avec *ad*.

ELEMENS DE LA

Exemples :

Porté à la douceur, *propensus ad lenitatem.*

Quand ces Adjectifs sont suivis d'un Infinitif en françois, on met en latin cet Infinitif au Gérondif en *dum.* (Le Gérondif en *dum* est un véritable accusatif.)

Exemples :

Prompt à se mettre en colère, *pronus ad irascendum* ; à venger une injure, *ad ulciscendum injuriam*, et mieux *ad ulciscendam injuriam*.

V.

Adjectifs qui gouvernent l'Accusatif sans Préposition.

Populabundus agros.

Les Adjectifs en *bundus* gouvernent l'accusatif, quand ils viennent d'un Verbe qui régit ce cas.

Exemples.

Ravageant les campagnes, *populabundus agros.*

V I.

Adjectifs qui gouvernent l'Ablatif.

Præditus virtute.

Præditus, doué de, *dignus*, digne de, *indignus*, indigne de, *contentus*, content de, &c. gouvernent l'ablatif.

Exemples :

Jeune homme doué de vertu, *adolescens virtute præditus* ; digne de louange, *dignus laude* ; content de son sort, *contentus sua sorte*.

REMARQUE. On trouve quelquefois *dignus* avec le génitif.

V I I.

Mirabile visu.

Après les Adjectifs *admirable à*, *facile à*, *difficile à*, &c. l'Infinitif françois se rend en latin par le supin en *u*.

Exemples :

Chose admirable à voir, (tournez à être vue) *res visu mirabilis*, ou *mirabile visu*. (Quand on n'exprime pas le mot chose, l'Adjectif latin se met au neutre.)

Chose facile à dire, *res dictu facilis* ; à trouver, *inventu*.

REMARQUE. Si le Verbe latin n'a point de Supin, tournez la phrase de cette manière: ma leçon est difficile à étudier: *dites, il est difficile d'étudier ma leçon, difficile est studere lectioni meæ.*

SYNTAXE DES COMPARATIFS ET SUPERLATIFS.

I.

Doctior Petro.

Après le Comparatif exprimé par un seul mot latin, on met le nom à l'ablatif en supprimant le *que*.

Exemples:

Plus savant que Pierre, *doctior Petro.*

La vertu est plus précieuse que l'or, *virtus est pretiosior auro.* (On sous-entend *præ*, en comparaison de.)

REMARQUE. On peut après le Comparatif exprimer *que* par *quàm*, & mettre après, même cas que devant.

Exemples:

Paul est plus savant que Pierre, *Paulus est doctior quàm Petrus.*

Je ne connois personne plus savant que Paul; *neminem novi doctiorem quàm Paulum.*

II.

Felicioꝛ quàm prudentioꝛ.

Feliciùs quàm prudentiùs.

Quand après un Comparatif, le *que* est suivi d'un Adjectif ou d'un Adverbe, cet Adjectif ou cet Adverbe se met encore au Comparatif & au même cas que le premier.

Exemples:

Il est plus heureux que prudent, *felicioꝛ est quàm prudentioꝛ.*

Ils envoyèrent un Général plus hardi qu'habile, *miserrunt ducem audacioꝛem quàm peritioꝛem.*

III.

Magis pius quàm tu.

Quand l'Adjectif n'a point de Comparatif, on exprime

plus par *magis*, & alors le *que* s'exprime toujours (par *quàm*,) avec même cas après que devant.

Exemple:

Il est plus pieux que vous, *magis pius est quàm tu*.

REMARQUE. Presque tous les Adjectifs qui finissent par *eus*, *ius*, *uus*, n'ont ni Comparatif ni Superlatif en latin.

IV.

Majori virtute præditus.

Quand l'Adjectif françois se rend en latin par deux mots, (un Adjectif & un nom) l'on exprime *plus* par *major*, *majus*, *moins* par *minor*, *minus*, que l'on fait accorder avec le Nom.

Exemple:

Plus vertueux, *Majori virtute præditus*, & non pas *magis virtute præditus*; moins vertueux, *minori virtute præditus*.

V.

Doctior est quàm putas.

Si le *que* après le Comparatif, est suivi d'un Verbe, on exprime toujours *que*, & l'on met en latin le même temps que dans le françois.

Exemples:

Il est plus savant que vous ne pensez, *doctior est quàm putas*. (Ne qui suit le Comparatif françois ne s'exprime point en latin.)

Rien n'est plus honteux que de mentir, *nihil turpius est quàm mentiri*.

SUPERLATIF.

I.

Altissima arborum, ou *ex arboribus* ou *inter arbores*.

REGLE. Le Superlatif veut le Nom *pluriel* qui le suit, au génitif ou à l'ablatif avec *ex*, ou à l'accusatif avec *inter*.

Exemple:

Le plus haut des arbres, *altissima arborum*, ou *ex arboribus*, ou *inter arbores*.

REMARQUE. Le Superlatif prend le même genre que le Nom *pluriel* qui le suit: *altissima* est du féminin, parceque son régime *arborum* est du féminin.

Mais si le régime du Superlatif étoit un Nom *singulier*, le Superlatif ne s'accorderoit pas en genre avec ce Nom, &

alors il ne gouverne que le génitif.

Exemple:

Le plus riche de la ville, *ditissimus urbis*; (on sous-entend *homo*, c'est-à-dire, l'homme le plus riche de la ville.)

I I.

Validior manūm.

Quand on ne parle que de deux choses, au lieu du Superlatif qui est dans le françois, on met le Comparatif en latin.

Exemple:

La plus forte des deux mains, *validior manūm*.

I I I.

Maximè omnium conspicuus.

Quand l'Adjectif latin n'a point de Superlatif, on se sert de *maximè* avec le Positif.

Exemple:

Le plus remarquable de tous, *maximè omnium conspicuus*.

REMARQUE. Les Noms que l'on appelle *Partitifs*, c'est-à-dire, qui marquent la partie d'un plus grand nombre, comme *unus, quis, aliquis, nemo, &c.* gouvernent le même cas que le Superlatif. *Exemples:*

Un des soldats, *unus militum*, ou *ex militibus*, ou *inter milites*.

Qui de nous, *quis nostrum*, & non pas *nostrum*; qui de vous, *quis vestrum*: (on ne se sert de *nostrum, vestrum*, qu'après un Verbe ou un nom qui n'est point partitif †.)

SYNTAXE DES VERBES.

Accord du Verbe avec le Nominatif ou Sujet.

I.

Ego audio.

REGLE. Tout Verbe quand il n'est pas à l'Infinitif, s'accorde avec son Nominatif en nombre & en personne.

Exemples:

J'écoute, *ego audio*; vous enseignez, *tu doces*; il lit, *ille legit*

† Quand le Superlatif pluriel n'est pas suivi d'un génitif, il faut ajouter *usque* au Superlatif latin: les plus honnêtes gens le favorisent, *optimus quisque illi favet*.

REMARQUE. On sous-entend ordinairement le Pronom nominatif: ainsi l'on dit simplement *audio, docet, legit*: il faut cependant l'exprimer, quand il y a deux Verbes dont le sens est opposé, ou quand la phrase contient quelque chose de vif.

Exemples

Vous riez, & je pleure, *tu rides, ego fleo.*

Vous osez parler ainsi? *tu loqui sic audes?*

II.

Petrus & Paulus ludunt.

REGLE. Quand un Verbe a deux Nominatifs singuliers, on met ce Verbe au pluriel, parce que deux singuliers valent un pluriel.

Exemples:

Pierre & Paul jouent, *Petrus & Paulus ludunt.*

III

Ego & tu valemus.

REGLE. Si les Nominatifs d'un même Verbe sont de différentes personnes, le Verbe prend la plus noble des deux personnes; la première est plus noble que les deux autres, la seconde est plus noble que la troisième.

Exemples:

Vous & moi nous nous portons bien, *ego & tu valemus.*

Vous & votre frere vous causez, *tu fraterque garritis.*

REMARQUE. En françois la première personne se nomme après les autres: c'est le contraire en latin.

IV.

Turba ruit, ou ruunt.

REGLE. Quand le Nominatif est un Nom Collectif, le Verbe peut se mettre au pluriel. (On appelle Collectif un nom qui, quoiqu'au singulier, signifie plusieurs personnes ou plusieurs choses.)

Exemples.

La foule se précipite, *turba ruunt, ou ruit,*

REGIME DES VERBES.

Verbes qui gouvernent l'accusatif.

I.

Amo Deum.

REGLE. Tout Verbe actif gouverne l'accusatif.

Exemples :

J'aime Dieu, *amo Deum* ; vous instruisez les enfans, *do-
des pueros* ; il écoute le maître, *audit magistrum*.

I I.

Imitor patrem.

Plusieurs Verbes Déponens ont la force des Verbes Ac-
tifs, et gouvernent l'accusatif.

Exemples :

J'imite mon père, *imitor patrem* ; nous admirons la
vertu, *miramur virtutem*.

I I I.

• Musica me juvat, ou delectat.

Les Verbes *juvat*, *delectat*, il fait plaisir, *manet*, il est ré-
servé, *decet*, il convient, et *fugit*, *fallit*, *præterit*, employés
pour exprimer le verbe françois *ignorer*, veulent au nomi-
natif le nom de la chose qui fait plaisir, qui convient, &c.
et le nom de la personne à l'accusatif.

Exemples :

La musique me fait plaisir, *mot-à-mot*, me réjouit, *musica
me juvat*, ou *delectat*.

Une gloire éternelle nous est réservée, *mot-à-mot*, nous
attend, *gloria æterna nos manet*.

Quand *attendre* a pour nominatif un nom de chose, on l'exprime par
manere ; quand c'est un nom de personne, par *expectare*.

Nous ignorons bien des choses, *mot-à-mot*, bien des
choses nous échappent, nous trompent, nous passent, *multa
nos fugiunt*, *tallunt*, *prætereunt*.

Vous savez cela, ou vous n'ignorez pas cela, *id te non
fugit*, *fallit*, *præterit*.

Verbes qui gouvernent le datif.

I.

Studeo grammaticæ.

REGLE. La plupart des Verbes neutres gouvernent le
datif.

Exemples :

J'étudie la grammaire, *studeo grammaticæ*.

Nous favorisons la noblesse, *savemus nobilitatis*.

Il a contenté le maître, *satisfecit præceptori.*

II.

Desuit officio.

Les composés du verbe *sum* gouvernent le datif excepté *absum*, qui veut l'ablatif avec *ab*, ou *ab*.

Exemples :

Il a manqué à son devoir, *desuit officio.*

Il étoit présent à ce spectacle, *aderat huic spectaculo.*

III.

Les trois verbes *imminere*, *impendere*, *instare*, gouvernent le datif.

Exemple :

Un grand malheur vous menace, *magna calamitas tibi imminet, impendit, instat.*

REMARQUE. Quand le Verbe *menacer* a pour nominatif un nom de chose inanimée, c'est-à-dire, sans vie, on l'exprime par *imminere*, *impendere*, *instare*.

IV.

Id mihi accidit, evenit, contingit.

Les verbes *accidit*, *evenit*, *contingit*, il arrive ; *conducit*, *expedit*, il est avantageux ; *placet*, il plaît, &c. veulent le nom de la personne au datif.

Exemples :

Cela m'est arrivé, *id mihi accidit* ; cela vous est avantageux, *hoc tibi expedit.*

V.

Homo irascitur mihi.

Les Verbes Déponens *irasci*, se mettre en colère ; *blandiri*, flatter ; *opulari*, secourir ; *minari*, menacer, &c. gouvernent le datif.

Exemples :

Cet homme se fâche contre moi. *homo irascitur mihi* ; il me menace, *minatur mihi.*

REMARQUE. Le verbe *menacer* s'exprime par *minari*, quand il a pour nominatif un nom de personne.

VI.

Est mihi liber.

Quand on se sert du verbe *sum* pour signifier avoir, on met le nom de la personne au datif.

Exemple :

J'ai un livre, tournez, un livre est à moi, *liber est mihi*.

V II.

Hoc erit tibi dolor.

Quand on sert du verbe *sum* pour signifier causer, apporter, procurer, il gouverne deux datifs.

Exemple :

Cela vous causera de la douleur ; tournez, cela sera à douleur à vous, *hoc erit tibi dolor*.Les verbes *dō, dero, tribuō*, suivent la même règle.

Exemples :

Il m'a fait un crime de ma bonne foi, *crimini dedit mihi meam fidem*.Blâmer quelqu'un de quelque chose, *vitio vertere aliquem à aliquid*, c'est-à-dire, tourner à défaut à quelqu'un.

Verbes qui gouvernent l'Ablatif.

I.

Abundat divitiis, nullā re caret.

REGLE. Les Verbes neutres qui signifient abondance ou disette, gouvernent ordinairement l'Ablatif.

Exemples :

Il regorge de biens, *abundat divitiis*.Il ne manque de rien, *nullā re caret*.Le Verbe *gaudere*, se réjouir, gouverne aussi l'ablatif : se réjouir du bonheur d'autrui, *gaudere felicitate aliam*.

II.

Pruor otio.

Les sept verbes déponents qui suivent, et leurs composés, gouvernent l'ablatif ; *fruo otio*, je jouis du repos ; *fungor officio*, je m'acquiesce du devoir ; *potior arbo*, je suis maître de la ville ; *vescor pane*, je me nourris de pain ; *utor libris*, je me sers de livres ; *gloriari alienis bonis*, se glorifier des avantages d'autrui ; *læter hæc re*, je me réjouis de cela.

Verbes qui gouvernent le génitif.

Le verbe *misereri*, avoir pitié, gouverne le génitif.

Exemple :

Ayez pitié des pauvres, *miserere pauperum*.
Oblivisci, oublier; *recordare*, *meminisse*, le souvenir, gouvernent le génitif ou l'accusatif.

Exemple :

Je me souviens des vivans, et je ne puis oublier les morts,
vivorum memini, nec possum oblivisci mortuorum.

REGIME INDIRECT DES VERBES.

Il y a des verbes qui, outre l'accusatif, que l'on appelle *régime direct*, gouvernent un autre cas que l'on appelle leur *régime indirect* : ce régime indirect des verbes est marqué en françois par *à*, *au*, *aux*, ou par *de*, *du*, *des*.

1.

Do vestem pauperi.

REGLE. Les verbes qui signifient donner, dire, promettre, &c. veulent au datif leur régime indirect marqué par *à*.

Exemples :

Je donne un habit au pauvre, *do vestem pauperi*.

Dieu promet une vie éternelle au juste, *Deus vitam eternam iusto promittit*.

Minari mortem alicui. (*même règle*.)

Les verbes déponens *minari*, menacer; *gratulari*, féliciter; veulent le nom de la chose à l'accusatif, et le nom de la personne au datif.

Exemples :

Menacer quelqu'un de la mort; tournez, menacer la mort à quelqu'un, *minari mortem alicui*.

Féliciter quelqu'un d'une victoire, tournez, complimenter la victoire à quelqu'un, *gratulari victoriam alicui*.

Hæc via ducit ad virtutem.

Quand le verbe signifie quelque mouvement, comme conduire à... ou une inclination vers quelque chose comme exhorter à, exciter à, &c. le régime indirect se met à l'accusatif avec *ad*.

Exemples :

Ce chemin conduit à la vertu, *hæc via ducit ad virtutem*;
 Je vous exhorte au travail, *te hortor ad laborem*.

III.

Doceo *pueros grammaticam*.

Les verbes *docere*, instruire ; *rogare*, prier ; *celare*, cacher ; veulent deux accusatifs, le nom de la personne et celui de la chose.

Exemple :

J'enseigne la grammaire aux enfans ; *turne*, j'instruis les enfans sur la grammaire, *doceo pueros grammaticam*.

REMARQUE. *Grammaticam* est à l'accusatif, à cause d'une préposition sous-entendue. (*ad* ou *secundum*.)

IV.

Scribo *ad te*, ou *tibi epistolam*.

Les trois verbes *scribo*, j'écris ; *mitto*, j'envoie ; *fero*, je porte ; veulent leur régime indirect à l'accusatif avec *ad*, ou au datif.

Exemple :

Je vous écris une lettre. *scribo ad te*, ou *tibi epistolam*.

V.

Accepi *litteras à patre meo*.

Les verbes, *demandar*, recevoir, emprunter, acheter, *espérer*, attendre, obtenir, &c. veulent leur régime indirect à l'ablatif avec *à* ou *ab*.

Exemples :

J'ai reçu une lettre de mon pere, *accepi litteras à patre meo*.

Il a demandé une grace au Roi, *petivit beneficium à Rege*.

Si le régime indirect du verbe recevoir, est une chose inanimée, on le met à l'ablatif avec *à* ou *ex* : on fait de même après les verbes *allumer à*, *pendre à*, *juger à*, *puiser à*, &c.

Exemples :

J'ai reçu une grande joie de votre lettre, *cepi magnam voluptatem ex tuis litteris*.

Puier de l'eau à une fontaine, *haurire aquam ex fonte*.

VI.

Id audiui *ex amico*, ou *ab amico meo*.

Les verbes *audire*, apprendre ; *querere*, s'informer, veulent leur régime indirect à l'ablatif avec *à* ou *ab*, *à* ou *ex* ; mais après *cognoscere*, apprendre, c'est toujours *à*, *ex*.

Exemples :

J'ai appris cela de mon ami, *id audiui ex*, ou *ab amico meo*.

J'ai connu par votre lettre, *ex litteris tuis cognovi.*

Christus redemit homines à morte.

Les verbes *délivrer, racheter, éloigner, arracher, ôter, séparer, détourner, &c.* veulent leur régime indirect à l'ablatif avec *ab*, ou *ex*, et quelquefois sans préposition.

Exemples:

Jésus-Christ a racheté les hommes de la mort; *Christus redemit homines à morte.*

Délivrer quelqu'un de la servitude, *eximere aliquem ou ex servitute, ou servitute*, sans préposition.

V. I. H.

Implere dolium vino.

Les verbes *d'abondance, de disette et de privation*, veulent leur régime indirect à l'ablatif sans préposition.

Exemples:

Emplir un tonneau de vin, *implere dolium vino.*

Comblir quelqu'un de bienfaits, *cumulare aliquem beneficiis.*

Priver quelqu'un de secours, *nudare aliquem praesidio.*

I X.

Admonui eum periculi, ou de periculo.

Les verbes *avertir, informer*, veulent leur régime indirect, marqué par *de*, au génitif, ou à l'ablatif avec *de*.

Exemples:

Je l'ai averti du danger, *admonui eum periculi, ou de periculo.*

Plût à Dieu que j'eusse été informé de votre dessein! *utinam scilicet esset tui consilii certior.*

REMARQUE. Avec *monere*, l'on met bien les accusatifs neutres, *hoc, id, illud, unum*; je les avertis de cela, *hoc eos moneo*; d'une chose, *unum*.

X.

Infamulare aliquem furti, ou furto.

Les verbes *accuser, condamner, absoudre, convaincre*, veulent leur régime indirect au génitif ou à l'ablatif, mais mieux au génitif.

Exemples :

Accuser quelqu'un de larcin, *infrimulare aliquem furti*, ou *furto*.

Abfoudre quelqu'un d'un crime, *absolvere aliquem criminis*, ou *crimine*.

Iere REMARQUE. Avec le Verbe *condamner*, le nom de la peine particulière et déterminée se met à l'accusatif avec *ad*.

Exemples :

Condamner quelqu'un aux galères, *damnare aliquem ad triremes*, à tourner la meule, *ad molam*.

Ile REMARQUE. Les Verbes *accuser*, *condamner*, suivis d'un Infinitif, s'expriment, *accuser*, par *arguere*, et *condamner* par *jubere*, avec l'Infinitif latin.

Exemples :

Il est accusé d'avoir trahi la République, *arguitur prodidisse Rempublicam* ; il fut condamné à sortir de la Ville, *jussus est ab urbe discedere*.

Deus amat virum bonum, illique favet

Quand deux Verbes n'ont qu'un régime en françois, et que les Verbes latins gouvernent différents cas, on met le nom au cas du premier Verbe, et l'on se sert d'un Pronoms *is*, *ille*, *ipse*, pour le mettre au cas du second.

Exemple :

Dieu aime et favorise l'homme de bien, dites, Dieu aime l'homme de bien, et le favorise, *Deus amat virum bonum, illique favet*.

REGIME DES VERBES PASSIFS.

Amor à Deo

REGLE. Le Régime du Verbe Passif se met à l'ablatif avec *à* ou *ab*, quand c'est un nom de chose animée.

Exemple :

Je suis aimé de Dieu, *amar à Deo*.

II.

Microrum conficior.

B



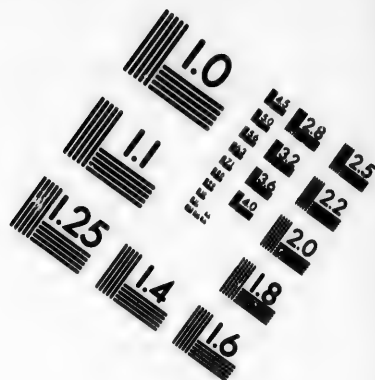
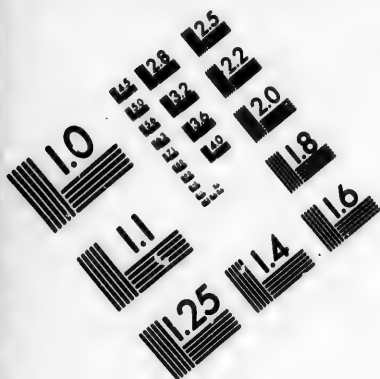
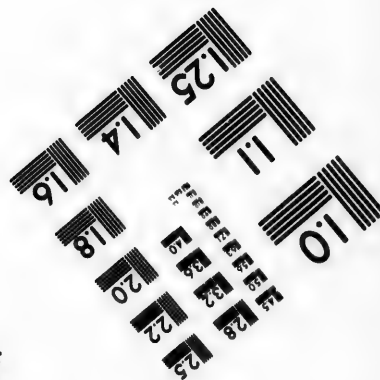
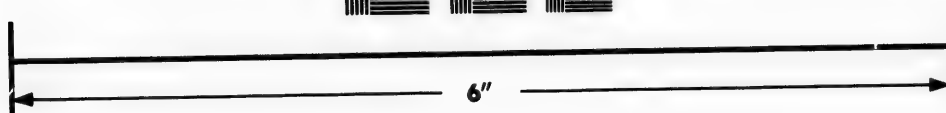
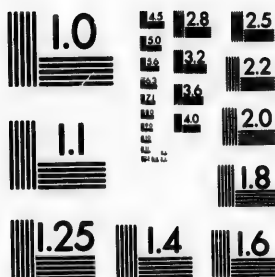


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

2.8
2.5
2.2
2.0

10
0.1

Quand le régime du Verbe Passif est un nom de chose inanimée, on met l'ablatif sans préposition.

Exemple :

Je suis accablé de chagrin, *maerore conficior*.

REMARQUE. Avec *probor*, *improbor*, *videor*, et les participes en *-dus*, *-da*, *-dum*, l'on met mieux le nom au datif qu'à l'ablatif : Ex. Ce sentiment n'est approuvé ni de lui, ni de nous, *haec sententia neque nobis, neque illi probatur*. Je dois pratiquer la vertu, *mibi colenda est virtus*.

REGIME DES VERBES

PERTINET, ATTINET, SPECTAT.

Hoc ad me pertinet.

Les trois Verbes *pertinere*, appartenir ; *attinere*, *spectare* regarder, avoir rapport à ; veulent le nom de la personne à l'accusatif avec *ad*.

Exemples :

Cela me regarde, ou m'appartient, *hoc ad me pertinet*, ou *spectat* ; pour ce qui me regarde, *quod ad me attinet*.

REGIME DES IMPERSONNELS

POENITET, PUDET, PIGET, &c.

Me poenitet culpa mea.

Les cinq Verbes *poenitet*, *puDET*, *piGET*, *tadet*, *miseret*, veulent à l'accusatif le Nom ou Pronom qui précède le Verbe françois, et au génitif le nom qui suit.

Exemples :

Je me repens de ma faute, *me poenitet culpa mea*.

Le Roi a pitié de cet homme *Rex misere hominis*.

II

Incipit me poenitere culpa mea.

Tous les Verbes excepté *ovo*, *nolo*, *males*, *audeo*, *cupio*, deviennent impersonnels devant *poenitet*, *puDET*, &c. c'est-à-dire, qu'on les met à la troisième personne du singulier, et le Nom qui les précède, se met à l'accusatif.

Exemples :

Jé commence à me repentir de ma faute, *incipit me poenitere culpa mea.*

Vous devez avoir honte de votre paresse, *debet te pudere tua negligentia.*

REGIME des Verbes *Refert*, *Interest*, il importe à, il est important à, il est de l'intérêt de.

I
Refert, *Interest* *Regis*.

Les Verbes *refert*, *interest*, veulent au génitif le nom qui suit le Verbe françois il importe.

Exemples :

Il importe au Roi, *refert* ou *interest* *Regis*.

REMARQUE. L'on sous-entend *re* ou *causâ* devant ce génitif. *Interest* (*causâ*) *Regis* il importe pour le Roi.

II

Refert, *interest* *meâ*, *tuâ*, *nostrâ*, *vestrâ*, *suâ*.

Avec *refert*, *interest*, ces pronoms *me*, *te*, *nous*, *vous*, *lui*, *leur*, s'expriment par *meâ*, *tuâ*, *nostrâ*, *vestrâ*, *suâ*, on sous-entend *causâ*.

Exemples :

Il m'importe, *refert*, *interest* *meâ*, il vous importe, *tuâ* : il nous importe, *nostrâ*.

Le Maître croit qu'il lui importe, *en latin on dit*: Le Maître croit importer à soi, *Magister credit suâ referre*. (On ne met *suâ* que quand lui se rapporte au Nominatif de la phrase autrement ce feroit *ejus*.)

III

Si après il importe, ces Pronoms *à moi*, *à toi*, &c. sont suivis d'un Adjectif ou d'un Nom, l'on met au génitif cet Adjectif ou ce Nom.

Exemples :

Il importe à vous seul, *interest* *tuâ unus*.

Il importe à moi César, *refert* *meâ Caesaris*.

IV

Ces phrases: il nous importe à tous deux; il vous importe, il leur importe à tous deux, se tournent ainsi:

Il importe à l'un & à l'autre de nous, de vous, d'eux, *utriusque nostram, vestram, illorum interest.*

V.

Lorsque les Verbes *refert, interest*, ont pour régime un Nom de chose inanimée, on met ce Nom à l'accusatif avec *ad*.

Exemple:

Il importe à notre honneur, *ad honorem nostrum interest.*

REGIME du Verbe Impersonnel *EST*, il appartient à

I.

EST *Regis.*

Le Verbe Impersonnel *EST* veut au génitif le Nom qui suit le Verbe françois. Exemple:

Il est d'un Roi, il appartient à un Roi, de défendre les sujets, *est Regis tueri subditos.*

REMARQUE. On sous-entend *negotium* devant ce génitif; c'est comme s'il y avoit: *Est negotium Regis*, c'est l'affaire du Roi.

II.

Est meum, tuum, nostrum, vestrum, suum.

Quand on se sert du Verbe *est* pour exprimer il appartient à, c'est à, ces Pronoms à moi, à toi, à nous, à vous, à lui, à eux, se rendent en latin par *meum, tuum, nostrum, vestrum, suum*.

Exemples:

C'est à moi de parler, ou il m'appartient de parler, *meum est loqui* (sous-entendu *est*)

Le Maître croit que c'est à lui de... tourner, le Maître croit être son affaire, *Magister credit suum esse*. (On ne met *suum* que quand lui se rapporte au Nominatif de la phrase, autrement ce seroit *ejus*.)

III.

Mais si ces Pronoms à moi à toi, &c. peuvent se tourner par *mien, tien, notre, votre*, on les exprime par *meus, tuus, noster, vester*, que l'on fait accorder avec le nom.

Exemple:

Ce livre est à moi, tournez, ce livre est mien, *hic liber est meus*.

GRAMMAIRE LATINE.

21

REGIME de l'Impersonnel *opus est*, il est besoin

mihi opus est amico.

REGLE. Quand on exprime *avoir besoin* par l'Impersonnel *Opus est*, on met en latin au datif le Nom ou Pronom qui précède le Verbe François, & à l'ablatif le Nom qui le suit.

Exemple.

J'ai besoin d'un ami; *tournez*, besoin est à moi, *mihi opus est amico.*

REGIME du Verbe INTERDICO.

Interdico tibi domo meam.

Le Verbe *interdico* veut le nom de la personne au datif, & le nom de la chose à l'ablatif.

Exemple:

Je vous interdis ma maison, *interdico tibi domo meam.*

REGIME d'un Verbe sur un autre Verbe.

I.

Amat ludere.

REGLE. Quand deux Verbes sont de suite, & que le premier ne marque point de mouvement, on met le second à l'Infinitif.

Exemples:

Il aime à jouer, *amat ludere.*

Il cessa de parler, *cessit loqui.*

II.

Eo lusum.

Si le premier Verbe signifie mouvement pour aller ou venir en quelque lieu, on met le second au Supin en *um*.

Exemple:

Je vais jouer, *eo lusum*. Je viens jouer, *venio lusum*.

REMARQUE. Quand le second Verbe n'a point de supin, il faut le tourner par *pour*, & l'exprimer par *ad* avec le gérondif en *dum*, ou par *afin que* et l'exprimer par *ut* avec le Subjonctif.

Exemples:

Je viens étudier; *tournez*, pour étudier, *venio ad studendum*, ou afin que j'étudie, *venio ut studeam*; [le Verbe *studeo* n'a point de supin].

III

Redeo ab ambulando.

Lorsque deux Verbes sont de suite, et que le premier signifie mouvement pour venir de quelque lieu, on met le second au gérondif en *de* avec *à* ou *ab*.

Exemple :

Je reviens de me promener, *redes ab ambulando*.

REMARQUE. Si le second Verbe a un régime, et qu'il gouverne l'accusatif, il est mieux de se servir du participe en *dus*, *da*, *dum*, et alors on met le participe et le régime à l'ablatif avec *à* ou *ab*, en les faisant accorder.

Exemple :

Je revenois de visiter mes terres, *redibam ab agris invisendis*

IV.

Te hortor *ad legendum*.

REGLE. Après les Verbes qui signifient mouvement vers quelque lieu, ou inclination vers quelque chose, comme pousser à, exhorter à &c. on exprime à par *ad* et l'on met le Verbe au gérondif en *dum*.

Exemples :

Je vous exhorte à lire, *te hortor ad legendum*; à lire l'histoire, *ad legendum historiam*.

REMARQUE. Si le second Verbe a un régime et qu'il gouverne l'accusatif, il est mieux de se servir du participe en *dus*, *da*, *dum*, que l'on met à l'accusatif avec *ad*, en le faisant accorder avec son régime,

Exemple :

Je vous exhorte à lire l'histoire, *te hortor ad legendam historiam*.

V

Consumit tempus *legendo*.

Quand à devant un infinitif françois, peut se tourner par *en* et le participe présent, on met cet infinitif au gérondif en *de*, avec ou sans la préposition *in*.

Exemples :

Il passe son temps à lire; *tournez, en lisant, consumit tempus legendo*; à lire l'histoire; *legendo historiam*, et mieux *in legendâ historiâ*.

VI

Dedit mihi libros *legendos*.

Quand à devant un infinitif françois peut se tourner par pour avec l'infinitif passif, on se sert du participe en *du*, *da*, *dum*, que l'on fait accorder avec le nom qui précède.

Exemple :

Il m'a donné des livres à lire, c'est-à-dire pour être lus, *dedit mihi libros legendos.*

VII.

Vidieum ingredientum.

Après les Verbes *voir*, *sentir*, *écouter*, *entendre*, *admirer* l'infinitif françois se met en latin au participe présent, que l'on fait accorder avec le régime des Verbes *voir*, *sentir*, &c.

Exemples :

Je l'ai vu entrer ; tournez, j'ai vu lui entrant, *vidi eum ingredientem* ; Vous l'entendrez parler, *illum loquentem audies*.

SYNTAXE DES PRONOMS.

Accord du Pronom avec l'Antécédent

I

Deus qui regnat

REGLÉ. Le Pronom relatif *qui*, *quæ*, *quod*, s'accorde en genre et en nombre avec le nom ou pronom qui précède, et que l'on nomme Antécédent. Exemples :

Dieu qui regne, *Deus qui regnat* ; ma mère qui est malade *mater mea quæ ægrotat* ; l'animal qui court, *animal quod currit*.

Il importe à moi qui enseigne, *refert meâ qui doceo* ; (*meâ* tient lieu du génitif *mei*.)

II

Pater & mater quos amo.

Quand le relatif, *qui*, *quæ*, *quod*, a deux antécédens, on le met au pluriel, et si les antécédens sont de différents genres, le relatif s'accorde avec le plus noble.

Exemple :

Le père et la mère que j'aime, *pater & mater quos amo*.

III

Virtus & vitium quæ sunt contraria.

Si les deux antécédens sont des choses inanimées, le relatif se met au pluriel neutre.

Exemple :

La vertu et le vice qui sont opposés, *virtus et vitium quæ sunt contraria.*

A quel cas faut-il mettre le relatif *qui, quæ, quod* ?

REGLES PARTICULIERES.

Qui Relatif

Qui se met au nominatif, comme on voit par l'exemple, *Deus qui regnat.*

Cependant lorsque le Verbe latin veut à un autre cas le nom qui est au nominatif en françois, alors le *qui* relatif se met au cas que le Verbe latin demande.

Exemple :

L'enfant qui se repent, *puer quem pœnitet* : je mets *quem* parce que les Verbes *pœnitet, pudet, tædet, &c.* veulent à l'accusatif latin le nom ou pronom qui précède le Verbe françois *se repentir, &c.*

Le maître qui a besoin, *magister cui opus est* : je mets *cui* parce qu'avec *opus est*, le nominatif françois se met au datif en latin : le Roi qui a intérêt, c'est-à-dire, à qui il importe, *Rex cuius interest.*

REMARQUE. Si le *qui* françois peut se tourner par *celui qui*, mettez-le au cas que gouverne le Verbe précédent.

Ex. Envoyez qui vous voudrez ; tournez, celui que vous voudrez, *mitte quem voles.* (sous-entendu *mittere*).

II.

Que relatif se met toujours au cas du Verbe suivant.

Exemples :

Dieu que j'aime, *Deus quem amo*, la grammaire que j'étudie, *grammatica cui studeo.*

La grammaire que je veux étudier, *grammatica cui volo studere*, (cui parce qu'il est régime du second Verbe.)

* REGLE GENERALE. Le Relatif se met au cas où l'on mettroit l'Antécédent dont il tient la place : pour le connaître, il n'y a qu'à exprimer cet Antécédent au lieu du Relatif qui le représente.

REMARQUE. Si le *qui* relatif est gouverné par deux Verbes qui veulent différens cas, on l'exprime deux fois, et on le met au cas de chaque Verbe.

Exemple:

Les pauvres que nous devons aimer et secourir, *pauperes quos amare & quibus opitulari debemus.*

Qui, quæ, quod, entre deux Noms auxquels il se rapporte également, s'accorde avec les deux qu'il régit. Ex. L'animal que nous appelons lion, *animal quem vocamus leonem.*

Il est élégant de n'exprimer l'antécédent qu'après le *qui* ou *quæ* relatif, et alors on met l'antécédent au même cas que le relatif. Ex. La lettre que vous avez écrite m'a été très agréable. Au lieu de dire *litteræ quæ scripsisti mihi fuerunt jucundissimæ*, disons, *quæ scripsisti litteras, mihi fuerunt jucundissimæ.*

III.

Dont, ou de qui.

Dont, de qui, est toujours gouverné par le mot de la phrase après lequel on peut mettre par interrogation *de qui? de quoi?* ce mot est ou un Nom, ou un Adjectif, ou un Verbe.

1^o. Quand *dont* est gouverné par un Nom, il se met au génitif.

Exemple:

Dieu dont nous admirons la providence : (on peut demander la providence de qui?) *Deus cujus providentiam miramur.*

2^o. Quand *dont* est gouverné par un Adjectif, il se met au cas que régit cet Adjectif.

Exemple:

La récompense dont vous êtes digne : (on peut demander digne de quoi?) *merces quæ dignus es.*

3^o. Quand *dont* est gouverné par un Verbe, il se met au cas du Verbe.

Exemple:

Les livres dont je me sers, *libri quibus utor.*

IV.

A qui.

A qui se met au cas que demande le Verbe ou l'Adjectif auquel il se rapporte.

Exemple.
L'homme à qui vous avez rendu service, *homo cui officium præstitisti*, ou par un autre cas, *homo in quem officium contulisti*.

L'enfant à qui cela est utile, *puer cui id utile est*.

Exemple.
Par qui, suivi d'un Verbe Passif, se met à l'Ablatif avec à.

Exemple.
Romulus par qui Rome fut fondée, *Romulus à quo Roma condita fuit*.

Par qui signifiant par le moyen duquel, s'exprime par per avec l'accusatif.

Exemple.

Celui par qui j'ai obtenu ma grâce, c'est-à-dire, par le moyen duquel, *is per quem veniam impetravi*.

PRONOMS *me, te, se, nous, vous, le, la, les, en, y.*

Les Pronoms *me, te, nous, vous*, se mettent au cas que gouvernent le Verbe ou l'Adjectif auquel ils se rapportent.

Exemple.
Il m'a obéi, c'est-à-dire, il a obéi à moi ; *mibi paruit*. Je vous ai donné un livre, c'est-à-dire, j'ai donné à vous, *tibi dedi librum*. Cela nous sera utile, *id nobis erit utile*. Vous me louez, *me laudas*. Vous me favorisez, *mihî faves*.

I. I.

Le, la, les, se mettent toujours au cas du Verbe suivant, & ils s'accordent en genre & en nombre avec le nom auquel ils se rapportent.

Exemple.

Je vous ai promis un livre, je vous le donnerai, *tibi promisi librum: hunc tibi dabo*.

Si le n'est pas précédé d'un nom auquel il se rapporte on le tourne par cela, & on l'exprime par *hoc, id, illud*.

Exemple.

Je ne le ferai pas, *tournez*, je ne ferai pas cela, *hoc non faciam.*

III.

Lui, leur, se tournent toujours par à lui, à elle, à eux, & ils sont gouvernés par un Verbe ou par un Adjectif.

Exemple:

Vous lui direz, *tournez*, vous direz à lui, *dices ei.*

Cela leur est facile, *tournez*, est facile à eux, *id illis facile est.*

IV.

En se tourne par de lui, d'elle, d'eux, d'elles, & il est gouverné ou par un Nom, ou par un adjectif, ou par un Verbe.

Exemple:

J'ai vu votre maison, & j'en ai admiré la beauté, *c'est-à-dire*, la beauté d'elle, *vidi tuam domum, & illius pu-chritudinem miratus sum.*

Vous en êtes bien content, *illà sans contentus es.*

J'aime cet enfant, & j'en suis aimé, *c'est-à-dire* je suis aimé de lui, *puerum diligo, & ab eo diligo.*

V.

Y se tourne par à lui, à elle, à eux, à elles, & se met au cas du Verbe suivant.

Exemple:

L'affaire est très-importante, j'y donnerai mes soins, *c'est-à-dire*, à elle, *res est gravissima; huic operam dabo.*

Voyez en, y, dans les Adverbes de lieu.

VI.

S E.

1°. On exprime SE par *sui*, *sibi*, *se*, en le mettant au cas du Verbe, quand le nominatif est une chose animée, qui fait sur elle-même l'action que marque le Verbe.

Exemple:

L'orgueilleux se loue: comme c'est l'orgueilleux qui se loue lui-même, dites, *superbus se laudat*: il se flatte, *sibi blanditur.*

2°. Si le Pronom *se* a rapport à un nominatif de chose

inanimée, ou même animée, qui ne fasse pas sur elle-même l'action marquée par le Verbe, on tourne ce verbe par le passif.

Exemple:

Ce mot se trouve dans Phédre, *turnen*, ce mot est trouvé, *vox illa invenitur apud Phædrum*.

Il ne s'ébranle pas de vos menaces, *seurnez*, il n'est pas ébranlé, *minis non movetur tuis*.

REMARQUE. Dans les trois phrases suivantes, les nominatifs sont regardés comme choses animées.

Le poison se glisse dans les veines, *Venenum sese in venas insinuat*.

Si l'occasion se présente, *si se dederit occasio*.

Si la chose se passe ainsi, *si res ita se habeat*.

3^o. Quand se a rapport à deux nominatifs qui sont l'un sur l'autre l'action que marque le Verbe, on ajoute l'Adverbe *invicem* au Pronom *sui*, *sibi*, *se*, à moins qu'il ne soit gouverné par une préposition.

Exemple:

Pierre & Jean se louent, *Petrus & Joannes se invicem laudant*, ils se battent, *inter se pugnant*.

Q U I interrogatif.

Le Qui interrogatif n'a point d'antécédent: on le connaît, quand il peut se tourner par *quelle personne*?

Quis vestrum, ou *ex vobis*, ou *inter vos*.

Le Qui interrogatif s'exprime par *qui quæ quod* ou *quisnam*, *quænam*, *quidnam*, & le nom pluriel qui suit, se met au génitif, ou à l'Ablatif avec *à*, *ex*, ou à l'accusatif avec *inter*.

Exemple:

Qui de vous? *Quis vestrum*, ou *ex vobis*, ou *inter vos*?

Qui est content de son sort? *Quis sua sorte contentus est*?

I I.

Uter est doctior, *tu ne an frater*?

Qui des deux, ou *lequel des deux*, s'exprime par *uter*, *utra*,

GRAMMAIRE LATINE.

29

utrum, & les deux noms qui suivent, se mettent au même cas que *utrum* : on met *ne* après le premier, & *an* devant le second : le superlatif françois se met au comparatif en latin.

Exemple.

Lequel des deux est le plus savant, de vous, ou de votre frere ? *utrum est doctior, tu ne an frater ?*

III.

Qui interrogatif est tantôt le nominatif, & tantôt le régime du Verbe suivant.

1. Il est le nominatif, quand on peut le tourner par *qui est celui qui* . . . *Ex.* qui vous a appelé ? *c'est-à-dire,* qui est celui qui vous . . . *quis te vocavit ?*

2. Il est le régime, quand on peut le tourner par *celui que* . . . *Ex.* qui appelez-vous ? *c'est-à-dire,* qui est celui que . . . *quem vocas ?*

Que interrogatif.

Le *Que* interrogatif se tourne par *quelle chose*, & il s'exprime par *quid*, lorsque le Verbe suivant gouverne l'accusatif.

Exemple.

Que faites-vous ? *tournez,* quelle chose faites-vous ? *Quid agis ?*

Mais, si le Verbe suivant gouverne un autre cas, il faut exprimer le mot *chose*.

Exemple.

Qu'étudiez-vous ? *c'est-à-dire,* quelle chose étudiez-vous ? *Cui rei studes ?*

Quid ou *qui* au commencement d'une phrase, se tourne par *quelle chose*, et s'exprime par *quid* *Ex.* Quel de plus beau que la vertu ? *Quid virtutis pulchrius ?* Quel sera ce fidèle ? *Quid futurum est si ?*

QUEL, QUELLE.

I.

Quel, Quelle, s'expriment aussi par *quis, quæ, quod*, du *quisnam, quænam, quodnam*, et s'accordent avec le nom suivant en genre, en nombre et en cas.

Exemples :

Quelle mere n'aime pas ses enfans ? *Quæ ou quænam mater liberos suos non amat ?*

Quel avantage y a-t-il dans la vie ? *Quod commodum habet vita ?* ou mieux, *quid commodi habet vita ?* (Quel, suivi d'un nom de chose, s'exprime mieux par *quid* avec le génitif.)

II.

Quel, Quelle, signifiant *quantième* s'expriment par *quotus*, *quota*, *quotum*, et l'on répond par le nombre ordinal.

Exemple :

Quelle heure est-il ? sept heures. *Quota hora est ? septima.*

III.

Quel, quelle, quand on peut ajouter le mot *grand*, s'expriment par *quantus*, *quanta*, *quantum*.

Exemple :

Quel malheur nous menace ! c'est-à-dire, quel grand malheur ! *Quanta nobis instat perniciës !*

QUIS TE REDEMIT ? JESUS-CHRISTUS.

REGLÉ. La réponse se met ordinairement au même cas que la demande.

Exemples :

Qui vous a racheté ? Jésus Christ *Quis te redemit ? Jesus-Christus.*

Qui a pitié des pauvres ? Personne. *Quem miseret pauperum ? Neminem.*

REMARQUE. Le verbe de la demande est toujours sous entendu dans la réponse : ainsi quand on dit : qui vous a racheté ? et que l'on répond *Jésus Christ*, c'est comme si l'on disoit : *Jésus Christ m'a racheté.*

Cependant avec les Impersonels *est*, *refert* *interest*, la réponse, quand elle se fait par un pronom, se met à un autre cas.

Exemples.

A qui importe-t-il ? A moi. *Cujusnam interest ? Meæ.* A qui appartient-il de parler ? A vous. *Cujus est loqui ? Tuum.*

OBSERVATION.

GRAMMAIRE LATINE.

31

Quand on interroge sans négation, on met en latin *an*, ou *num* devant le premier mot, ou *ne* après, et la réponse se fait par le verbe de l'interrogation.

Exemples.

Dormez-vous? *Num Dormis?* Non. *Non dormio.* (*Num* s'emploie, quand la réponse doit être négative.)

Avez-vous vu le Roi? *Vidisti ne Regem.* Oui. *Vidi.*

Si l'interrogation se fait par deux négations, *ne* se pose, *ne* tu pas. &c. on met *an-non* ou *nanne* devant le premier mot.

Exemple :

N'avez vous pas vu le Roi? *An-non ou nanne vidisti Regem?* Non. *Nen vidi.*

Quand on commande, le verbe se met à l'imperatif.

Laquais, chassez les mouches, *puer, abige muscas.*

Si le verbe est à la troisième personne on emploie la troisième personne du présent du subjonctif, et l'on n'exprime pas le *que* français.

Exemple :

Qu'il s'en aille, le traître, *abeat, proditor.*

Quand on défend, on met *ne* avec le subjonctif ou l'impératif; ou bien l'on se sert de *noli* pour le singulier, *nolite* pour le pluriel avec l'infinitif.

Exemple :

N'insultez pas les malheureux, *ne insultes, ou ne insulta miseris*, ou bien *noli, nolite insultare miseris.* (On met *nolite* pour le pluriel.)

Lorsque le Verbe est à la troisième personne, on se sert toujours de *ne* avec le Subjonctif.

Exemples :

Qu'il ne dise pas, *ne dicat*, qu'il ne sorte pas de la maison, *domo ne exeat.*

SYNTAXE DES PARTICIPES.

Il y a en latin deux Participes de l'Actif, comme *amans*, aimant, *amaturus*, devant aimer, deux du Passif, comme

* Si l'interrogation tient lieu de *si* que, on l'exprime par *quum*. A voir-il soupé, il s'en alloit, *tournat*, lorsqu'il avoit soupé, il... *Quum canaverat, abibat.*

amatus aimé, *amandus*, devant être aimé, ni no *basus*
Les Participes sont de véritables Adjectifs, qui s'accordent
en genre, en nombre & en cas, avec le nom auquel ils se
rappoient, & de plus ils gouvernent le même cas que les
Verbes d'où ils viennent.

Participes joints au Nominatif du verbe.

Le Participe qui se rapporte au nominatif du verbe,
s'accorde avec ce nominatif en genre, en nombre & en cas.

Exemple:

Un coq cherchant de la nourriture, trouva une paille,
gallus escam querens, margaritam reperit.
Cicéron devant prononcer un discours, Cicero orationem
*habitu*rus.

L'enfant ayant été interrogé, répondit, *puer interrogatus
respondit.*
Devant être interrogé, il craignoit, *interrogandus, time-*
bat.

Participe joint au régime du verbe.
Ce participe qui se rapporte au régime du verbe, s'accorde avec ce régime en genre, en nombre & en cas. (Le participe se rapporte ordinairement au régime du verbe, quand ce régime est un des Pronoms; Je, tu, lui, lui, lui, lui.)

La ville ayant été prise, l'ennemi la perdit, *urbem capta, hostis amissa.*
Les citoyens devant être passés au fil de l'épée, le vain-

quer leur pardonna; tous les citoyens devant être passés au fil de l'épée, le vainqueur pardonna aux citoyens, *omnes, ferro in castra Victor perperit.*

III.

Participe absolu.
Quand le participe ne se rapporte ni au nominatif, ni au régime du verbe, on met au participe ce participe, & le nom auquel il est joint, les faisant accorder en genre et en nombre.

Exemple:
Les parts étant faites, le lion parla ainsi, *partibus factis, sic locutus est leo.*

On sous-entend une préposition, *a partibus factis*, après les parts faites.

La lettre étant déjà écrite, votre esclave est venu, *scripta jam epistola, venit puer tuus*. Voyez *Participes français* ci-après, page 29.

SYNTAXE DES PREPOSITIONS.

On a vu dans la première partie, qu'il y a trente prépositions qui gouvernent l'accusatif, et quinze qui gouvernent l'ablatif.

Les Prépositions servent principalement à marquer de quelle manière une chose se fait, en quel lieu, dans quel temps, c'est-à-dire, les différentes circonstances de temps, de lieu, de manière, &c. On sous-entend quelquefois les Prépositions, quoiqu'elles soient toujours la véritable cause du régime. J'indiquerai entre parenthèses les prépositions sous-entendues.

I.

Noms de matière.

Vas ex auro.

Le nom qui exprime la matière dont une chose est faite, se met à l'ablatif avec *ex* ou *ex*.

Exemples.

Un vase d'or, *vas ex auro*.

Une statue d'airain, *signum ex ære*.

II.

Noms de mesures, de distances et d'espaces.

Velum longum tres ulnas ou tribus ulnis.

Le nom qui marque la mesure ou la distance, se met à l'accusatif, ou à l'ablatif sans préposition.

Exemples.

Un voile long de trois aunes, *velum longum (ad) tres ulnas ou (ex) tribus ulnis*.

Il est éloigné de vingt pas, *abest ou distat viginti passus ou viginti passibus*.

Si le nom de mesure est précédé d'un comparatif, il se met toujours à l'ablatif.

* On pourroit aussi du nom de matière faire un adjectif, qui doit s'accorder avec le nom. *Ex*. Un vase d'or, *vas aureum*; une statue d'airain, *signum æneum*.

Exemple:

Vous n'êtes pas plus grand que moi de deux doigts,
duobus digitis major me non es.

Le lieu précis où une chose est arrivée, se met à l'ablatif sans préposition, ou à l'accusatif avec *ad* et alors on se sert du nombre ordinal, *primus, secundus, tertius, &c.*

Exemple:

Il est tombé à dix pas d'ici, *cecidit decimo abhinc passu,*
ou *ad decimum abhinc passum.*

III.

Noms de l'instrument, de la cause, de la manière, &c.

Le nom de l'instrument dont on se sert pour faire quelque chose, la cause pourquoi elle se fait, la manière dont elle se fait, et le nom de la partie, se mettent à l'ablatif sans préposition.

Exemples:

Du nom de l'instrument.

Frapper de l'épée, ou avec l'épée, *serire (cum) gladio.*

Du nom de cause.

Il mourut de faim, *(pro) fame interit.*

Du nom de manière.

Vous l'emportez en beauté, en grandeur, *vincis formâ,*
vincis magnitudine.

Du nom de la partie.

Je tiens le loup par les oreilles, *teneo lupum auribus.*

IV.

Nom du prix, de la valeur.

Hic liber constat viginti assibus.

Le nom qui marque le prix, la valeur de quelque chose, se met à l'ablatif sans préposition.

Exemple:

Ce livre coute vingt sols, *hic liber constat (pro) viginti assibus.*

V.

Noms de temps.

I.

Veniet die dominica.

Si l'on veut marquer quand une chose s'est faite ou se fera, *quando*, le nom de temps se met à l'ablatif sans préposition.

Exemple :

Il viendra dimanche, *veniet (in) die dominicâ* ; le mois prochain, *menſe proximo* ; à trois heures, *horâ tertiâ*.. (A la question *quando*, l'on ſe ſert du nombre ordinal.)

II.

Regnavit tres annos, ou tribus annis.

Quand on veut marquer combien de temps une choſe a duré ou durera, *quantiû*, le nom de temps ſe met à l'accuſatif, ou à l'ablatif ſans prépoſition, et l'on ſe ſert du nombre cardinal.

Exemple :

Il a régné trois ans, *regnavit (per) tres annos* ou *(in) tribus annis*.

III.

Tertium annum regnat.

Quand on veut marquer depuis quel temps une choſe ſe fait, *à quò tempore*, le nom de temps ſe met à l'accuſatif, et l'on ſe ſert du nombre ordinal ou cardinal.

Exemples :

Il y a trois ans qu'il règne, *tertium annum regnat. Cic.*
On dit auſſi à *tribus annis*.

Il y a pluſieurs années que je ſuis lié avec votre père, *multos annos utor familiariter patre tuo.*

Si le temps eſt paſſé, et qu'il ne dure plus, on met le nom du temps à l'accuſatif, ou à l'ablatif avec *abhinc*, et l'on ſe ſert du nombre cardinal.

Exemples :

Il y a trois ans qu'il eſt mort, *(à) tribus abhinc annis, ou (ants) tres abhinc annos mortuus eſt.*

IV.

Id fecit intra tres dies.

Quand on veut marquer eſt quel eſpace de temps une choſe ſe fait ou ſe fera, *quanto tempore*, le nom de temps ſe met à l'accuſatif avec *intra*.

Exemple :

Dieu a créé le monde en ſix jours, *Deus mundum creavit intra ſex dies.*

Dans ſuivi d'un nom de temps ſ'exprime par *poſt* avec l'accuſatif, quand il peut ſe tourner par *après*.

Exemple :

Je partirai dans trois jours, c'est-à-dire, après trois jours,
post tres dies proficiscar.

Noms de lieu.

Il y a quatre questions de lieu ; *ubi*, où l'on est ; *quò*, où l'on va ; *undè*, d'où l'on vient ; *quà*, par où l'on passe.

I.

QUESTION *UBI*.

Quand on marque le lieu où l'on est, où l'on fait quelque chose, c'est la question *ubi*.

Sum in Gallià, in urbe.

10. A la question *ubi*, le nom de lieu se met à l'ablatif avec *in*.

Exemple :

Je suis en France, *sum in Gallià* ; dans la ville, *in urbe*.
 Il se promène dans le jardin, *ambulat in horto*. (On met *horto* à l'ablatif, parce qu'il ne sort pas du lieu.)

Natus est Avenione, Athenis.

20. On sous-entend la préposition, quand c'est un nom propre de ville.

Exemples :

Il est né à Avignon, *natus est Avenione* ; à Athènes, *Athenis*.

Habitat Lugduni, Romæ.

30. Si le nom propre de ville est au singulier, et de la première ou seconde déclinaison, on le met au génitif (parce qu'on sous-entend *in urbe*.)

Exemples :

Il demeure à Lyon, *habitat Lugduni* ; à Rome, *Romæ*.

Les noms *domus*, *humus*, se mettent aussi au génitif, *domi*, *humi* . . . Est-il à la maison ? Est-ne *domi* ? On dit aussi *militiæ*, *belli*, en temps de guerre, (sous-entendu *tempore*.)

Cœnabam apud patrem.

40. Le nom de la personne se met à l'accusatif avec *apud*.

Exemple :

Je soupois chez mon père, *cœnabam apud patrem*.

II.

QUESTION *QUO*.

La question *quò* se connoît, lorsque le verbe signifie mouvement pour aller, venir en quelque lieu, partir pour quelque lieu.

Eo in Galliam, in urbem.

1^o. A la question *quo*, le nom du lieu ou l'on va . . . se met à l'accusatif avec *in*, quand on entre dans le lieu, et *ad* quand on ne va qu'auprès.

Exemples :

Je vais en France, *eo in Galliam* ; à la ville, *in urbem*,

Ils vinrent au même ruisseau, *venerunt ad eundem rivum*,

Ibo Lutetiam, Lugdunum.

2^o. On sous-entend la préposition, quand c'est un nom propre de ville, et devant *rus*, *domum*.

Exemples :

J'irai à Paris, *ibo Lutetiam* ; à Lyon, *Lugdunum*.

Je vais à la campagne, *eo rus*, à la maison, *eo domum*.

Si l'on se du Verbe *petere* pour exprimer *aller*, on met toujours le nom de lieu à l'accusatif sans préposition : je vais au Collège, *peto Collegium*.

Eo ad patrem, ad sacram concionem.

3^o. Le nom de la personne, et celui de la chose, se mettent à l'accusatif avec *ad*.

Exemples :

Je vais chez mon père, *eo ad patrem* ; au Sermon, *ad sacram concionem*.

QUESTION UNDE.

La question *unde* se connoît lorsque le verbe signifie mouvement pour partir, ou venir de quelque lieu.

Redeo ex Gallia, ex urbe.

1^o. A la question *unde*, le nom du lieu d'où l'on part, d'où l'on vient, se met à l'ablatif avec *ex* ou *ab*.

Exemples :

Je reviens de la France, *redeo ex Gallia* ; de la ville, *ex urbe*.

Il est sorti de la chambre, *egressus est ex cubiculo*.

Redeo Lugduno, Româ.

2^o. On sous-entend la préposition, quand c'est un nom propre de ville, et devant *rura*, *domo*.

Exemples :

Je reviens de Lyon, *redeo Lugduno* ; de Rome, *Româ* ;

de la campagne, *rura* ; de la maison, *domo*.

Venio à pâtre, à venatione.

Le nom de la personne, et celui de la chose, se mettent à l'ablatif avec *à* ou *ab*.

Exemples:

Je viens de chez mon père, *venio à patre*; de la chasse, *à venatione*.

QUESTION QUA.

Quand on marque le lieu par où l'on passe, c'est la question *quā*.

Iter feci per Galliam, per Lugdunum.

À la question *quā*, tous les noms des lieux par où l'on passe, se mettent à l'accusatif avec *per*.

Exemples:

J'ai passé par la France, *iter feci per Galliam*; par Lyon, *per Lugdunum*.

Quand on se sert de *transire*, verbe composé de *ire*, aller, et *trans*, au-de-là, on met l'accusatif dans la préposition *per*: Il passa par la ville, *transiit urbem*.

Iter faciam per domum avunculi mei.

Par chez avec un nom de personne, se trouve ainsi: par la maison de, et se dit en latin *per domum*.

Exemples:

Je passerai par chez mon oncle, *iter faciam per domum avunculi mei*.

REMARQUE. Quand, après un nom propre de ville, se trouve le nom commun, *ville*, *endroit*, on met d'abord le nom propre au cas marqué dans chaque question, mais on exprime la préposition devant le nom commun.

Exemples:

Ils s'arrêtèrent à corinthe, lieu célèbre, *consisterunt Corinthi, in loco nobili*.

Je vais à Rome, ville d'Italie, *eo Romam, in urbem Italiae*.

Je reviens de Lyon, ville de France, *redde Lugduno, ex urbe Galliae*.

Si le nom commun, *ville*, est devant le nom propre, il faut exprimer la préposition, et mettre le nom propre au cas de la préposition.

Exemples:

Il demeure dans la ville de Lyon, *habitat in urbe Lugduno*.

Domus et rus, suivis d'un génitif ou d'un adjectif, prennent la préposition. Il demeure dans la maison de César, dans une campagne agréable, *habitat in domo Caesaris, in rura amena*.

ADVERBES DE LIEU.

QUESTION. <i>Ubi.</i>	QUESTION. <i>Quo.</i>	QUESTION. <i>Unde.</i>	QUESTION. <i>Quo.</i>
Où, où.	Où, où.	Où, où.	Par où, quo.
Ici où je suis, <i>hic</i> .	Ici où je suis, <i>hic</i> .	D'ici où je suis, <i>hinc</i> .	Par ici où je suis, <i>hinc</i> .
Là où tu es, <i>istuc</i> .	Là où tu es, <i>istuc</i> .	De là où tu es, <i>istinc</i> .	Par-là où tu es, <i>istinc</i> .
Là où il est, <i>illuc</i> .	Là où il est, <i>illuc</i> .	De là où il est, <i>illinc</i> .	Par-là où il est, <i>illinc</i> .
Là, y, <i>ibi</i> .	Là, y, <i>eo</i> .	De là, en, <i>inde</i> .	Par-là, y, <i>eo</i> .
Ailleurs, <i>alibi</i> .	Ailleurs, <i>alibi</i> .	De quelque part, <i>alicunde</i> .	Par quelque en, <i>alicunde</i> .
Quelque part, <i>alicubi</i> , <i>usquam</i> .	Quelque part, <i>quodpiam</i> .	Droit que ce soit, <i>undecumque</i> .	Par quelque en, <i>quocumque</i> .
Par-tout ou, en quelque lieu que ce soit, <i>ubique</i> .	Par-tout ou, en quelque lieu que ce soit, <i>quocumque</i> .		
Là même, <i>idem</i> .	Là même, <i>idem</i> .	Du même lieu, <i>indidem</i> .	Par le même lieu, <i>eodem</i> .
Nulle part, <i>usquam</i> .	Nulle part, <i>usquam</i> .		
Dehors, <i>foras</i> .	Dehors, <i>foras</i> .		
Dedans, <i>intus</i> .	Dedans, <i>intus</i> .		

SYNTAXE DES ADVERBES.

Régime.

Les Adverbes de quantité gouvernent le génitif.

Exemples:

Peu de vin, *parum vini*.

Beaucoup d'eau, *multum aquae*.

Plus de forces, *plus virium*.

Moins de vertu, *minus virtutis*.

Assez de paroles, *satis verborum*.

Trop de pièges, *nimis insidiarum*.

Les Adverbes de temps & de lieu gouvernent le génitif.

Exemples:

En quel lieu du monde ? *ubi terrarum.*

Nulle part, en aucun lieu du monde, *nusquam gentium.*

Pridiè, la veille, *postridiè* le lendemain, veulent le génitif ou l'accusatif.

Exemples:

Le jour de devant les Calendes, *pridiè Calendarum* ou *Calendas*. (On sous-entend *ante*.)

Le jour d'après les Ides, *postridiè iduum* ou *Idus*. (Sous-entendu *post*.)

En, ecce, voicè, voilà, veulent après eux le nominatif ou l'accusatif : voicè, voilà le loup : *en, ecce lupus*, (sous-entendu *adest*;) *en, ecce lupum*, (sous-entendu *aspice*.)

Ergo, employé pour *causa*, veut le génitif, & se met après son régime : à cause de lui, ou pour l'amour de lui, *illis ergo*

Insuper, comme, veut le génitif, et se met après son régime : comme une montagne, *montis insuper*.

Obviàm, au-devant, veut le datif : aller au-devant de quelqu'un, *ire obviàm alicui*.

SYNTAXE DES CONJONCTIONS.

Règle.

Parmi les conjonctions, les unes gouvernent le subjonctif, les autres gouvernent l'Indicatif. Voici celles dont l'usage est le plus fréquent.

Quùm signifiant *lorsque*, ne veut le subjonctif que devant l'Imparfait.

Exemples:

Lorsque la ville d'Athènes florissait, *quùm Athènes fiorerent*.

Quùm, signifiant *puisque, vu que, comme*, régit toujours le Subjonctif.

Exemples:

Puisque vous le voulez, *quùm id vultis*.

Puisque vous l'avez voulu, *quùm id volueris*.

Dùm, signifiant *tandis que*, ne veut le Subjonctif que devant l'Imparfait.

GRAMMAIRE LATINE.

47

Exemple :

Tandis qu'un chien portoit de la chair, *dùm canis ferret carnem.*

Dùm, signifiant *pourvu que*, jusqu'à ce que, veut toujours le Subjonctif.

Exemple :

Pourvu que je porte mon bât, *clitellas dùm portem meas.*
Si régit le Subjonctif devant l'Imparfait et le Plus-que-parfait.

Exemple :

Si tu le faisois, si tu l'avois fait à cause de moi, *id si faceres, si fecisses causâ meâ.*

REMARQUE. Quand, après *si*, il y a un second Verbe au Futur, on met bien le premier Verbe au même Futur.

Exemple :

Si vous venez, vous me ferez plaisir, *si veneris, pergratum mihi feceris.*

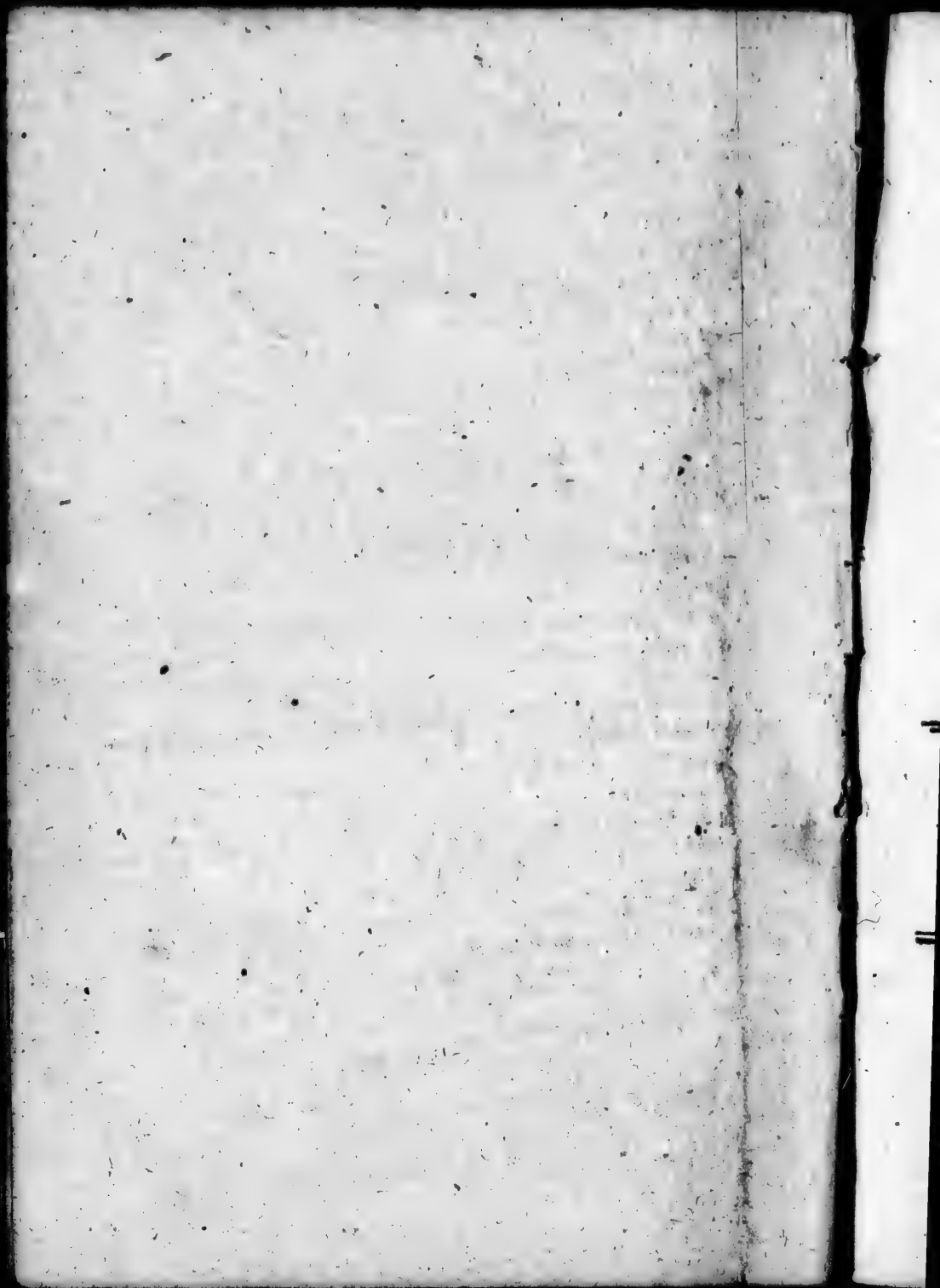
Si vous lisez ce livre, j'en serai charmé, *quem librum si leges, lætabor.*

Ut, signifiant *afin que*, pour, gouverne toujours le Subjonctif : *Ex.* afin que je repose pendant le jour, *lucè ut quiescam.*

Ut, signifiant *comme*, de même que, veut l'Indicatif : *Ex.* comme l'on dit, *ut aiunt.*

Ut, signifiant *aussi-tôt que*, dès que, veut l'Indicatif : *Ex.* Dès que je fus sorti de la ville, *ut ab urbe discessi.* Voyez *Conjonctions françoises*, dans la Methode, page 56.





ELEMENTS

DE LA

GRAMMAIRE LATINE,

A L'USAGE DES COLLEGES,

*Par Mr. Lhomond, Professeur-émerite en
l'Université de Paris.*

METHODE.



A MONTREAL,
Chez Louis Roy, Imprimeur du Collège.
MDCCXCVI.

MICR.

M

L
lati
Di
gen
un

Ver

C
laqu
Je

R
per
pas
suis,

J
Qu
verbe
Verbe
(qui
(qui
celle



TROISIEME PARTIE.



METHODE OU MANIERE de rendre en latin les *Gallicismes* qui se rencontrent le plus fréquemment.

LES différences qui se trouvent entre les deux langues, relativement aux Noms & aux Adjectifs, sont indiquées dans le Dictionnaire: il suffit d'avertir les enfans de faire attention au genre de chaque nom latin: ils doivent aussi, quand ils cherchent un Verbe, remarquer s'il est actif, neutre ou déponent.

CHAPITRE PREMIER.

DES VERBES.

Verbes à l'indicatif ou au subjonctif en françois, qu'il faut tourner par l'infinitif en latin, ou que retranché.

ON appelle *que retranché*, celui qui, étant entre deux Verbes françois, ne peut pas se tourner par lequel, laquelle, & qui ne s'exprime point en latin.

Je crois que vous pleurez; *on tourne*, je crois vous pleurer.

R E G L E. Après les Verbes croire, savoir, assurer, être persuadé, prétendre, promettre, espérer, &c. on n'exprime pas *que*; mais on met à l'accusatif le nom ou pronom qui suit, & le second Verbe à l'infinitif latin.

Exemple:

Je crois que vous pleurez, *credo te flere.*

Quand le *que retranché* est suivi d'une phrase incidente, ce n'est pas le verbe de la phrase incidente, qui se met à l'infinitif, mais c'est l'autre Verbe qui est ordinairement le dernier. *Ex.* Soyez persuadé qu'un enfant (qui honore ses parens), sera aimé de Dieu: *persuasum habeto puerum (qui parentes veretur,) à Deo amatum iri.* (On appelle *phrase incidente* celle qui est jointe à une autre par un de ces mots, qui, pour, si, &c.)

A quel tems de l'infinitif latin faut-il mettre le Verbe françois qui suit le *que* retranché ?

REGLE GENERALE.

On compare les tems que marquent les deux Verbes.

1°. Si les deux actions exprimées par les deux Verbes, se font ou ont été faites dans le même tems, on met le second Verbe françois au présent de l'infinitif latin.

2°. Si l'action du second Verbe étoit déjà faite dans le tems que marque le premier Verbe, on met le parfait de l'infinitif.

3°. Si l'action du second Verbe étoit encore à faire dans le tems du premier Verbe, on met le futur de l'infinitif.

REGLES PARTICULIERES.

I.

Tems du Verbe françois qu'il faut mettre au présent de l'infinitif latin.

10. On met au présent de l'infinitif le présent de l'indicatif françois.

Exemple :

Je crois qu'il lit, *credo illum legere.*

2°. On met au présent de l'infinitif l'imparfait de l'indicatif, quand le premier Verbe est à l'un des trois parfaits.

Exemple :

Je croyois, j'ai cru, j'avois cru qu'il lisoit, *credebam, credidi, credideram illum legere.* *

3°. On met encore au présent de l'infinitif le présent du subjonctif, quand on peut le tourner par le présent de l'indicatif, en transportant la négation du premier Verbe au second.

Exemple :

Je ne crois pas qu'il lise ; on peut tourner, je crois qu'il ne lit pas, *non credo illum legere.*

II.

Après un que retranché, on met au parfait de l'infinitif latin les trois tems suivans :

* Si cependant le second verbe marque un tems plus ancien que le premier, on met ce second verbe au parfait de l'infinitif latin. Ex. Je vous ai dit que Phèdre étoit esclave : *tibi dixi Phædrum fuisse servum.*

GRAMMAIRE LATINE.

5

1°. Le parfait et plus-que-parfait de l'indicatif françois.

Exemple :

Je crois qu'il a lu, qu'il avoit lu, *credo illum legisse.*

2°. L'Imparfait de l'indicatif, quand le premier Verbe est au présent ou au futur.

Exemple :

Je crois, je croirai qu'il lisoit, *credo, credam illum legisse.*

3°. Le futur passé et le parfait du subjonctif, quand on peut les tourner par le parfait de l'indicatif.

Exemples :

Je crois qu'il aura déjà dîné, *on tourne*, je crois qu'il a déjà dîné, *credo illum jam prandisse.*

Je ne crois pas qu'il ait encore dîné ; *on peut tourner*, je crois qu'il n'a pas encore dîné, *non credo illum jam prandisse.*

III.

Après un *que* retranché, on met au futur de l'infinitif latin les trois tems suivans :

1°. Le futur de l'indicatif françois.

Exemple :

Je crois qu'il viendra demain, *credo illum cras venturum esse.*

2°. Le présent du subjonctif, quand on peut le tourner par le futur de l'indicatif, en transportant la négation du premier Verbe au second.

Exemple :

Je ne crois pas qu'il vienne demain : *on peut tourner*, je crois qu'il ne viendra pas demain, *non credo illum cras venturum esse.*

3°. L'imparfait du subjonctif terminé en *rois*.

Exemple :

Je croyois qu'il viendrait demain, *putabam eum cras venturum esse.*

IV.

Après un *que* retranché, on met au futur passé de l'infinitif latin :

Le plus-que-parfait du subjonctif françois.

Exemple :

Je crois qu'il seroit venu si *credo illum venturum fuisse si*

Cependant s'il peut se tourner par le plus-que-parfait de l'indicatif, on le met au parfait de l'infinitif : *Ex : Je*

ne favois pas que vous fussiez arrivé ; *on tourne*, que vous étiez arrivé, *nesciebam te advenisse*.

REMARQUE. L'Imparfait du subjonctif terminé en *asse*, *inse*, *isse*, *usse*, se tourne quelquefois par l'imparfait de l'indicatif, et alors il en suit la règle.

Exemples :

Je ne croyois pas, je n'ai pas cru, je n'avois pas cru que vous fussiez malade ; *on tourne*, que vous étiez , *non credebam, non credidi, non credideram te ægrotare*. (Je mets le présent *ægrotare*, parce que le premier Verbe est à l'un des trois parfaits.)

Je ne crois pas, je ne croirai pas que vous fussiez malade ; *on tourne*, que vous étiez, *non credo, non credam te ægrotavisse*. (Je mets le parfait de l'infinitif, parce que le premier Verbe est au présent, ou au futur.)

Quelque fois l'imparfait en *asse*, *inse* . . . se tourne par le futur de l'indicatif, et alors il suit la règle du futur.

Exemple :

Si je croyois que vous vinssiez bientôt, je vous attendrois ; *on tourne*, que vous viendrez, *si putarem te brevi venturum esse, te expectarem*.

PREMIERE OBSERVATION.

Lorsqu'après un *que* retranché, on doit mettre le Verbe à l'un des deux futurs de l'infinitif, et que le Verbe latin n'en a point ;

1^o. On exprime le futur de l'indicatif et le présent du subjonctif françois par *fore ut*, ou *futurum esse ut*, avec le présent du subjonctif latin.

Exemple :

Je crois que vous vous repentirez, *credo fore ut te pœniteat*.

2^o. On exprime l'imparfait du subjonctif françois par *fore ut*, avec l'imparfait du subjonctif latin.

Exemple :

Je croyois que vous vous repentiriez, *credebam fore ut te pœniteret*.

3°. On exprime le plus-que-parfait du subjonctif françois par *futurum fuisset ut*, avec l'imparfait du subjonctif latin.

Exemple :

Je croyois que vous vous seriez repenti, *credebam futurum fuisset ut te pœniteret*.

On se sert encore de *fore ut*, avec le parfait du subjonctif, pour exprimer le futur passé, et le parfait du subjonctif, quand ils marquent l'avenir.

Exemples :

Vous croyez qu'il aura bientôt terminé cette affaire, *credis fore ut brevi illud negotium confecerit*.

Je ne crois pas qu'il ait si-tôt terminé cette affaire, *non credo fore ut tam citò illud negotium confecerit*.

SECONDE OBSERVATION.

Quand les Verbes *croire, espérer, promettre, menacer, se souvenir, &c.* sont suivis d'un Infinitif françois, on tourne la phrase de manière qu'il y ait un *que* entre les deux Verbes, & alors on suit la règle du *que* retranché.

Exemples:

Je crois avoir lu; on tourne, que j'ai lu, *credo me legisse*.

Vous croyez être heureux; on tourne, que vous êtes heureux, *credis te esse beatum*.

Il espère partir bientôt; on tourne, qu'il partira, *sperat se brevi profecturum*.

Je me souviens d'avoir lu; on tourne, que j'ai lu, *memini me legere*, (après *memini* on met mieux le présent que le parfait de l'Infinitif.) *

* Il faut éviter dans les matières de composition, que l'on donne aux enfans, ces locutions : je crois qu'il part demain, *pour*, je crois qu'il partira : je croyois que vous partiez demain, *pour*, que vous partiriez : je dirai que vous serez sage, *pour*, que vous êtes sage : je n'aurois pas cru que vous fussiez devenu si savant, *pour*, que vous deviendriez, &c. Le bon sens leur indiquera dans la suite la véritable valeur de ces tems, beaucoup mieux que toutes nos Règles.

VERBES après lesquels le **QUE** ou **DE** françois se rend en latin par plusieurs Conjonctions.

Conseiller de, *suadere ut.*

Conseiller de ne pas, *suadere ne.*

REGLE. Après les Verbes *conseiller, persuader, souhaiter, faire en sorte, commander, prier, avoir soin, il faut, il est juste, il est nécessaire, il arrive, il importe, &c.* le *de* ou *que* s'exprime par *ut* avec le subjonctif; et, s'il suit une négation, par *ne* ou *ut ne.*

Exemples :

Je vous conseille de lire; *on tourne*, que vous liriez, *suades tibi ut legas*; de ne pas jouer, *ne ludas.*

Ayez soin de vous bien porter, *cura ut valeas*; de ne pas tomber malade, *ne in morbum incidas.* *

Dites lui, avertissez-le de prendre garde à lui; *on tourne*, qu'il prenne garde... *dic illi, mone illum ut sibi caveat.*

REMARQUE. Après *dire, avertir, persuader, écrire*, le *que* se retranche, quand il ne peut pas se tourner par *de.*

Exemple :

Dites lui, avertissez-le que je suis arrivé, *dic illi, mone illum me advenisse.* (De même après *jurer, commander*, le *que* se retranche presque toujours, et le verbe suivant se met au présent de l'infinitif.)

IL N'IMPORTE pas que ou que *nihil refert utrum an*

REGLE. Quand après *il n'importe pas, il importe peu, qu'importe*, il y a deux *que* ou deux *de*, on les tourne par *si*, et on exprime le premier par *utrum*, et le second par *an*, avec le subjonctif.

Exemple :

Il ne m'importe pas, que m'importe d'être riche ou pauvre? *on tourne*, si je suis riche *nihil meâ refert, quid*

* Après *curare*, avoir soin, on met élégamment le participe du futur en *du, da, dum*, si le Verbe a un régime avec lequel on puisse le faire accorder. *Ex.* Il a eu soin de me faire tenir la lettre, *litteras ad me perferendas curavit.*

Après *oportet, volo, nolo, malo*, on met élégamment le participe passé en *ui, a, um*. Je veux vous avertir d'une chose, *unum te monitum volo.*

GRAMMAIRE LATINE.

9

med refert utrùm dives fim an pauper ? (Au lieu d'*utrùm*, on peut mettre *ne* après le premier mot, *dives ne fim an pauper.*)

Après se mettre peu en peine, *parùm curare*, les deux *que* s'expriment auffi par *utrùm*, *an* ; et fi à la place du second *que*, il y a ces mots, *ou non*, on les exprime par *an-nou* ou *nec-ne*.

Exemple :

Je me mets peu en peine que vous m'écoutez ou non,
parùm curo utrùm me audias nec-ne.

OBSERVATION.

A quel tems du subjonctif la in faut-il mettre l'infinitif françois qui fuit de exprimé par *ut*, *ne*, *an*, *utrùm*, *quin* ?

Si le premier Verbe est au présent ou au futur, on met en latin le second au présent du subjonctif, et le régime du premier Verbe devient le nominatif du second.

Exemples :

Je vous conseille de lire, *tibi suadeo ut legas.*

Je vous conseillerai de lire, *tibi suadebo ut legas.*

Mais si le premier Verbe est à l'un des trois parfaits, on met le second à l'imparfait du Subjonctif.

Exemples :

Je vous conseillois de lire, *tibi suadebam ut legeres.*

Je vous ai conseillé de lire, *tibi suasi ut legeres.*

Je vous avois conseillé de lire, *tibi suaseram ut legeres.*

CRAINdre de, ou que ne.... *timere ne.*

Craindre de ne pas, ou que ne pas.... *timere ut*, ou *ne non.*

REGLÉ. Après *craindre*, *appréhender*, *avoir peur*, &c. de ou *que* suivi de *ne* seulement, s'exprime par *ne* avec le subjonctif.

Exemple:

Je crains que le maître ne vienne, *timeo ne præceptor veniat.*

Mais après ces verbes, *que* ou *de*, suivi de *ne pas*, ou *ne point*, s'exprime par *ut*, ou *ne non.*

Exemple:

Je crains que le maître ne vienne pas, *timeo ut præceptor veniat*, ou *ne non præceptor veniat.*

Quand le Verbe *craindre* signifie *faire difficulté*, on l'exprime par *dubitare*, avec l'Infinitif; et, s'il signifie *ne pas oser*, on l'exprime par *non audere*. *Ex.* Il ne craint pas d'avouer; *on tourne*, il ne fait pas difficulté d'avouer, *fateri non dubitat*; je crains de dire, *on tourne*, je n'ose dire, *non audeo dicere*.

PRENDRE GARDE de ou que ne, *cavere ne*.

REGLE. Après les Verbes *prendre garde*, *dissuader*, de ou que ne s'exprime par ne, avec le Subjonctif.

Exemples :

Prenez garde de tomber, ou que vous ne tombiez, *cave ne cadas*.

Dissuadez-le de partir, *illi dissuado ne profiscatur*.

Prendre garde, signifiant *avoir soin, faire en sorte*, s'exprime par *curare*, *dare operam*, et que par *ut*, avec le Subjonctif.

Exemple :

Prenez garde que tout soit prêt; c.-à-d. ayez soin que.... *da operam ut omnia sint parata*.

Si *prendre garde* signifie *remarquer*, on l'exprime par *animadvertere*, & le que se retranche. *Ex.* Il ne prend pas garde qu'on se moque de lui; c'est à-dire, il ne remarque pas..... *non animadvertit se derideri*.

N'AVOIR GARDE de..... se garder bien de.....

non committere ut.

REGLE. Après *se garder bien de..... n'avoir garde de*, on exprime de par *ut*, avec le Subjonctif.

Exemple :

Je me garderai bien de vous quitter, *non committam ut à te discedam*.

MÉRITER, être digne de, ou que.....

dignum esse ut.

REGLE. Après *mériter, être digne, de ou que* s'exprime par *ut*, avec le Subjonctif.*

Exemples :

Il mérite de commander; *on tourne*, qu'il commande, *dignus est ut imperet*; on dit mieux *dignus est qui imperet*. (qui tient lieu de *ut ille*.)

Il mérite que j'aye pitié de lui, *dignus est ut illius me misereat*, ou *cujus me misereat*. (*cujus* tient lieu de *ut illius*.)

* *Ut conjux essem tua digna videbar*. Ovid. *respondit se meruisse ut...*
Cic. de Orat. 481.

Vous méritez qu'il vous favorise, *dignus es ut tibi faveat, ou cui faveat.* (*cui* tient lieu de *ut tibi.*)

Il mérite que je l'honore, *dignus est ut eum colam, ou quem colam.* (*quem* tient lieu de *ut eum.*)

Vous méritez qu'il vous rende service, *dignus es ut de te benè mereatur, ou de quo benè mereatur.* (*de quo* tient lieu de *ut de te.*)

REMARQUE. *Qui, quæ, quod*, est employé pour *ut* et un Pronom, et il se met au cas où l'on mettroit le Pronom: ainsi, quand après *mériter* il n'y a point de Pronom qui se rapporte au Nominatif du Verbe *mériter*, on ne peut pas employer *qui, quæ, quod*, mais il faut se servir de *ut*. *Ex.* Vous méritez bien que j'agisse ainsi, *dignus sanè es ut sic agam*, et non pas *qui sic agam*.

EMPECHER, défendre de, ou que ne, *prohibere ne*.

Ne pas empêcher, ne pas défendre de, ou que, *non prohibere quin, quominus*.

Règle. Après les Verbes *empêcher, défendre*, quand ils ne sont pas accompagnés d'une négation ou d'une interrogation, *de ou que ne*, s'exprime par *ne* avec le Subjonctif, et le régime de la personne sert de Nominatif au second Verbe.

Exemples:

Dieu nous défend de mentir; *on tourne*, défend que nous ne mentionnons, *Deus prohibet ne mentiamur*.

Cela m'a empêché de partir, *id impedivit ne proficiscerer*.

Mais quand il y a une négation, ou une interrogation jointe au Verbe *empêcher, défendre, de ou que ne* s'exprime par *quin* ou *quominus*.

Exemples:

Je ne vous empêche pas, qui vous empêche de partir? *on tourne*, que vous partiez, *non impedio, quis impedit quin proficiscaris?*

Après il ne tient pas à moi, à quoi tient-il? *que ne* s'exprime aussi par *quin*, avec le Subjonctif.

Exemple:

Il ne tient pas à moi que vous ne soyez heureux, *per me non stat quin sis beatus*.

Dans cette façon de parler : *je ne puis, je ne saurois m'empêcher, me défendre*, les Verbes *s'empêcher, se défendre*, se tournent par *ne pas* qu'on exprime par *non*, avec l'Infinitif. Ex. *Je ne puis m'empêcher de parler ; on tourne, je ne puis ne pas parler, non possum non loqui : je ne puis m'empêcher de rire ; on tourne, je ne puis ne pas me, non possum non ridere.*

SE RÉJOUIR *de... ou que... gaudere quòd*

REGLE. Après *se réjouir, se repentir, être fâché, avoir honte, s'étonner, être surpris, remercier, savoir bon gré, &c.* *de ou que* se tourne par *de ce que*, et s'exprime par *quòd*, avec le Subjonctif ou l'Indicatif.

Exemples :

Je me réjouis de vous avoir été utile, on tourne, de ce que je vous ai été utile, gaudeo quòd tibi profuerim.

J'ai honte de ne vous avoir pas encore répondu, me pudet quòd ad te nondum rescripserim.

REMARQUE. Après ces Verbes, on peut encore retrancher le *que* ; *gaudeo me tibi profuisse.*

ATTENDRE *que, expectare dùm, ou donec.*

REGLE. Après *attendre, que* se tourne par *jusqu'à ce que*, et s'exprime par *dùm* ou *donec*, avec le Subjonctif.

Exemple :

Attendez que le Roi soit arrivé, expecta dùm Rex advenierit.

Il ne faut pas confondre *s'attendre* avec *attendre*. Après *s'attendre*, en latin *existimare, persuasum habere*, on retranche le *que*, et l'on met toujours le Verbe suivant au futur de l'Infinitif. Ex. *Je m'attendois que vous m'écriviez, te ad me scripturum esse existimabam.*

Quand *s'attendre* signifie *prévoir*, il s'exprime par *prævidere*, et l'on retranche le *que*. Ex. *Je m'étois bien attendu qu'il en seroit ainsi, ita futurum sanè prævideram.*

Cela est cause que, *ea causa est cur.*

REGLE. Après *être cause, que* s'exprime par *cur*, avec le Subjonctif.

Exemple :

La maladie a été cause que je n'ai pas été vous voir, morbus causa fuit cur te non inviserim.

GRAMMAIRE LATINE.

DOUTER que, *dubitare an.*

Ne pas douter que, *non dubitare quin.*

RÈGLE. Quand le Verbe *douter* n'est accompagné ni d'une négation, ni d'une interrogation, on tourne *que* par *si*, et on l'exprime par *an*, avec le Subjonctif.

Exemple:

Je doute qu'il se porte bien; *on tourne*, s'il se porte bien, *dubito an valeat.*

Mais quand le Verbe *douter* est accompagné d'une négation, ou d'une interrogation, on exprime *que* par *quin*. (*quin* renferme le *ne* français suivant.)

Exemples:

Je ne doute pas qu'il ne se porte bien, *non dubito quin valeat.*

Qui doute que la vertu ne soit aimable? *quis dubitat quin virtus sit amabilis?*

Il ne faut pas confondre *se douter* avec *douter*; après *se douter*, *susplicari*, *prævidere*, on retranche le *que*. *Ex.* Je me doutois bien que la chose iroit mal; *c'est-à-dire*, je soupçonnois que... *susplicabar rem malè essuram.*

VERBES à l'Indicatif dans le français, qu'il faut mettre au Subjonctif en latin.

I.

Vous ne savez pas qui je suis, *en latin*, qui je sois.

RÈGLE. *Qui* ou *quel* interrogatif entre deux Verbes, veut le second au Subjonctif en latin.

Exemples:

Vous ne savez pas qui je suis, *nescis quis ego sim.*

Dites-moi quelle heure il est, *dic mihi quæta hora sit.*

Je ne fais lequel des deux a été le plus éloquent, *nescio uter fuerit eloquentior.*

Ecrivez-moi ce que vous faites; *c'est-à-dire*, quelle chose vous faites, *ad me scribe quid agas.*

Ecrivez-moi ce qui se passe là où vous êtes, *c'est-à-dire*, quelle chose se passe... *ad me scribe quid istic agatur.*

REMARQUE. *Ce qui*, *ce que*, s'exprime par *quid*, quand on peut le tourner par *quelle chose*, comme dans l'exemple

précédent; mais *ce qui, ce que*, s'exprime par *quod*, quand on ne peut pas le tourner par *quelle chose*, parcequ'alors il n'est pas interrogatif. Ex. Il a fait ce que je lui avois commandé, *fecit quod ei praeceperam*.

II.

Les adverbess de lieu, *ubi, quò, quà, undè*, et les conjonctions *cur, quare, quomodo, an, utrum, &c.* entre deux verbes, veulent le second au subjonctif en latin.

Exemples :

Je voudrois savoir où vous êtes, *scire velim ubi sis*; d'où vous venez, *undè venias*; où vous allez, *quò eas*.

S'il a de quoi vous payer, *si habuerit undè tibi solvat*.

Interrogée pourquoi elle disoit cela, *interrogata cur hoc diceret*.

III.

Combien, entre deux verbes, veut toujours le second au subjonctif en latin.

Exemples:

Vous voyez combien je vous aime, *vides quantum te amem*.

Je dirai en peu de mots combien la liberté est douce, *quam dulcis sit libertas breviter proloquar*.

Il y a beaucoup d'autres conjonctions après lesquelles le Verbe latin se met au subjonctif, nous en avertirons dans l'occasion.

Qui interrogatif devant un futur de l'indicatif et un imparfait du subjonctif, veut le Verbe au présent du subjonctif en latin : Qui croira ? *Quis credat* ? Qui n'admireroit pas cette action ? *Quis non illud factum miretur* ?

A quel tems faut-il mettre le Verbe latin après les mots qui veulent le Subjonctif ? Comme *ut, ne, an, quin, &c.*

I.

On met tous les tems de l'indicatif françois aux mêmes tems du subjonctif latin, excepté les deux futurs.

Exemples:

Je ne fais ce que vous faites, *nescio quid agas*.

Je ne fais ce que vous faisiez, *nescio quid ageres*.

Je ne fais ce que vous avez fait, *nescio quid egeris*.

Je ne fais ce que vous aviez fait, *nescio quid egisses*.

Le futur de l'indicatif après *quoniam*, *an*, &c. se met au participe du futur en *rus*, *ra*, *rum*, pour l'actif; en *dus*, *da*, *dum*, pour le passif, avec *sim*, *sis*, *sit*.

Exemple:

Je ne fais s'il écouterà, *nescio an auditurus sit*; s'il sera écouté, *an audiendus sit*.

Si le Verbe latin n'a point de participe du futur, on met simplement le présent du subjonctif, en y joignant quelque adverbe qui marque le futur.

Exemple:

Je ne fais s'il se repentira, *nescio an illum unquam pœniteat*.

I I.

Si le Verbe françois est au subjonctif, & qu'il marque l'avenir, on met en latin le participe du futur, avec *sim*, *sis*, *sit*, pour exprimer le présent du subjonctif; avec *essem*, *esses*, *esset*, pour l'imparfait; avec *fuissem*, *fuiesses*, *fuisset*, pour le plus-que-parfait du subjonctif.

Exemples:

Je doute que le Roi vienne bientôt, *dubito an Rex brevi venturus sit*.—présent du subjonctif.

Je ne savois si le Roi viendrait, je doutois que le Roi vînt bientôt, *nesciebam an, dubitabam an brevi Rex venturus esset*.—imparfait du subjonctif.

Je ne fais si le Roi seroit venu, je doute que le Roi fut venu, *nescio an Rex, dubito an Rex venturus fuisset*.—plusque parfait du subjonctif.

Quand le Verbe qui est au Subjonctif, ne marque pas l'avenir, ou qu'il n'a pas de participe du futur en latin, on met les tems du subjonctif françois aux mêmes tems du subjonctif latin.

Exemples:

Je doute qu'il se repente jamais, *dubito an illum unquam pœniteat*.

Je ne fais s'il se repentiroit, *nescio an illum unquam pœniteret*.

Je ne fais s'il se seroit repenti, *nescio an illum pœnituiisset*.

Le futur passé après *ne pas savoir si*, et le parfait du subjonctif après *douter que*...se mettent au parfait du subjonctif, quand ils marquent le passé.

Exemple :

Je ne fais s'il aura soupé, je doute qu'il ait soupé de si bonne heure, *nescio an, dubito an tam maturè cœnaverit.*

Mais, si ces deux tems marquent l'avenir, ce qui arrive, quand ils sont suivis de *lorsque*, on les met au futur en *rus, ra, rum*, ou *dus, da, dum*, avec *sim, sis, sit*, en changeant *lorsque* par *avant que*.

Exemple :

Je ne fais s'il aura terminé, je doute qu'il ait terminé l'affaire, lorsque vous viendrez ici, *nescio an, dubito an prius rem confecturus sit quàm hùc venias*, c'est-à-dire, s'il terminera avant que vous veniez. *

VERBES au passif dans le françois, qu'il faut tourner par l'actif en latin.

Je suis favorisé de la fortune, *on tourne*, la fortune me favorise.

REGLE. Quand un Verbe au passif dans le françois est neutre ou déponent en latin, il faut tourner le passif en actif, et pour cela on prend le régime pour en faire le nominatif, et le nominatif pour en faire le régime.

Exemples :

Je suis favorisé de la fortune, *mihi favet fortuna.* (*Favet* n'a point de passif.)

Il est admiré de tout le monde ; *on tourne*, tout le monde de l'admire, *illum omnes admirantur.*

REMARQUE. S'il n'y a point de régime dont on puisse faire le Nominatif, on met le Verbe à la troisième personne du Pluriel, (en sous-entendant *homines.*)

Exemple :

Cicéron étoit admiré quand il parloit, *admirabantur Ciceronem quàm diceret.*

* Si le Verbe latin est au passif, on peut mettre le participe passé avec *futurus, a, um, sim, sis, sit*. Exemple de Cicéron, lib. 6, *epist.* 13. " Je ne doute pas que l'affaire n'ait été réglée, lorsque vous lirez cette lettre, *non dubito quin, te legente has litteras, confecta jam res futura sit* ". Il paroît que les Latins évitoient ce tour de phrase.

GRAMMAIRE LATINE.

VERBES à l'actif dans le françois, qu'il faut tourner par le Passif en latin.

Il faut changer l'Actif en Passif, quand il y a *amphibologie*, c'est-à-dire, quand, après un *que* retranché, le Nominatif françois, et le régime seroient mis tous deux à l'accusatif latin, sans que l'on pût distinguer l'un de l'autre: alors on tourne par le Passif, en prenant le régime direct pour en faire le Nominatif, et le Nominatif pour en faire le régime.

Exemple:

Vous dites que Pierre aime Paul: on ne peut pas mettre, *dicis Petrum amare Paulum*, parce qu'on ne sauroit qui est celui qui aime, si c'est Pierre qui aime Paul, ou si c'est Paul qui aime Pierre: il faut donc changer l'actif en Passif de cette manière: vous dites que Paul est aimé de Pierre, *dicis Paulum à Petro amari*.

On change encore l'Actif en Passif avec le Pronom françois *on*, *l'on*.

CHAPITRE SECOND.

DES PRONOMS.

I.

Pronom françois qui manque en latin: *on*, *l'on*.

Il y a deux manières de rendre en latin, *on*, *l'on*.

PREMIERE MANIERE.

On aime la vertu; *on* tourne, la vertu est aimée.

REGLA. Le Verbe qui suit *on*, *l'on*, est-il actif? *on* tourne, par le passif.

Exemple.

On aime la vertu, *virtus amatur*.

Si le Verbe n'a point de régime, dont on puisse faire le nominatif du Verbe passif, on met ce Verbe à la troisième personne du singulier passif: plusieurs verbes neutres même ont cette troisième personne.

Exemples.

Non seulement on ne porte pas envie aux jeunes gens, mais on leur est même favorable, *adulescentibus non modo non invidetur, verum etiam favetur*.

B

ON DIT que . . . on croit que . . . il semble, il paroît que.
On dit, on croit. &c. s'expriment en latin de deux manières:

1^o *Personnellement*, en prenant le nominatif du second verbe, pour en faire le nominatif des verbes *on dit, on croit*, &c.

Exemples :

On dit que les cerfs vivent très-longtems ; *on tourne*, les cerfs sont dits vivre... *cervi dicuntur diutissimè vivere.*

Il paroît que vous êtes malade, *on tourne*, vous paroissez être malade, *videris aegratè.*

2^o *Impersonnellement*, en tournant par la troisième personne du singulier passif, *il est dit que* : . . . *il est cru que* : . . . alors le *que* se retranche.

Exemple :

On dit que les cerfs vivent très-long-tems, *on tourne*, il est dit que les cerfs... *dicuntur cervos diutissimè vivere.*

REMARQUE. On exprime toujours de cette seconde manière *on dit, on croit*, quand ils sont suivis d'un verbe impersonnel.

Exemple :

On dit que vous vous repentez de votre faute ; *on tourne*, il est dit que vous... *dicuntur te tuæ culpæ pœnitere.*

OBSERVATION sur le verbe françois

ON ENSEIGNE.

Pour tourner ce verbe par le passif, il faut faire attention à la signification du Verbe latin *doceri*, qui veut dire être instruit : comme cela ne peut se dire que d'une personne, et non-pas d'une chose, le verbe passif *docer* veut toujours pour nominatif le nom de la personne.

Exemples :

On enseigne la grammaire aux enfans ; *on tourne*, les enfans sont instruits sur la grammaire, *pueri docentur grammaticam.* (Sous-ent. *ad.*)

Les enfans à qui l'on enseigne la grammaire ; *on tourne*, les enfans qui sont instruits sur la grammaire, *pueri qui docentur grammaticam.*

La grammaire que l'on enseigne aux enfans ; *on tourne*, la grammaire sur laquelle les enfans sont instruits, *grammatica quam pueri docentur.* (*on tourne de même cette phrase : la grammaire qui est enseignée aux enfans.*) B 2

PRONOMS françois que l'on exprime d'une manière différente en latin.

Il, le, la, lui, leur, qu'il faut quelquefois tourner en latin par *soi, à soi, &c.* et exprimer par *sui, sibi, se....*

Le renard dit qu'il n'étoit pas coupable, *on tourne*, dit *soi n'être pas*

REGLE. Quand les pronoms *il, elle, le, la, lui, leur*, après un *que* retranché ou exprimé, se rapportent au nominatif du premier verbe, on les exprime par *sui, sibi, se*.

Pour connoître si ces pronoms se rapportent au nominatif du premier verbe, on fait l'interrogation suivante, *qui il ? qui elle ?* Exemples :

Le renard dit qu'il n'étoit point coupable de la faute : *qui il ?* Réponse. *Le Renard*. Quand le mot de la réponse est le même que le nominatif du premier verbe, on exprime *il* par *se* : ainsi l'on dit, *vulpes negavit se esse culpæ proximam*.

Dogène ordonna qu'on le jettât à la voirie ; *qui le ?* Réponse. *Diogène*. Comme le mot de la réponse est le même que le nominatif du premier Verbe, on dit : *Diogenes jussit se projici inhumatum*.

Ce Philosophe disoit qu'il lui importoit peu ; *qui lui ?* Réponse. *Le Philosophe*. *Hic Philosophus dicebat suâ parvi referre*.

Mais je crois qu'il mentoit : *qui il ?* Réponse. *Ce Philosophe*.

Quand le mot de la réponse n'est pas le même que le nominatif du verbe, on exprime *il* par *ille, illa, illud* ; ainsi on dit, *at credo illum mentitum fuisse*. (*Il, elle, &c.* ne peuvent jamais se rapporter à un nominatif de la première ou de la seconde personne.)

SON, SA, SES, LEUR, LEURS, qu'il faut quelquefois tourner en latin par *de lui, d'elle, d'eux, d'elles*, et exprimer par *ejus, eorum, earum*.

I.

Sen, sa, ses, leur, leurs, après un seul Verbe.

Pater amat suos liberos.

GRAMMAIRE LATINE.

21

REGLE. *Son, sa, ses.* ..après un seul Verbe, s'expriment par *suus, sua, suum*, quand ils se rapportent au Nominatif de ce Verbe.

Pour connoître s'ils se rapportent au Nominatif du Verbe, on fait l'interrogation suivante: *De qui?*

Exemple:

Un père aime ses enfans: les enfans *de qui?*

Réponse. *Du père.*

Quand le mot de la réponse est le même que le Nominatif du Verbe, on se sert de *suus, sua, suum*: ainsi l'on dit, *pater amat suos liberos.*

Quand le mot de la Réponse n'est pas le Nominatif du Verbe, on exprime *son, sa, ses*, par *ejus*; *leur, leurs*, par *eorum, earum*.

Exemple:

Mais il n'aime pas leurs défauts: les défauts *de qui?* Réponse. *Des enfans.* Comme ce mot *enfans*, n'est pas le Nominatif du Verbe, on dit, *at eorum vicia odit.*

Cependant quand le Verbe est de première ou de seconde personne, on se sert de *suus, a, um*, pourvu qu'il se rapporte à un second régime.

Exemple:

J'ai rendu à César son épée, *suum Casari gladium restitui.*

I I.

Son, sa, ses, leur, leurs, après deux Verbes.

REGLE. Quand *son, sa, ses*, &c. sont après deux Verbes, on les exprime par *suus, sua, suum*, pourvu qu'ils se rapportent au Nominatif de l'un des deux Verbes*.

Exemples:

La mère vous prie de pardonner à son fils, c'est-à-dire, que vous pardonniez, *mater te orat ut filio ignoscas suo.* (*Son* ici se rapporte au Nominatif du premier Verbe.)

J'écris à mon ami de me confier son affaire; c'est-à-dire, qu'il me confie, *ad amicum scribo ut mihi negotium committat suum.* (*Son* ici se rapporte au Nominatif du second Verbe.)

* A moins que les Verbes ne soient tous deux de la troisième personne; car alors il faut que *son, sa*... se rapportent au Nominatif du Verbe principal, (c'est-à-dire de celui qui gouverne l'autre.) pour éviter l'ambiguïté.

B 3

Mais on exprime *son, sa, ses*, par *ejus* ou *illius*; *leur, leurs*, par *eorum, eorum*, quand ils ne se rapportent ni à l'un ni à l'autre de ces deux Nominatifs.

Exemple :

Je vous prierai de prendre ses intérêts, *te rogabo ut illius commodis inservias*. (*Son, sa, ses*, ne peuvent jamais se rapporter à un Nominatif de première ou de seconde personne.)

III.

Son, sa, ses, leur, leurs, au commencement d'une phrase.

Ejus indoles est optima.

I^{ere}. REGLE. *Son, sa, ses*, au commencement d'une phrase, s'expriment par *ejus* ou *illius*; *leur, leurs*, par *eorum, eorum*, quand ils ne se rapportent pas au régime du Verbe suivant.

Exemple :

Son caractère est excellent; *on tourne*, le caractère de lui... *ejus indoles est optima*.

Sua eum commendat modestia.

II^{eme}. REGLE. *Son, sa, ses*, même au commencement d'une phrase, s'expriment par *suius, sua, suum*, quand ils se rapportent au régime du Verbe suivant; ce qui arrive, lorsqu'ils sont suivis de *le, la, les*, ou précédés d'un *que* relatif.

Exemples :

Sa modestie le rend recommandable, *sua eum commendat modestia*.

L'enfant que sa modestie rend recommandable, *puer quem sua commendat modestia*.

On ajoute en latin *suius, suus*, au Nominatif, quand le Nominatif françois est suivi d'un Génitif, et de *le, la, les*.

Exemple :

L'ambition de cet homme le perdra; *on tourne*, son ambition perdra cet homme, *sua dominem perdet ambitio*.

I^o. TEL QUE.....telle que; *is qui, ea quæ*.

REGLE. *Tel, telle que*, se tournent en latin par celui, celle qui, et s'expriment, *tel, telle*, par *is, ea, id*, et *que*, par *qui quæ, quod*, que l'on met au Nominatif devant *sum, &c.* *sim*; et à l'accusatif devant *esse*, mis pour un *que* retranché.

illius; leur,
ne ni à l'un

abo ut illius
mais se rap-
econde per-

une phrase.

d'une phra-
ar eorum, ea-
e du Verbe
caractère de

mmencement
quand ils se
e qui arrive,
d'un que re-

m commenda)

ndable, puer

d le Nominatif

mbition perdra

in par celui
, et que, pa
ant sum, &c.
e retranché.

Exemples: Je ne suis pas tel que vous, *non is sum qui vos* (Tous entendu.)

On peut dire aussi, *non sum talis qualis tu*.
Il n'est pas tel que vous pensez, *non is est quem putas* (sous-entendu *cum esse*.) *Quem* est à l'Accusatif à cause du
que retranché.

2°. *Tel*, quand il n'est pas suivi de *que*, s'exprime par
is ou *talis*.
Exemple: *Tel a été mon père, is ou talis fuit pater meus.*

3°. Lorsque *tel*, au commencement d'une phrase, est
suivi de *qui*, on tourne *tel* par quelques-uns, *quidam*, ou
par il y en a qui... *sunt qui*.
Exemple: *Tel vit aujourd'hui, qui pleurera demain; on tourne,*
quelques-uns rident... quidam hodie rident, qui eras flebunt.

TEL répète, *qui, is*.

4°. Quand *tel* est répété, le premier s'exprime par *qui*,
quis, *quod*, et le second par *is*, *ea*, *id*: ou bien le premier par
qualis, et le second par *talis*.
Exemple: *Tel père, tel fils, qui pater est, is est filius*, ou *qualis pater*
est, talis filius: c'est comme s'il y avait, le fils est tel que
le père; mais la phrase est renversée.

5°. Quand *tel*, suivi de *que*, ne peut pas se tourner
par le même ou semblable, on exprime *que* par *ut*, avec le sub-
jonctif.
Exemples: *La libéralité doit être telle qu'elle ne nuise à personne,*
ea esse debet liberalitas, ut nemini noceat.
La force de la vertu est telle que nous l'aimons même
dans un ennemi, ea vis est probitatis, ut illum est in hoste
diligamus.

Quand *tel* peut se tourner par de cette sorte, on l'exprime par *hujus*
modi en bonne part, et *istius modi* en mauvaise part. *Ea*. Qui n'aimeroit
de tels enfans? *Quis hujus modi puerulos non amet?* Qui ne haïroit de
telles gens? *Quis istius modi homines non oderit?* B 4

1°. LE MEME que, *idem* qui, ou *ac*, *atque*.

REGLE. Le même, la même, s'expriment par *idem*, *eadem*, *idem*, et que par *qui*, *quæ*, *quod*, que l'on met au cas du Verbe suivant. Exemples:

Vous n'êtes pas le même à mon égard que vous avez été autrefois : *non idem es erga me qui fuisti olim*.

Ma mère n'est pas aujourd'hui la même que je l'ai vue autrefois : *non eadem est hodie mater mea, quam vidi olim*, (sous-entendu *eam esse*.)

Je me fers des mêmes livres que vous, *iisdem libris uter, quibus tu*, (sous-entendu *uteris*.)

REMARQUE. Le même, devant un Nom ou Pronom, s'exprime par *idem* : le même homme, *idem homo*.

Même, après un Nom ou Pronom, s'exprime par *ipse*, *ipsa*, *ipsum*. L'homme même, *homo ipse* ; moi-même, *ego ipse* ; vous-même, *tu ipse*.

2°. Ne pas même s'exprime par *ne quidem*, que l'on sépare en mettant un mot entre *ne* et *quidem*.

Exemple :

Je ne l'ai pas même vu, *eum ne vidi quidem*.

3°. De même que *si*, signifiant comme *si*, s'exprime par *non secus ac*... *perinde ac*... *tanquam*.

Exemple :

Je l'aime de même que s'il étoit mon frère, *illum perinde amo ac si esset frater meus*.

4°. De même, non-suixi de que, se rend par *item*. Il n'en est pas de même des Romains, *non item de Romanis*. Et même s'exprime par *imò*... *quin etiam*.

I. AUTRE, autrement que... *alius*, *aliter quàm*... *ac*... *atque*...

REGLE. Autre s'exprime par *alius*, *alib*, *aliud*, et que par *quàm*, *ac*, *atque*.

Quand le Pronom même se rapporte au Nominatif du Verbe, on met toujours le Pronom au Nominatif, quoiqu'en François il soit joint au régime : Ex. L'avare se nuit à lui-même, *avarus sibi ipse nocet* ; mais le même ne se rapporte pas au Nominatif, on le fait accorder avec le régime : le temps rongé le fer même, *vetustas ferrum ipsum exedit*.

Exemples :

Il n'est pas autre qu'il n'étoit autrefois, *non alius est quam erat olim* : on n'exprime pas *ne* après *autre*.

Il parle autrement qu'il ne pense, *aliter loquitur ac ou atque sentit*.

II. Tout autre signifiant quelque autre que ce soit, s'exprime par *quivis alius, quilibet alius*, tout autrement, *longè aliter*, et *que par ut, atque*.

Exemple :

Tout autre que le Peuple Romain eût perdu courage, *quivis alius populus ac Romanus despondisset animum*.

Mais si tout autre signifie tout différent, il s'exprime par *longè alius*.

Exemple :

Vous êtes tout autre que vous n'étiez ; c'est-à-dire, tout différent, *longè alius es atque was*.

III. Après lequel des deux, (en latin *uter*) autre s'exprime aussi par *uter, utra, utrum*.

Exemple :

Examinez lequel des deux a dressé des embûches à l'autre, *quare uter utri insidias fecerit*.

IV. L'un... l'autre, les uns... les autres, quand on parle de plus de deux, s'expriment par *alius, alia, aliud*, que l'on répète.

Exemple :

Les uns jouent, les autres chantent, *alii ludunt, cantant alii*. Mais, si l'on ne parle que de deux, on se sert de *alter* répété, ou de *unus, alter*.

Exemple :

L'un dit oui, l'autre dit non, *alter ou unus ait, negat alter*.

V. Quand l'un est répété, et l'autre aussi répété, on les tourne par l'adjectif *différent*, et on les traduit par *alius, alia, aliud*, de cette manière.

Exemples :

Les uns aiment une chose, les autres une autre ; on tourne, différentes personnes aiment différentes choses, *alii alii rebus delectantur*.

* Au lieu de *quam, ac*, on répète quelquefois *alius, aliter*. Il parle autrement qu'il ne pense, *aliter loquitur, aliter sentit*.

Les uns s'en allèrent d'un côté, les autres d'un autre,
alii alio, dissi sunt.

VI. Ni l'un ni l'autre (quand le Nominatif est un Pronom) s'expriment par *uter, neutrum, neutrum*; l'un et l'autre par *uterque, utraque, utrumque*; et ils sont ordinairement suivis de *alter, altera, alterum*, et alors on s'exprime par *se*.

Exemple: *Uter alterum amavit.*
 Ils ne s'aiment ni l'un ni l'autre, *uterque alterum amavit.*
 Ils se haïssent l'un l'autre, *uterque alterum odit.*

VII. L'un des deux, l'un ou l'autre, s'exprime par *utrumque, alterutrum*, *alterutrumque*.

Exemple: *Utrumque alterutrumque.*

Je vous enverrai l'un ou l'autre, *alterutrum ad te mittam.*

VIII. L'un après l'autre s'exprime par *singuli, singula*.

Exemple: *Singuli singula.*

Il se mit à les manger l'un après l'autre, *singuli singula.*

IX. Le premier, le second, quand on ne parle que de deux, s'expriment le premier par *prior*, et le second par *posterior*, ou par *alter* répété.

Exemple: *Prior semper ridebat, posterior indefinenter flebat.*

Mais, si l'on parle de plus de deux, on se sert de *primus, secundus*.

Celui-ci, celui-là s'expriment par *hic, ille*.

Exemple: *Hic ille.*

Celui-ci ridoit toujours, celui-là pleuroit sans cesse, *hic semper ridebat, ille indefinenter flebat.*

X. Celui des deux qui s'exprime par *uter, utra, utrum*.

Exemple: *Uter de duobus.*

Celui des deux qui se déditra, paiera l'amende, *uter de duobus mulctabitur.*

QUEL, quelle, suivis de *que, quicumque, quantumcumque*.

REGLÉ. Quel, quelle, *que, quicumque*, s'expriment par *quicumque, quicumque*, et, si la chose peut se dire grande, par *quantumcumque, quantumcumque*... qui renferme *que*, et veut ordinairement le Subjonctif.

Exemple: *Quicumque, quantumcumque.*

Quelle que soit la mémoire, il oublie cependant bien des

ehoses, *quantacumque sit ejus memoria, multa tamen obliviscitur.*

Qui que ce soit qui... s'exprime par *quicumque... quilibet...* et, si l'on ne parle que de deux, c'est par *utrumque, utracumque.*

Exemple :

Qui que ce soit des deux partis qui remporte la victoire, nous périrons, *utracumque pars vicerit, tamen perituri sumus.*

QUELQUE que... suivi d'un Nom.

Si c'est un Nom de choses qui ne se comptent pas, on l'exprime par *quicumque... qualiscumque...* et, si la chose peut se dire grande, par *quantuscumque, quantacumque; &c.*

Exemple :

Quelque parti que vous prenerez, *quodcumque consilium capiat.*

I I.

Si c'est un nom de choses qui se comptent, on exprime quelque que... par *quotcumque* ou *quantumvis multi, &c, a:*

Exemple :

Quelques services que vous rendiez à un ingrat, vous ne lui en rendrez jamais assez, *quotcumque apud ingratum officia posueris, nunquam satis multa contuleris.*

QUELQUE que... suivi d'un Adjectif.

Si quelque... que est suivi d'un Adjectif, d'un Adverbe ou d'un Participe, on l'exprime par *quantumvis*, et, si c'est le Participe d'un Verbe de prix, par *quanticumque.*

Exemples :

Quelque savant qu'il soit, il ignore cependant bien des choses, *quantumvis sit doctus, multa tamen ignorat.*

Quelque estimable que soit la science... *quanticumque aestimanda sit doctrina....*

Quelque grand que... s'exprime par *quantuscumque, quantacumque...* quelque petit que par *quantuluscumque, quantulacumque....*

PRONOMS françois qui ne s'expriment pas en latin.

I.

Je crois qu'il faut; on tourne, je crois falloir.

REGLÉ. II, devant un Impersonnel, ne s'exprime pas excepté devant *pœnitet, piget, pudet, tadet, miseret.*

Exemples :

Je crois qu'il faut, *credo oportere.*

Vous savez qu'il est honteux de mentir, *scis mentiri turpe esse.*

II.

Quand *celui, celle ou ceux*, suivis d'un Génitif, sont employés pour un nom précédent, on ne se sert pas de *ille, illa, illud* ; mais on répète le nom qui précède.

Exemples :

Les qualités de l'ame sont bien préférables à celles du corps, *animi dotes corporis dotibus longè præstant.*

La vie des hommes est plus courte que celle des corneilles, *brevior est vita hominum quàm cornicum vita.* (On peut ne pas répéter le nom, quand il doit être mis au même cas, et dire, *brevior est hominum quàm cornicum vita.*)

III.

Dans les phrases suivantes : *c'est ainsi que, est-ce ainsi que*,...on n'exprime ni *c'est*, ni *que*.

Exemples :

C'est ainsi qu'il parla ; on tourne, il parla ainsi, *sic locutus est.*

Est-ce ainsi que vous défendez vos amis ? on tourne, défendez-vous ainsi...? *siccine tuos amicos defendis ?*

C'est vous-même que je cherche, *teipsum quæro.*

IV.

Ce n'est pas que, se rend en latin par *non quòd* ; mais *c'est que*, par *sed quòd.*

Exemples :

Ce n'est pas que j'approuve ; mais c'est que...*non quòd approbem, sed quòd.*

S'il suit un Comparatif, on rend *ce n'est pas que*, par *non quòd...sed quòd.* Ce n'est pas que l'un me soit plus cher que l'autre, *non quòd mihi sit alter altero carior.*

S'il suit une négation, par *non quin*....Ce n'est pas que je ne pense, *non quin existimem.*

V.

Ce n'est pas à dire pour cela que....*Est-ce à dire, pour cela*

que, se rendent par *non continuū... non idē... an continuū... an idē...*

Exemple :

Quoique j'aie salué des méchants, ce n'est pas à dire pour cela que je sois méchant, *quāvis improbos salutaverim, non continuū sum improbus.* VI.

Ce qui ou ce que, suivis de *c'est* et d'un nom, ne s'expriment pas en latin.

Exemple :

Ce qui me chagrine le plus, c'est la mauvaise santé de mon père ; on tourne, la mauvaise santé de mon père me chagrine le plus, *valetudo patris me potissimum sollicitat.*

Ce qui, ce que, s'expriment par *illud*, quand ils sont suivis de *c'est que*.

Exemples :

Ce que j'espère, c'est que je vivrai éternellement, *illud spero me futurum immortalem.* (après *espérer* on retranche le *que*.)

Ce que je crains, c'est que.... *illud vereor ne.* (Après *craindre* le *que* s'exprime par *ne*.)

Ce dont je doute, c'est que.... *illud dubito an.* (Après *douter* le *que* s'exprime par *an*.)

Ce qui me console, c'est que.... *illud me solatur quod.*

VII.

C'est, devant un infinitif suivi de *que de*, se tourne par celui qui.

Exemple :

C'est se tromper que de croire... on tourne, celui qui croit.... se trompe, *errat, qui putat.*

CHAPITRE TROISIEME.

DES PARTICIPES.

Participes françois qui manquent en latin.

I. **L**E verbe latin *Sum* n'a ni le participe du présent étant, ni le participe du passé ayant été, on se sert des conjonctions *lorsque*, *après que*, *puisque* ; *quum*, *postquam*.

Exemples :

Cicéron étant Consul, la conjuration fut découverte ; on tourne, lorsque Cicéron étoit Consul, la conjuration fut découverte, *quum Cicero esset Consul, detecta fuit conjuratio.**

* On peut aussi mettre les deux noms à l'ablatif, et dire : *Cicerone Consule, detecta fuit conjuratio.* (On sous-entend *sub*.)

Cicéron ayant été Consul, fut néanmoins envoyé en exil; *on tourne*, après que Cicéron eut été Consul... *Cicero, postquam fuisset Consul, tamen in exilium actus est.*

II. Le participe passé actif, comme *ayant aimé*, manque en latin, (excepté dans quelques verbes déponents,) on le tourne par *lorsque*, *puisque*. *Exemple :*

Un rat ayant rencontré un éléphant, *mus elephanto quum fuisset obvius.*

III. Le Participe passé du Passif manque en latin, quand le verbe est neutre, et souvent quand il est déponent ; alors on tourne par l'actif, et l'on se sert des conjonctions *quum*, *postquam*. *Exemples :*

Etant favorisé de Dieu, il vint à bout de son entreprise, *quum Deus ei favisset, concilium perfecit suum.*

Ayant été poursuivi des voleurs, il s'échappa, *quum latrones eum persecuti essent, evasit.*

PARTICIPES français qui s'expriment en latin par une préposition et un nom.

Ayant autant de prudence ; *on tourne*, eu égard à votre prudence.

REGLE. Ayant autant de . . . avec un nom, étant aussi, avec un adjectif, se tournent en latin par *eu égard à* . . . *pro* avec l'ablatif du nom.

Exemple :

Ayant autant de prudence que vous en avez, étant aussi prudent que vous l'êtes, *pro tua prudentiâ.*

REMARQUE. On peut encore tourner *quelle est votre prudence*, et dire, *quæ tua est prudentia.*

CHAPITRE QUATRIEME.

DES ADVERBES.

I.

QUE Adverbe.

Que tardez-vous ? *on tourne*, pourquoi tardez-vous ?

Le *que* interrogatif adverbe se tourne par *pourquoi*, et s'exprime par *quid* ou *cur* ; mais s'il est suivi d'une négation

tion, on tourne par *pourquoi ne*, et on l'exprime par *quin*, ou *cur non*.

Exemples :

Que tardez-vous ? *quid ou cur moraris ?*

Que n'accourez-vous ici ? *quin ou cur non hac advolas ?*

Si le *que* interrogatif peut se tourner par *combien*, de l'ex-
prime avec un verbe de prix par *quanti*.

Exemple :

Que vous a coûté cette maison ? on tourne, combien vous
a coûté . . . *quanti tibi constitit hac domus ?*

II.

QUE de désir.

Que ne puis-je ! Que je voudrois ! *utinam !*

Le *que* de désir se connoît, lorsqu'on peut le tourner par
plaise à Dieu que . . . et se rend en latin par *utinam*, avec
le subjonctif, sans exprimer *ne*.

Exemple :

Que ne puis-je vous entretenir ! *utinam tecum loqui possim !*

III.

Ne que signifiant seulement, *solummodo*.

Ne que signifiant seulement, se rend en latin par *solummodo*,
ou par *salus, sola, solum*, que l'on fait accorder avec le nom
qui suit.

Exemple :

La louange n'est due qu'à la vertu ; c'est-à-dire, est due
seulement . . . *laus virtuti solummodo debetur ;* ou bien est
due à la seul vertu, *laus soli virtuti debetur.*

Si *ne que* signifie rien autre chose que, on exprime rien
autre chose par *nihil aliud*, et que par *nisi* ou *quàm*.

Exemple :

Il n'a pris que sa robe ; c'est-à-dire, rien autre chose que
. . . *nihil aliud nisi togam sumpsit.*

IV.

QUE entre deux négations.

Si *que* entre deux négations est relatif, c'est-à-dire, s'il
est précédé d'un nom auquel il se rapporte, on l'exprime
par *ubi, qua, quod*, et on le met au cas du verbe.

Exemple :

Le sage n'assure rien qu'il ne prouve, *sapiens nihil affirmat quod non probet.*

Mais s'il est adverbe, on l'exprime par *quin, nisi, priusquam*, avec le subjonctif.

Exemple :

Je ne partirai pas d'ici que je ne vous aie vu, *non hinc profisciscar, quin, ou nisi, ou priusquam te viderim.*

QUE d'admiration.

Le *que* d'admiration se connoît quand il peut se tourner par *combien* ; et il s'exprime de même que *combien*.

REMARQUE. Lorsque le *que* d'admiration ou l'adverbe *combien* est joint au mot *grand*, on l'exprime par *quantus, quanta, quantum.*

Exemple :

Que ma joie seroit grande ! *quanta esset mea letitia !*

Lorsqu'il est joint au mot *petit*, on l'exprime par *quantulus, quantula, quantulum.* Que cette classe est petite ! *quantula est hæc schola !*

ADVERBES DE QUANTITÉ.

Les adverbess de quantité s'expriment de différentes manières en latin, selon les différens mots auxquels ils sont joints.

I.

Que ou combien d'eau, *quantum aqua.*

Devant un nom de choses qui ne se comptent pas,

ON EXPRIME PAR

Que ou combien, ... *Quantum.*

Peu, ... *Parum.*

Beaucoup, ... *Multum.*

Moins, ... *Minus.*

Plus, ... *Plus.*

Autant, tant, ... *Tantum.*

Assez, ... *Satis.*

Trop, ... *Nimis. nimium.*

avec le génitif.

* Après un *que* d'admiration, la négation Françoisse ne s'exprime pas en latin. Exemple. Que de malheurs n'a-t-il pas essuyés ! *Quanta calamitates hânsit !*

Exemples :

Que ou combien d'eau, . . .	Quantum aquæ.
Peu d'eau,*	Parum aquæ.
Beaucoup d'eau, ...	Multum aquæ.
Moins d'eau, ...	Minus aquæ.
Plus d'eau, ...	Plus aquæ.
Tant, autant d'eau, ...	Tantum aquæ.
Assez d'eau, ...	Satis aquæ.
Trop d'eau, ...	Nimis, nimium aquæ.

REMARQUE. Quand la chose qui ne se compte pas, peut se dire grande,

ON EXPRIME

PAR

Que ou combien, ...	Quantus, a, um.
Peu, ...	Parvus, a, um.
Beaucoup, ...	Magnus, a, um.
Moins, ...	Minor, us.
Plus, ...	Major, us.
Autant, tant, ...	Tantus, a, um.
Assez, ...	Satis magnus, a, um.
Trop, ...	Nimius, a, um ; Nimis magnus, a, um.

L'on fait accorder ces Adjectifs avec le Nom.

Exemples :

Que ou combien de science, . . .	Quanta doctrina.
Peu de science, ...	Parva doctrina.
Beaucoup de science, ...	Magna doctrina.
Moins de science, ...	Minor doctrina.
Plus de science, ...	Major doctrina.
Autant, tant de science, . . .	Tanta doctrina.
Assez de science, ...	Satis magna doctrina.
Trop de science, ...	Nimia ou Nimis magna doctrina.

* Un peu, quelque peu devant un Nom, s'expriment par *tantillum*, a *quantulum*, avec le Génitif. Un peu d'eau, *tantillum aquæ*.

Un peu devant un Adjectif, ou un Adverbe, ou un Verbe, s'exprime par *leviter*. Un peu blessé, *leviter vulneratus*. Il se fâche un peu, *leviter irascitur*.

I I.

Devant un nom pluriel de choses qui se comptent,

ON EXPRIME	PAR
Que <i>ou</i> combien,*	<i>Quot ou quàm multi, a, a.</i>
Peu,	<i>Pauci, eà, a.</i>
Beaucoup,	<i>Multi, e, a.</i>
Moins,	<i>Pauciores, ra.</i>
Plus,	<i>Plures, ra.</i>
Autant, tant,	<i>Tot, ou tam multi, e, a.</i>
Assez,	<i>Satis multi, e, a.</i>
Trop,	<i>Nimis multi, e, a.</i>

L'on fait accorder ces Adjectifs avec le Nom pluriel qui suit.

Exemples :

Que <i>ou</i> combien de livres,	<i>Quot ou quàm multi libri.</i>
Peu de livres,	<i>Pauci libri.</i>
Beaucoup de livres,	<i>Multi libri.</i>
Moins de livres,	<i>Pauciores libri.</i>
Plus de livres,	<i>Plures libri.</i>
Autant, tant de livres,	<i>Tot libri.</i>
Assez de livres,	<i>Satis multi libri.</i>
Trop de livres,	<i>Nimis multi libri.</i>

REMARQUE. Quand l'Adverbe *combien* signifie *combien de personnes*, on l'exprime toujours par *quàm multi*. — Vous voyez combien nous sommes ici, *vides quàm multi hic adsumus* ; et non pas *quot adsumus*. (*Quot et tot ne s'emploient que devant un Nom exprimé.*)

I I I.

Devant un Adjectif ou un Adverbe,

ON EXPRIME	PAR
Que <i>ou</i> combien,	<i>Quàm ou ut.</i>
Peu,	<i>Parùm.</i>

* *Combien* signifiant *combien peu*, s'exprime par *quotusquisque, quotaque*. Combien y en a-t-il qui soient éloquens ? *quotusquisque est disertus.*

Beaucoup, bien, fort,	...	<i>Multum, valdè.</i>
Moins,	...	<i>Minus.</i>
Plus,	...	<i>Magis</i> ou un Compar.
Tant, aussi, si,	...	<i>Tam.</i>
Assez,	} *	<i>Satis.</i>
Trop,		<i>Nimis</i> ou un Compar.

Exemples :

Que *ou* combien il est modeste ! *Quàm ou ut modestus est !*

Peu modeste, *Parùm modestus.*

Bien modeste, *Multum modestus, ou modestissimus.*

Moins modeste, *Minus modestus.*

Plus modeste, *Magis modestus, ou modestior.*

Aussi, si modeste, *Tam modestus.*

Assez modeste, *Satis modestus.*

Trop modeste, *Nimis modestus, ou modestior.*

REMARQUE. Si grand, aussi grand, s'expriment par *tantus, a, um* : si petit, aussi petit, par *tantulus, a, um*.

I V.

Devant un Comparatif ou un Verbe d'excellence, comme *excello, præsto, supero, malo*,

ON EXPRIME

PAR

Que *ou* combien, ... *Quand.*

Un peu, ... *Paulo.*

Bien, beaucoup, ... *Multò ou longè.*

Autant, tant, ... *Tantò.*

Exemples :

Qu'il est, *ou* combien est-il plus savant ! *quandò doctior est !* un peu plus savant, *paulò doctior* : bien *ou* beaucoup plus savant, *multò doctior.*

Vous l'emportez autant sur les autres, *tantò præstas*

* Voyez *assez, trop*, suivis de *pour*, page 46.

REMARQUE. *Combien, un peu, beaucoup, autant*, devant les Adverbes *antè* et *post*, s'expriment de même : *combien auparavant, quânto antè* ; *un peu auparavant, paulo antè* ; *beaucoup auparavant, multo antè*.

V.

Devant un Verbe ordinaire,

ON EXPRIME	PAR
Que ou combien, . . .	<i>Quàm, quântum, ut.</i>
Peu, ...	<i>Parùm.</i>
Beaucoup, ...	<i>Multùm, valdè, plurimùm.</i>
Moins, ...	<i>Minùs.</i>
Plus, ...	<i>Magis, plùs, ampliùs.</i>
Autant, aussi, si, . . .	<i>Tantum, tam.</i>
Assez, ...	<i>Satis.</i>
Trop, ...	<i>Nimis, nimis plus, plus loquo.</i>

Exemples :

Qu'il ou combien il est aimé ! *quàm, quântum amatur.*

Il est peu aimé, . . .	<i>Parùm amatur.</i>
Il est beaucoup aimé, . .	<i>Multùm, valdè amatur.</i>
Il est moins aimé, . . .	<i>Minùs amatur.</i>
Il est plus aimé, . . .	<i>Plus, magis amatur.</i>
Il est aussi, autant aimé, .	<i>Tantum, tam amatur.</i>
Il est assez aimé, . . .	<i>Satis amatur.</i>
Il est trop aimé, . . .	<i>Nimis, nimis plus amatur.</i>

REMARQUE. *Plus, moins, trop*, avec *refert, interest*, s'expriment par *magis, minùs*. Il vous importe plus, tuâ *magis interest*. Il m'importe moins, meâ *minùs interest*.

VI.

Devant un Verbe de prix ou d'estime,

ON EXPRIME	PAR
Que ou combien, ...	<i>Quanti.</i>
Peu, ...	<i>Parvi.</i>
Beaucoup, ...	<i>Magni.</i>
Moins, ...	<i>Minoris.</i>

Plus, ...	Pluris.
Tant, autant, aussi, si, ...	Tanti.
Assez, ...	Satis magni.
Trop, ...	Nimio pluris.

Exemples :

Qu'il ou combien il est estimé ! *quanti aestimatur !*

Il est peu estimé, ... *Parvi aestimatur.*

Il est fort est *Magni aestimatur.*

Il est moins estimé, ... *Minoris*

Il est plus estimé, ... *Pluris aestimatur.*

Il est tant, autant, aussi, si estimé, *Tanti aestimatur.*

Il est assez estimé, ... *Satis magni aestimatur.*

Il est trop estimé, ... *Nimio pluris aestimatur.*

I^{re}. REMARQUE. Combien, peu, beaucoup, autant, assez, devant les Verbes *refert*, *interest*, s'expriment par *quanti*, *parvi*, *magni*, *tanti*, *satis magni*. Il m'importe beaucoup, *meu magni refert*.

II^e. REMARQUE. *Plus*, devant *odisse* et *fugere*, se rend par *pejus*. Je le haïssois plus, *eum pejus oderam*.

I.

QUE après plus, moins.....*Quàm*.

REGLE. De quelque manière qu'on exprime *plus*, *moins*, le *que* suivant se rend toujours par *quàm*.

Exemples :

Plus } de courage que de prudence,
Moins }

Plus } *fortitudinis quàm prudentia*.
Moins }

Plus } de villes que de bourgs,
Moins }

Plures } *urbes quàm vici*.
Pauciores }

Il est { plus } estimé que son frere,
 { moins }

Pluris } *aestimatur quàm frater*.
Minoris }

I I.

Que après autant, aussi.

1°. S'il est devant un nom de choses qui ne se comptent pas, on l'exprime par *quantum* avec le Génitif.

Exemple :

Autant de modestie, que de science, *tantum modestia, quantum doctrinae*. On dit aussi, *tanta modestia, quanta doctrina*.

2°. Devant un nom de choses qui se comptent, on l'exprime par *quot*.

Exemple :

Autant de fruits, que de fleurs, *tot fructus, quot flores*.

3°. Devant un Adjectif ou un Adverbe, par *quam*.

Exemple :

Il est aussi prudent, que brave, *tam prudens est, quam fortis*.

4°. Devant un Verbe ordinaire, par *quantum*.

Exemple :

Je vous aime autant, que vous m'aimez, *tantum te amo, quantum me amas*.

5°. Devant un Verbe de prix ou d'estime, par *quanti*.

Exemple :

Je vous estime autant, que vous m'estimez, *tanti te facio, quanti me facis*.

REMARQUE. Après *autant*, aussi, que suivi de *peu* s'exprime par *quam*, et alors *autant* s'exprime par *tam magni*.

Ex. Il vous importe autant qu'il m'importe peu, *tuâ tam magni refert quam parvi meâ*.

I I I.

6°. *Autant que* au commencement d'une phrase s'expriment par *quantum*. Ex. *Autant que je puis prévoir, quantum prospicere possum*.

I V.

7°. *Autant, aussi*, à la fin d'une phrase, s'expriment par les Adverbes suivans :

S'il se rapporte à un

Nom de choses qui ne se comptent pas,	<i>Tantumdem.</i>
à un Nom de choses qui se comptent,	<i>Totidem.</i>
à un Adjectif, ...	<i>Item.</i>
à un Verbe ordinaire, ...	<i>Tantumdem.</i>
à un Verbe de prix, ...	<i>Tantidem.</i>

Exemples :

Vous avez beaucoup de loisir, je n'en ai pas autant :
habes multum otii, non habeo tantumdem.

J'ai beaucoup de livres, vous n'en avez pas autant : *sunt mihi libri bene multi, non sunt tibi totidem, &c.*

V.

Après, aussi, autant, plus, on exprime de cette manière :

Qu'homme du monde,	}	<i>Quàm qui maximè.</i>
Que qui que ce soit,		
Que chose du monde,	}	<i>Quàm quod maximè.</i>
Que quoi que ce soit,		
Que jamais, ...		<i>Quàm quum maximè.</i>
Qu'en aucun lieu du monde,		<i>Quàm ubi maximè.</i>

Avec un Verbe de prix ou d'estime, mettez *quanti* au lieu de *quàm*, et *plurimi* au lieu de *maximè*.

Exemples :

Il est aussi prudent qu'homme du monde ; tournez, que celui qui l'est le plus : *tam prudens est quàm qui maximè.*

Il est autant estimé que qui que ce soit, *tanti fit quanti qui plurimi.*

Cela m'est aussi agréable que quoi que ce soit ; tournez, que ce qui me l'est le plus : *id mihi tam gratum est quàm quod maximè.*

Il est aussi paresseux que jamais ; tournez, que lorsqu'il l'est le plus : *tam piger est quàm quum maximè.*

La vieillesse étoit aussi honorée à Lacédémone qu'en aucun lieu du monde, *senectus tantum honorabatur Lacédémone quantum ubi maximè.*

V I.

AUTANT répété.

Quand *autant* est répété, le premier tient lieu de *que*, et s'exprime de même par *quantum*, *quot*, *quanti*, &c. le second par *tantum*, *tot*, *tanti*, selon les mots auxquels ils sont joints.

Exemples :

Autant ce jeune homme avoit de science, autant il avoit de modestie : *quantum doctrinæ in eo adolescente, tantum modestiæ inerat*. C'est comme s'il y avoit, *ce jeune homme avoit autant de modestie que de science* ; mais la phrase est renversée.

Autant d'hommes, autant de sentimens : *quot homines, tot sententiæ*.

Autant la politesse plaît, autant la grossièreté déplaît : *quàm delectat urbanitas, tam offendit rusticitas*.

I.

D'AUTANT devant *plus*, *moins* que *ed*, *quod*, ou *quòd*.

REGLE. 1^o. D'autant devant *plus*, *moins*, s'exprime par *ed*, ou *tantò*. 2^o. *Plus*, *moins*, s'expriment ensuite selon les mots auxquels ils se rapportent. 3^o. *Que* s'exprime par *quod* ou *quantò*, s'il est suivi d'un Comparatif,* auquel il se rapporte.

Exemples :

Il est d'autant plus modeste, qu'il est plus savant ; tournez, il est plus modeste, par cela qu'il est plus savant : *Ed modestior est. quò doctior*.

Il est d'autant moins estimé, qu'il est plus orgueilleux, *ed minoris sit, quo superbior est*.

II.

Que après d'autant plus s'exprime par *quod*, s'il n'est pas suivi d'un Comparatif.

* C. Règle lieu, même quand d'autant plus est suivi de deux *que*. EXEMPLE *Tibi ed plus a tebo, quò tua in me humanitas fuerit gratior quàm in te mea*. CIC. ad Attic. lib. 3. epist. 20.

Exemple:

Cela a paru d'autant plus surprenant, qu'on ne s'y attendoit pas, *id est mirabilius visum est, quod à nemini expectabatur.*

REMARQUE. A proportion que se tourne par d'autant plus, & s'exprime de même.

Exemple:

Il est plus modeste, à proportion qu'il est plus savant, *est modestior est quàm doctior*: c'est-à-dire, il est d'autant plus modeste, qu'il est plus savant.

Devant PLUS ou MOINS répétés . . . quod, est.

I.

Plus, moins, répétés font la même chose que d'autant plus, d'autant moins, mais la phrase est renversée; ainsi l'on met quod devant le premier plus ou moins, est devant le second, en exprimant toujours plus & moins selon les mots auxquels ils se rapportent.

Exemple:

Plus il est savant, plus il est modeste: *quod doctior, est modestior est.*

II.

Plus on, plus une personne, se tourne par plus quelqu'un, quod quis, avec un Comparatif: Plus une chose se tourne par plus quelque chose, quod quid (pour quod aliquis, aliquid, après quod on retranche ali).

Exemples:

Plus on est vicieux, plus on est malheureux; tournez, plus quelqu'un est vicieux. . . *quod quis vitiosior, est miserior est.*

* Le premier plus on peut encore s'exprimer par ut quisque avec un superlatif, & le second par ita avec un superlatif encore. *Ex.* Plus on est vicieux, plus on est malheureux, *ut quisque vitiosissimus, ita miserissimus est.*

Tout le monde convient que plus une chose est difficile, plus il faut y apporter de soin, *fatentur omnes, quâ quid difficilius est, eò majorem ad id adhibendam esse curam.* Lorsqu'il y a un *que* retranché devant le premier plus ou moins, ce *que* retombe sur le second plus ou moins.

LE PLUS, LE MOINS.

I.

De vant un Adjectif.

Le plus s'exprime par un Superlatif, ou par *maximè*, avec le Positif.

Exemple :

Le plus savant de tous, *omnium doctissimus*, ou *maximè doctus*.

Servez-vous aussi de *maximè*, *minimè* avec un Verbe ordinaire.

Le moins s'exprime par *minimè*, avec le Positif.

Exemple :

Le moins savant de tous, *omnium minimè doctus*.

II.

Devant un Verbe de prix, d'estime.

Le plus s'exprime par *maximi plurimi*.

Exemple :

L'enfant que j'estime le plus, *puer quem plurimi omnium facio*.

Le moins s'exprime par *minimi*.

Exemple :

L'enfant que j'estime le moins, *puer quem minimi omnium facio*.

III.

Devant un Adjectif ou un Adverbe suivi d'un *que* adverbe.

Le plus s'exprime par le Superlatif, devant lequel on met *quàm*.

Exemple :

Soyez le plus indulgent que vous pourrez, *esto quàm facillimus*.

Le moins s'exprime par *quàm minimè*, avec le Positif.

Exemple :

Soyez le moins indulgent que vous pourrez, *esto quàm minimè facilis*.

I V.

Devant un Nom singulier, suivi d'un *que* adverbe.

Le plus s'exprime par *quàm plurimùm* avec le Génitif, ou par *quàm plurimus, a, um*, que l'on fait accorder avec le Nom.

Exemple :

Il a employé le plus de diligence qu'il a pu, *adhibuit quàm plurimùm potuit diligentia*, ou *quàm plurimam potuit diligentiam*.

Le moins s'exprime par *quàm minimùm* avec le Génitif, ou par *quàm minimus, a, um*, que l'on fait accorder avec le Nom.

Exemple :

Il a employé le moins de diligence qu'il a pu, *adhibuit quàm minimùm potuit diligentia*, ou *quàm minimam diligentiam*.

V.

Devant un Nom pluriel de choses qui se comptent, suivi d'un *que* adverbe.

Le plus s'exprime par *quàm plurimi, mæ, ma*, que l'on fait accorder avec le Nom.

Exemple :

Il a lu le plus de livres qu'il a pu, *quàm plurimos potuit libros legit*.

Le moins s'exprime par *quàm paucissimi, mæ, ma*, que l'on fait accorder avec le Nom.

Exemple :

Il a lu le moins de livres qu'il a pu, *quàm paucissimos potuit libros legit*.

V I.

Devant un Adjectif suivi d'un *qui* ou *que* relatif.

Le plus s'exprime par le Superlatif, *qui* ou *que* par *qui, quæ, quod*, avec le Subjonctif.

Exemple :

Il est le plus savant que je connoisse, *c. à d. le plus savant de tous ceux que je connoisse, est omnium quos noverim doctissimus*.

Le moins s'exprime par *minimè*, avec le Positif, *qui* ou *que* par *qui, quæ, quod* avec le Subjonctif.

Exemple :

Il est le moins savant que je connoisse, *c. à d. de tous ceux que je connoisse, est omnium quos noverim minimè doctus*.

TANT QUE.

I.

I^{re} REGLE. Si tant que est précédé d'une négation, on le tourne ordinairement par autant que, & on l'exprime de même.

Exemples :

Il n'a pas tant de science que de présomption, c'est-à-dire, autant de science que de présomption : *non in eo inest tantum doctrinæ quantum arrogantia.*

Il n'y a pas tant de fruits que de fleurs, *non sunt tot fructus quot flores.*

Tant devant un Comparatif se tourne par tantôt. Tant pis, tantô pejus : tant mieux, tantô melius.

I I.

II^{me} REGLE. Si tant ne peut pas se tourner par autant le que suivant s'exprime toujours par ut avec le Subjonctif.

Exemples :

Il a reçu tant de coups, qu'il en est mort : *tot plagas accepit, ut mortuus sit.*

J'estime tant la vertu, que je la préfère à tous les trésors : *tanti facio virtutem, ut eam thesauris omnibus antepo- nam.*

I I I.

Tant que signifiant tandis que, tant de temps que, s'exprime par dum, donec, quamdiù.

Exemples :

Tant que vous serez heureux, vous compterez beaucoup d'amis : *donec eris felix multos amicos numerabis.*

Tant qu'il a vécu, *quamdiù vixit.*

I V.

Tant.... que signifiant non-seulement, mais encore, s'exprime par tum répété, ou par cum, tum.

* C'est-à-dire, s'il n'y a pas de comparaison.

Exemple :

Les Philosophes, tant anciens que modernes : *Philosophi tàm veteres, tàm recentiores, ou cùm veteres, tàm recentiores.*

V.

Non pas tant pour... que pour... s'exprime par *non tam ut... quàm ut...* avec le Subjonctif.

Exemple :

Je vous écris, non pas tant pour vous louer, que pour vous féliciter : *ad te scribo, non tam ut te laudem, quàm ut tibi gratuler.*

V I.

Tant.... tant il est vrai que.... se rend en latin par *adeò* devant un Adjectif ou un Verbe ordinaire, par *tanti* devant un Verbe de prix, *tantò* devant un Comparatif.

Exemples :

Tant est rare une amitié fidelle, *adeò rara est fidelis amicitia.*

Tant la sagesse l'emporte sur les richesses, *tantò præstat divitiis sapientia.*

SI Adverbe.

I.

Quand *si... que...* peut se tourner par *aussi... quæ*, on l'exprime de même : voyez *que* après *aussi*, page 39.

I I.

Quand *si* ne peut pas se tourner par *aussi*, on l'exprime par *tam*, *adeò*, *ità* devant un Adjectif, un Adverbe & un Verbe ordinaire ; par *tanti* devant un Verbe de prix ou d'estime, & le *que* s'exprime toujours par *ut*.

Exemples :

Dieu est si bon qu'il aime les hommes. *Deus est tam bonus ut amet homines.*

Il fut si frappé de cette nouvelle, qu'il mourut ; *eo nuncio ità percussus est, ut mortuus sit.*

Il est si estimé que... *tanti fit ut...*

I I I.

Si grand s'exprime par *tantus, ta, tum* ; si petit par *tantulus, la, lum* : & quand si ne peut pas se tourner par aussi, le que suivant se rend par *ut* avec le Subjonctif.

Exemples :

La bonté de Dieu est si grande, qu'il nous aime, *tanta est Dei bonitas, ut nos amet.*

Cette étoile est si petite, qu'on ne peut la voir, *stella hæc tantula est, ut perspicere non queat.*

Mais quand si grand peut se tourner par aussi grand, on exprime que par *quantus, ta, tum* ; et quand si petit peut se tourner par aussi petit, on exprime que par *quantulus, la, lum.*

Exemples :

La terre n'est pas si grande que le soleil ; tournez, n'est pas aussi grande... *non tanta est terra quantus sol.*

Cette classe n'est pas si petite que la nôtre, c'est-à-dire, aussi petite.... *hæc schola non tantula est quantula est nostra.*

ASSEZ.... POUR.... en latin Tant.... ou si.... que....

I.

REGLE. Quand assez est suivi de pour, on tourne assez par tant ou si, qu'on exprime selon les mots auxquels il se rapporte : pour se tourne par que, & s'exprime par *ut* avec le Subjonctif.

Exemples :

Avez-vous assez de loisir pour lire, même des fables ? tournez : avez-vous tant de loisir, que vous lisiez... *est ne tibi tantum otii, ut etiam fabulas legas.*

Je ne suis pas assez insolent pour me croire roi ; tournez, si insolent, que je me croie... *non sum tam insolens, ut regem esse me putem.**

Il n'est pas assez estimé pour que je me fie à lui ; tournez, si estimé, que je me fie... *non tanti fit, ut ei confidam.*

* Aulieu de *ut*, on peut se servir de *qui, quæ, quod*, comme après mériter.... *Non sum tam insolens qui Regem esse me putem.*

I I.

Assez peu suivi de *pour*....se tourne par *si peu que* ... et s'exprime *assez* par *tam*, *peu* selon le mot auquel il se rapporte, et *pour* par *ut*.

Exemple :

J'ai assez peu d'ambition pour mépriser les honneurs : *on tourne*, j'ai si peu d'ambition, que je méprise ... *ineſt in me tam parùm ambitionis, ut honores deſpiciam.*

I.

TROP ... POUR ... *en latin*, Plus que (*il ne faut*) pour ..

REGLE. Quand *trop* est suivi de *pour*, il faut tourner *trop* par *plus*, qu'on exprime selon les mots auxquels il se rapporte ; et *pour* s'exprime par *quàm ut* avec le subjonctif.

Exemples :

Il a avalé trop de poison pour recouvrer la santé : *plus veneni hauſit, quàm ut ſanitati reſtituatur.* On peut dire aussi, *quàm qui ſanitati reſtituatur.*

Il a commis trop de crimes pour que les juges aient pitié de lui : *plura admiſit ſcelera, quàm ut illius iudices miſereat.* On peut dire aussi, *quàm cuius iudices miſereat.*

Je suis trop élevé pour que la fortune puisse me nuire : *major ſum, quàm ut fortuna mihi nocere poſſit, (ou quàm cui,)*

Je vous estime trop pour vous blâmer : *pluris te facio, quàm ut te vituperem.*

II.

Ne pas assez ... *pour* ... } *en latin moins que (il ne faut)*

Trop peu ... *pour* ... } *pour* ...

REGLE. *Trop peu* se tourne par *moins*, et s'exprime de même : *pour* s'exprime par *quàm ut*.

Exemples :

Il a trop peu d'esprit pour conduire cette affaire : il faut tourner, il a moins d'esprit que ... *minus habet ingeni, quàm ut rem gerat.*

Il avoit trop peu de soldats pour vaincre : *pauciores habebat milites, quàm ut vinceret.*

Il est trop peu estimé pour ... *minoris eſtimabatur quàm ut.* ...

ADVERBES DE TEMPS.

A PEINE... QUE... *Vix... Quàm.*AUSSITÔT QUE... *Statim ut...*

I.

A peine s'exprime par *vix*, et le *que* suivant par *quàm* avec l'indicatif.

Exemple :

A peine fût-il arrivé qu'il tomba malade : *vix advenit, quàm in morbum incidit.*

Aussitôt que s'exprime par *statim ut* ; ne pas plutôt que est la même chose.

Exemple :

Aussitôt qu'il fût arrivé, il tomba malade : *statim ut advenit, in morbum incidit.*

II.

Plutôt signifiant de meilleure heure, s'exprime par *maturius* ; s'il signifie plus vite par *citius, celerius*.

Exemples :

Il s'est levé plutôt qu'à l'ordinaire, *maturius solitò surrexit.*

Il est arrivé plutôt qu'on ne pensoit, *citius venit quàm putabant.*

III.

Quand *plutôt* marque la préférence d'une chose sur une autre, on l'exprime par *potius*, et *que* de par *quàm* avec le subjonctif.

Exemple :

Combattez plutôt que de devenir esclave, *depugna potius quàm servias.*

Après les Adverbes et les noms des temps, on exprime *que* par *quàm*, (ou *ex quo* quand il peut se tourner par *depuis que*.)

Exemples :

Présentement que... *nunc quàm.*

Hier que... *hæc quàm.*

La dernière fois que je vous vis, *proximè quùm te vidi.*
 Un jour que j'étois avec vous, *quàdam diè quàm tecum essem.*
 Il y a long-temps que je vous attends, *diu est quùm te expecto.* (Il y a, il y avoit, se tournent par le Verbe être.)
 Du temps que Rome florissoit, *tùm quùm Rôma floreret.*
 Un jour viendra que . . . *veniet ou erit tempus quùm . . .*
 Il y a des temps que . . . *incidunt sæpè tempora quùm.*
 Il y a deux ans qu'il est mort, *duo anni effluxere ex quo mortuus est* (sous-entendu *tempore*;) et non pas *ex quibus.*

CHAPITRE CINQUIÈME.

PREPOSITIONS FRANÇOISES.

I.

Préposition DE.

DE au commencement d'une phrase, s'exprime par *et* ou *ex* avec l'Ablatif. *Exemple :*

De tous les vices il n'en est pas de plus grand que l'orgueil : *ex omnibus vitiis, nullum est majus superbia.*

II.

De entre un nom et le présent de l'infinitif actif, veut le Gérondif en *di.* *Exemple :*

Le temps de prier, *tempus orandi.*

De entre un nom et l'infinitif passif, ou tout autre verbe qui n'a point de gérondifs, s'exprime par différentes conjonctions, selon le verbe d'où le nom est dérivé.

Exemples :

Il trembloit de crainte d'être surpris, *contremiscebat ne deprehenderetur.* (Après *craindre*, de s'exprime par *ne*.)

Il a une grande joie d'être le premier : *summâ perfunditur lætitiâ quòd primas teneat.* Après *se rejouir*, de s'exprime par *quod*.)

III.

Quand *de*, suivi d'un infinitif, peut se tourner par *si*, on l'exprime en latin par *si*.

Exemple :

Vous me ferez plaisir de lui écrire ; tournez, si vous lui écrivez. *Pergratum mihi feceris, si ad eum scripseris.*

D

IV.

Quand *de*, suivi d'un infinitif, peut se tourner par *mol* *quis*, *vous qui* . . . on l'exprime par *qui*, *quæ*, *quod*, avec le Subjonctif.

Exemple :

Que vous êtes malheureux d'avoir couru de vous-même à la mort ! *te infelicem qui ultro ad necem cucurreris !*

Préposition à devant un infinitif.

I.

Quand la préposition *à*, précédée d'un nom, peut se tourner par *qui*, *que*, on l'exprime par, *qui*, *quæ*, *quod*, avec le subjonctif.

Exemple :

Je n'avois rien à vous écrire ; tournez, que je vous écrivisse. *Nihil habebam quod ad te scriberem.*

II.

Quand *à* peut se tourner par *si*, on l'exprime en latin par *si*.

Exemple :

A l'entendre parler vous diriez . . . tournez, si vous l'entendiez parler . . . *Quem si loquentem audias, dicas . . .*

REMARQUE. On met également en latin le présent du subjonctif, au lieu de l'imparfait.

III.

Quand *à* peut se tourner par *pour*, on l'exprime par *ut* avec le subjonctif ; et s'il suit une négation, c'est par *ne*.

Exemples :

A dire vrai ; tournez, pour dire vrai : *ut verum dicam.*

A ne pas mentir : *ne mentiar.*

ETRE homme à . . . femme à . . . tournez, être celui, celle qui.

REGLE. N'être pas homme à . . . femme à . . . capable de. se tourne par n'être pas celui, celle qui, et s'exprime par *non is qui* . . . *non ea quæ*, avec le subjonctif, et le second verbe est toujours à la même personne que le premier.

Exemples :

Je ne suis pas homme à reculer, *non is sum qui pedem re-*
feram.

GRAMMAIRE LATINE.

51

Votre mere n'est pas femme à élever mal ses enfans, *non ea est tua mater quæ liberos suos male instituat.*

Si être ou n'être pas capable a pour nominatif un nom de chose inanimée, on l'exprime par *posse, possunt*. Ex. Tous les trésors du monde ne sont pas capables de satisfaire son avarice, *thesauri quilibet illius avaritiam satiare non possunt.*

Préposition POUR.

Pour s'exprime de différentes manières, suivant ses différentes significations.

I.

Quand *pour* signifie *envers*, il s'exprime par *in* ou *erga*, avec l'accusatif.

Exemple :

Mon zèle pour vous, *meum in te* ou *erga te studium*.

II.

Quand *pour* peut se tourner par *de*, on le rend par le Génitif.

Exemple :

L'amour pour la liberté nous est naturel ; tournez, l'amour de la liberté . . . *amor libertatis nobis est innatus.*

III.

Quand *pour* signifie *du lieu de*, il s'exprime par *pro* avec l'ablatif, ou par *loco* avec le Génitif.

Exemple :

Pour une épée, il prit un bâton ; *pro gladio, ou loco gladii fustem sumpsit.*

IV.

Quand *pour* signifie *à cause de*, il s'exprime par *ob* ou *propter* avec l'accusatif.

Exemple :

Je l'aime pour sa modestie, *illum propter modestiam amo.*

V.

Quand *pour* signifie *pour l'amour de*, il se rend par *causâ* ou *gratiâ* avec le Génitif.

Exemple :

Je ferai volontiers cela pour lui, *id libenter illius causâ faciam* : pour vous, *tua causâ* : (au lieu des Génitifs, *mei, tui*, on dit, *meâ, tuâ*, devant *causâ*.)

D 2

VI.

Quand pour marque l'intention, le motif, il se rend par *propter* avec l'accusatif.

Exemple :

Employez tous vos soins pour votre santé, *omnem curam in valitudinem confer.*

VII.

Pour signifiant à l'avantage, au désavantage *de*, se rend en latin par le Datif.

Exemples :

Je craignois pour votre vie, *vita tuae metusabam.*

Demander grace pour quelqu'un, *veniam alicui petere.*

VIII.

Pour devant un infinitif, s'exprime par *ad* avec le gérondif en *dum*, ou par *ut* avec le subjonctif, ou par *causa*, *gratia*, avec le Gérondif en *dum*.

Exemple :

Il se leva pour répondre : *surrexit ad respondendum*, ou *ut responderet*, ou *respondendi causa*.

On se sert aussi quelquefois du futur en *rus*, *ra*, *rum*, que l'on fait accorder avec le nominatif : *surrexit responsurus*.

Si pour est suivi d'un comparatif, au lieu de *ut*, on se sert de *quo*.

Exemple :

Reposez-vous pour mieux travailler, *otiare quo melius labores.*

Quand pour est accompagné d'une négation, il se rend par *ne* avec le subjonctif.

Exemple :

Pour ne pas vous ennuyer, *ne vobis tedium afferam.*

IX.

Si pour devant un infinitif peut se tourner par *qui*, *que*, on l'exprime par *qui*, *que*, *quod* avec le subjonctif.

Exemple :

Il m'envoya quelqu'un pour m'avertir, tournez, quelqu'un qui m'avertit : *misit hominem qui me moneret.*

X.

Pour devant le parfait de l'infinitif, suivi de ces mots, *ce n'est pas à dire pour cela que*, se tourne par *quique*.

Exemple :

Pour avoir salué des méchans, ce n'est pas à dire pour cela que je sois méchant, *quamvis improbos salutaverim, non cont. huc sum improbus.*

XI.

Pour peu que se tourne par *si peu que*, et s'exprime par *si vel minimum.*

Exemple :

Pour peu que vous vouliez réfléchir, vous comprendrez la chose : *si vel minimum cogitare volueris, rem percipies.*

XII.

Pour, dans ces façons de parler, pour moi, pour vous, se rend par *verò*, que l'on met après le pronom.

Exemples :

Pour moi, je suis prêt : *ego verò sum paratus.*

Pour vous, il vous importe : *tuà verò interest.*

XIII.

Pour signifiant eu égard à... se rend en latin par *ut*, et quelquefois par *pro*, qui gouverne l'ablatif.

Exemples :

Il avoit assez de littérature pour un Romain, c'est-à-dire, eu égard à un Romain : *erant multa ut in homine Romano litteræ.*

Il étoit habile pour ce temps-là : *erat ut illis temporibus eruditus.*

Il est assez savant pour son âge : *pro ætate satis est eruditus.*

Préposition SANS devant un infinitif François.

I.

IÈRE REGLE. Quand le Verbe qui précède *sans*, n'a ni négation, ni interrogation, on tourne *sans* par *et ne pas*, et on l'exprime par *nec*.

Exemple :

Il est sorti sans fermer la porte ; tournez, et il n'a pas fermé la porte *exiit, nec fores clausit.*

II.

II^{me} REGLE. Quand le premier verbe est accompagné d'une négation ou d'une interrogation, on tourne *sans* par *que ne*, et on l'exprime par *quin*, ou *nisi*.

Exemple :

Personne ne devient savant, qui peut devenir savant sans lire beaucoup ? tournez, qu'il ne lise . . . *Nemo fit doctus, quis potest doctus fieri quin multa legat ?*

REMARQUE. On tourne aussi quelquefois *sans* par *avant que*, *prius quàm*. Je ne partirai pas sans vous avoir dit adieu ; tournez, avant que je vous aye dit adieu : *Non profiscar prius quàm tibi vale dixerim.*

Différentes manières d'exprimer la Préposition Sans devant un infinitif.

1°. Par un nom dérivé d'un verbe. Sans pleurer, *sine lacrimis* : sans craindre, *sine metu*.

2°. Par un adjectif. Passer la nuit sans dormir, *noctem insomnem ducere* : sans blesser sa conscience, *salvâ fide* : sans se plaindre, *æquo animo*.

3°. Par un adverbe. Sans faire semblant de rien, *disſimulante* : sans y penser, *temerè, imprudenter*.

4°. Par un participe. Vous comprenez cela sans que je vous le dise, *id etiam me tacente intelligis* : sans rire, *remoto joco* : sans tarder, *nullâ interpositâ morâ*.

I.

APRÈS suivi d'un Nom.

Après s'exprime par *post* avec l'accusatif. Après le dîner, *post prandium*.

Quand après marque la seconde place, le second rang, on l'exprime par *secundum*, avec l'accusatif, ou par *ab* avec l'Ablatif.

Exemple :

Après Cicéron, il est, sans contredit, le premier des orateurs : *secundum Ciceronem*, ou bien à Cicéron *est oratorum facile princeps*.

* Après signifiant immédiatement après, se rend par *sub* avec l'accusatif. *Exemple.* Après cette lettre on lut la vôtre, *sub eas litteras recitatae sunt tuæ*.

II.

APRÈS suivi d'un infinitif François.

REGLE. Après suivi du Parfait de l'infinitif actif, se tourne par *après que*, et s'exprime par *postquam*, *quum* : et le verbe se met à différents temps de l'indicatif, de cette manière.

Exemples :

Après avoir lu, j'écris ; *c'est-à-dire*, après que j'ai lu . .
postquam legi, scribo.

Après avoir lu, j'écrivais ; *c'est-à-dire*, après que j'avois
lu . . . *postquam legeram, scribebam.*

Après avoir lu, j'ai écrit ; *c'est-à-dire*, après que j'eus
lu . . . *postquam legi, scripsi.*

Après avoir lu, j'écrirai ; *c'est-à-dire*, après que j'aurai
lu . . . *postquam legero, scribam.*

AVANT suivi d'un infinitif François.

REGLE. Avant suivi d'un infinitif, se tourne par *avant que*; *antequam*, *priusquam*, avec le subjonctif de cette manière.

Exemples :

Je lis, je lirai avant d'écrire ; *tournez*, avant que j'écrive :
lego, legam, antequam scribam.

Je lisois, j'ai lu, j'avois lu avant d'écrire ; *tournez*, avant
que j'écrivisse : *legebam, legi, legeram, antequam scriberem.**

I.

AU LIEU DE suivi d'un nom.

Au lieu de s'exprime par *pro* avec l'ablatif, ou par *loco* avec le Génitif.

Exemple :

Au lieu d'épée, il se servit d'un bâton : *pro gladio*, ou
loco gladii, fuisse usus est.

II.

AU LIEU DE suivi d'un infinitif.

1°. On le tourne par *lorsque je devrois*, *tu devrois*, *il devroit* . . . quand il y a une obligation de faire la chose.

* Avant suivi d'un parfait de l'infinitif, peut se rendre par un participe du passé, en y ajoutant une négation. Ex. Il est parti avant d'avoir terminé l'affaire, *c'est-à-dire*, l'affaire n'étant pas terminée, *infecto negotio profectus est.* (On ajoute à un adjectif équivalent à *non*.)

Exemple :

Au lieu de lire il joue ; *tournez*, lorsqu'il devoit lire . .
quàm leger debere, ludit.

2^o. On le tourne par lorsque je pourrois, tu pourrois,
 il pourroit . . . quand il n'y a qu'une simple permission de
 faire la chose.

Exemple :

Au lieu de jouer, il lit, *tournez*, lorsqu'il pourroit jouer . .
quàm posset ludere, legit.

III.

Au lieu de . . . précédé d'un verbe à l'impératif, s'ex-
 prime par *non autem*, et le second verbe se met aussi à l'im-
 pératif en latin.

Exemple :

Lisez au lieu de badiner ; *tournez*, lisez, et ne badinez
 pas : *lege, non autem nugare.*

IV.

Au lieu que se tourne par au contraire, et s'exprime par
verò, autem, que l'on met après un mot.

Exemple :

Il lit au lieu que vous badinez ; *tournez*, vous au contraire
 vous badinez, *legit ille, tu verò nugaris.*

V.

Quand au lieu de, suivi d'un infinitif, peut se tourner
 par *bien loin de*, on l'exprime de même.

BIEN LOIN DE suivi d'un infinitif.

REGLE. *Bien loin de*, suivi d'un infinitif, s'exprime par
nedùm avec le subjonctif ; et le membre de phrase où il se
 trouve, devient le second.

Exemple :

Bien loin de m'aimer, il me regarde à peine ; *tournez*,
 il me regarde à peine, bien loin qu'il m'aime : *vix me as-
 picit, nedùm amet.*

CHAPITRE SIXIEME.

CONJONCTIONS FRANÇOISES.

LA principale Conjonction françoise est *Que* : nous en
 avons parlé dans différents articles.

Si conditionnel.

I.

Si au commencement d'une phrase, se traduit par *si*, et veut le subjonctif devant un imparfait ou un plus-que-parfait.

Exemple :

Si vous le faisiez, si vous l'aviez fait pour l'amour de moi : *id si facerès, si fecisses causâ medi.*

I^{ère} REMARQUE. Quelquefois au lieu de répéter *si*, on met *que* en françois.

Exemple :

Si vous aviez voulu et que vous eussiez pu, *si voluisses et potuisses.*

II^{ème} REMARQUE. Quand le second verbe est au futur, il vaut mieux mettre aussi le premier au futur en latin. *Ex.* Si vous lisez ce livre, j'en serai charmé : *Quem librum si leges, laetabor.*

II.

Quand *si* est suivi de *ne* seulement, on le traduit par *nisi* avec le subjonctif.

Exemple :

Si vous ne prenez garde, *nisi caveas.*

III.

Quand *si* est suivi de *ne pas*, *ne point*, on le traduit par *si non*, *si minùs* ; et ces mots, au moins, du moins, pour le moins, s'expriment par *saltem*, *at certè*, *ut minimùm*.

Exemple :

Si vous ne craignez pas les hommes, au moins craignez Dieu : *Si non homines, at certè Deum time.*

IV.

Si signifiant *quand*, *parce que*, ne veut pas le subjonctif : ce qui arrive lorsqu'il est suivi de deux imparfaits ou de deux parfaits.

Exemple :

Si je l'appellois, il s'en alloit ; *tournez*, quand je l'appellois . . . *Quem si arcessebam, abibat.*

REMARQUE. *Que* *si* s'exprime, par *quòd si* ; mais *si*, par *sin*, *sin autem* ; si au contraire, si cela n'étoit pas, par *sin aliter*, *sin minùs*.

Si ce n'est que, à moins que, par nisi, nisi forte, nisi verò nisi si; Si ce n'est, suivi d'un nom, par nisi, et même cas que devant; ou par præter avec l'accusatif.

Si dubitatif.

Si après les verbes de doute, comme douter si, examiner si, ne pas savoir si, délibérer si, demander, juger, dire, s'informer si, &c. s'exprime par an, utrùm. Ou si, s'exprime par an. Qu non s'exprime par an non, nec-ne.

Exemples :

Elle demanda si elle étoit plus grosse que le bœuf: interrogavit an esset letior bove.

Je ne sais s'il dort, ou s'il écoute: nescio utrùm dormiat, an audiat: S'il dort, ou non, an dormiat, nec-ne.

COMME, DE MÊME QUE.

I.

Comme, de même que, dans le premier membre d'une comparaison s'exprime par ut, ou quemadmodum avec l'indicatif; et de même dans le second membre, s'exprime par sic ou ita.

Exemple :

Comme le feu éprouve l'or de même l'adversité éprouve l'homme courageux, ut ou quemadmodum ignis aurum probat, sic ou ita miseria fortes viros.

II.

Comme signifiant pendant que, puisque, se rend par quùm, et il veut le subjonctif.

Exemple :

Comme on le menoit au supplice... tournez, pendant qu'on le... Quùm ad supplicium duceretur...

Comme la chose est ainsi, c'est-à-dire, puisque la chose est ainsi: quùm ita se res habeat.

Différentes Locutions Françaises.

ALLER, DEVOIR, IL FAUT, suivis d'un infinitif.

I.

Quand aller, devoir, suivis d'un infinitif, marquent seulement qu'une chose est près de se faire, on n'exprime pas

le verbe *aller*, *devoir*, mais on met le verbe suivant au participe du futur, avec le verbe *sum*, *es*, *est*, que l'on met au même temps où le verbe *aller* est en françois.

Exemples :

Je vais ou je dois partir : *mox profecturus sum*.

Il devoit partir, *profecturus erat*.

La ville doit être pillée demain : *Urbs cras diripienda est*.

II.

Quand les verbes *devoir*, *il faut*, marquent obligation, on tourne la phrase par le passif, et l'on se sert du futur en *du*, *da*, *dum*.

Exemple :

Il faut réprimer ses passions ; *tournez*, les passions doivent être réprimées : *Comprimendæ sunt libidines*.*

III.

Si le verbe qui suit *devoir*, *il faut*, ne gouverne pas l'accusatif, servez vous du participe neutre en *dum*, avec *est* ; et mettez au cas du verbe le nom ou pronom suivant.

Exemple :

Il faut servir Dieu, *serviendum est Deo*. (Le verbe *servire* gouverne le Datif.)

(On peut aussi se servir de *deberi*, *oportet*. *Oportet Deo servire*.)

TANT S'ENFAUT QUE . . ETRE SI ELOIGNE' DE . .

Tant s'en faut, s'exprime par *tantum abest*, et les deux que suivans par *ut* avec le subjonctif.

Exemple :

Tant s'en faut qu'il vous haïsse, qu'au contraire il vous aime : *tantum abest ut te oderit, ut contra te amet*.

On peut exprimer *tant s'en faut* q. s. par *adèd non*, et le second que par *ut*. *Adèd non te odit, ut contra te amet*. On peut encore le tourner par *bien loin de*, et l'exprimer de même : *te amat, nedum oderit*.

* Exprimez de même par le participe en *du*, *da*, *dum*, AVOIR BESOIN, suivi d'un infinitif . . . Il a besoin d'être excité au travail, *ad laborem est incitandus*.

PEU S'EN FAUT, IL S'EN FAUT PEU QUE.
Peu s'en faut, Il ne tient à rien que, s'expriment par *parùm abest* et *que* par *quin* avec le subjonctif.

Exemples :

Peu s'en faut que je ne sois très malheureux ; parùm abest quin sim miserrimus.

Peu s'en est fallu qu'il ne tombât, parùm abest quin caderet.

Penser, faillir, manquer, suivis d'un infinitif, c'est la même chose que peu s'en faut. Il a pensé tomber.

IL S'EN FAUT BEAUCOUP QUE. ETRE BIEN ÉLOIGNÉ DE

Il s'en faut beaucoup, s'exprime par multùm abest. combien s'en faut-il par quantum abest ; et le que suivant par ut avec le subjonctif. *Exemple :*

Il s'en faut beaucoup que vous surpassiez vos disciples, multùm abest ut tuos superes discipulos.

Cette façon de parler, faut-il que, mise par exclamation, ne s'exprime pas ; on met le nom ou pronom à l'accusatif, et le verbe suivant à l'infinitif. Ex. Faut-il que je sois si malheureux ! Ne. ne ita miserum esse.

FAIRE, suivi d'un Infinitif françois.

I.

Quand le Verbe faire signifie faire en sorte, on l'exprime par facere ou dare operam ut, avec le Subjonctif.

Exemple :

Faites moi savoir ; tournez, faites en sorte que je sache, fac ut sciam.

Faire connoître, quand il a pour nominatif un nom de chose inanimée, se tourne de la manière suivante.

Exemple :

Votre lettre m'a fait connoître ; tournez, j'ai connu par votre lettre. Ex litteris tuis cognovi.

* On peut encore exprimer *peu s'en est fallu* par *tantùm non*, ou *par penè*. *Peu s'en est fallu qu'il ne tombât, tournez, seulement il n'est pas tombé, tantùm non cecidit ; ou, il est presque tombé, penè cecidit.*

I I.

Quand *faire* signifie *contraindre, commander, engager*, on l'exprime par *cogere, jubere, impellere*.

Exemples:

Vous me faites mourir, *c'est-à-dire*, vous me contraindez . . . *Mori me cogis*.

Il le fit tuer, *c'est-à-dire*, il ordonna qu'il fût tué; *Jussit eum occidi*. (après *jubeo* on met toujours le verbe au présent de l'infinitif.) Cela m'a fait croire, *c'est-à-dire*, cela m'a engagé à croire; *id me impulsit ut crederem*.

I I I.

Ne faire que de . . . se tourne par *tout-à-l'heure*, & s'exprime par *modo*. Exemples:

Il ne fait que d'arriver, *tournez*, il est arrivé tout-à-l'heure: *modo advenit*.

I V.

Ne faire que se tourne par *toujours*, & s'exprime par *semper, perpetuo*. Exemples:

Il ne fait que badiner; *tournez*, il badine toujours: *perpetuo nugatur*.

Se faire donner quelque chose par force, *aliquid extorquere*.

Faire sa paix avec quelqu'un, *in gratiam redire cum aliquo*.

Faire espérer à quelqu'un que . . . *aliquem in spem adducere*. (Le *que* se retranche.)

Faire concevoir une bonne opinion de soi, *bonam sui, ou de se, spem concitare*.

Les autres significations du Verbe *Faire* se trouvent dans le Dictionnaire

A.

VENIR DE . . . devant un Infinitif français

Venir de . . . devant un Infinitif se tourne par *tout-à-l'heure, modo*. Exemple:

Il vient de partir; *tournez*, il est parti tout-à-l'heure: *modo profectus est*.

I I.

Venir à . . . *N'aller pas* . . . devant un Infinitif, ne s'expriment pas en latin.

Exemples :

S'il vient à savoir cela; *tournez*, s'il fait cela: *id si rescierit*.
N'allez pas vous imaginer; *tournez*, ne vous imaginez pas: *ne existimes*, ou *noli existimare*.

ETRE PRES ou SUR LE POINT DE . . .

Etre près de . . . devant un Infinitif, se tourne par *dans* peu, bientôt, *MOX* ou *JAMJAM*; & le Verbe suivant se met au Futur en *rus*, *ra*, *rum*, pour l'Actif, en *dus*, *da*, *dum*, pour le Passif, avec *sum* . . . *eram* . . .

Exemple:

Il étoit sur le point de prendre la ville, *mox* ou *jamjam* *oppido potiturus erat*. On dit encore: *in eo erat ut oppido partiretur*.

NE MANQUER PAS DE . . .

Ne manquer pas de . . . devant un Infinitif, se tourne par certainement, *profecto*. Exemple:

Je ne manquerai pas de lui écrire; *tournez*, j'en écrirai certainement; *ad illum profecto scribam*.

I I.

Mais quand on commande quelque chose, *ne manquez pas* se tourne par *souvenez-vous*, *memento*, au pluriel, *mementote*.

Exemple.

Ne manquez pas de l'avertir: *memento ut illum moneas*.

LAISSER devant un Infinitif.

Laisser, devant un Infinitif, se tourne par *permettre que*, & s'exprime par *sinere*. (Le *que* se retranche.)

Exemple;

Vos chants ne me laissent pas dormir, *cantus tui non sinunt me dormire*.

I I.

Ne pas laisser de, devant un infinitif, se tourne par *cependant*, *tamen*. Exemple:

Quoique je vous attende vous même, ne laissez pas de donner une lettre, *quanquam te ipsum expecto, da tamen epistolam*

S'occuper à... SE METTRE à... SE MELER DE...

Les Verbes *s'occuper à*, *se mêler de*, devant un Infinitif, ne s'expriment pas en latin.

Exemple:

Il s'occupe à lire; *tournez*, il lit: *legit*.

Se mettre à . . . devant un Infinitif, s'exprime en latin par *cœpisse*, *cœpi*; il se mit à pleurer: *flet cœpit*.

AVOIR LA FORCE de... LA HARDIESSE de...

Avoir la force de . . . devant un Infinitif, s'exprime par *sustinere*, *audere*, avec l'Infinitif latin.

Exemple:

Avez vous bien eu la force de nier cela? *Sustinuisti, ausus es id negare?*

NE SERVIR qu'à . . .

Ne servir qu'à . . . devant un Infinitif, ne s'exprime pas en latin.

Exemple:

Cela ne sert qu'à aggraver ma douleur; *tournez*, cela aggrave . . . *hoc dolorem meum exulcerat*.

SAVOIR, devant un Infinitif françois.

Savoir, devant un infinitif françois, ne s'exprime pas en latin.

Exemple:

Il sut profiter de cette occasion; *tournez*, il profita de . . . *eâ occasione usus est*.

IL ME TARDE DE . . . JE SUIS DANS L'IMPATIENCE DE...

Il tarde de . . . *être dans l'impatience de* . . . s'exprime par *nihil longius est quàm* . . . avec l'Infinitif, ou *quàm ut* avec le Subjonctif.

Exemple:

Il me tarde de vous voir, *nihil mihi longius est, quàm ut te videam*.

IL NE TIENT QU'A . . .

Il ne tient qu'à moi, qu'à vous, qu'à lui que cela ne se fasse, *per me, per te unum fiat quominus id fiat*.

AVOIR BEAU . . .

Avoir beau . . . devant un Infinitif, se tourne par *en vain*, *frustra*, ou *quoique*, *quamvis*.

Exemple:

Vous avez beau crier; *tournez*, vous criez en vain, *frustrâ vociferaris: OU* quoique vous criez, *quâvis vociferere.*

AVOIR DE LA PEINE À...

Avoir de la peine à... devant un infinitif, se tourne par *difficilement.*

Exemple:

Il a eu de la peine à obtenir cela; *tournez*, il a obtenu difficilement, *agrè id impetravit.*

N'avoir pas de peine à... se tourne par *facilement.*

A FORCE DE...

A force de... devant un infinitif, se rend par le nom dérivé du verbe, avec *multus, a, um.*

Exemple:

A force de travailler, il est devenu savant; *tournez*, par beaucoup de travail... *multo labore doctus evasit.*

POUR NE PAS DIRE.

Pour ne pas dire, s'exprime par *ne dicam*, et le nom ou l'adjectif suivant se met au même cas que celui qui précède quand on renvoie le premier verbe à la fin.

Exemple:

Vous êtes un enfant, pour ne pas dire un badin: *tu puer, ne dicam, nugator es.*

AVOIR LE BONHEUR DE... AVOIR LE MALHEUR DE...

Avoir le bonheur de... s'exprime par *contingere ut...*
le malheur de... par *accidere ut...*

Exemples:

J'ai eu le bonheur de voir le Roi, *tournez*, il m'est arrivé de, *mibi contigit ut Regem viderem.*

J'ai eu le malheur d'être vaincu; *mibi accidit ut vincerem.*

AVOIR LIEU, sujet ou raison.

Avoir lieu, sujet ou raison, se tourne par le verbe être, et l'infinitif suivant se met au Gérondif en *di.*

Exemple:

Vous n'avez pas lieu... de craindre, *c'est-à-dire*, lieu n'est pas à vous de craindre: *tibi non est timendi locus.*

(On peut encore exprimer *de* par *quod* ou *cur* avec le subjonctif: *non est quod timeas.*

VOUS NE SAURIEZ CROIRE.

Souvent l'imparfait du subjonctif au commencement d'une phrase, se met en latin au présent du subjonctif, surtout avec *volò*, *nolo*, *malo*, *audeo* & *possum*.

Exemples :

Vous ne sauriez croire *vix credas* ou *vix credideris*.

Vous le prendriez pour un homme sage *eum sapere putes*.

MALGRÉ

I.

Malgré, devant un nom de personne, s'exprime par *involuntus*, à *um*, que l'on fait accorder avec ce nom.

Exemples :

Il a fait cela malgré lui, *id involuntus fecit*.

Je l'ai renvoyé malgré lui, *illum involutum dimisi*.

J'ai fait cela malgré lui, *id illo invito feci*.

II.

Malgré, devant un nom de chose, se tourne par *quoique* avec un Verbe.

Exemple :

Il le tua malgré ses cris redoublés; *tournez*, quoiqu'il criât beaucoup : *illum*, *quamvis clamitaret*, *interfecit*.

AU HAUT DE.... AU MILIEU DE....

AU BAS DE....

Le haut, le sommet d'un arbre, d'un rocher, d'une montagne; *summa arbor*, *summa rupes*, *summus mons*. Au haut de l'arbre, *in summâ arbore*.

Le milieu d'un arbre, d'un rocher, d'une montagne; *media arbor*, *media rupes*, *medius mons*. Au milieu du marché, *in medio foro*.

Le bas d'un arbre, d'une montagne; *ima arbor*, *imus mons*.

Le bout des doigts, *extremi digiti*

Le fond de la mer; *imam mare*.